

**UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA**

**Faculté des langues**

**Département : langue et culture Amazigh**

**2<sup>eme</sup> année MASTER Anthropologie**

Thème

**Le FFS entre opposition et crises  
internes, analyse d'un  
Parti politique**

*Préparé par :*

*BESSA Mahieddine*

Encadreur :

M<sup>r</sup> : OULD FELLA Abdenour

*Année universitaire : 2013/2014*

# ***DEDICACES***

## *JE DEDIE CE TRAVAIL:*

*A mes deux chers parents qui ont souffert pour moi*

*A mes sœurs et mes frères, LAKHDAR et AMAR*

*Aux membres de toute ma famille surtout OMAR, RACHID, Youcef et LAMINE*

*A mes oncles Akli, Malek, MOHAND et ma grand-mère ainsi mes cousines Sabrina et  
Fatima*

*A mes deux nièces angéliques : Katia et Wissam*

*A vous mes amis :*

*Krim, Akli, Kaci, Reda, Karim, Mehana, Fatah, Sofiane et autres*

*Aux habitants de mon village iwanoughen*

*A tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin pour réaliser ce travail*

*Je dédie ce travail*

*A la mémoire de Ramdane Abane l'architecte de la révolution Algérienne.*

*MAHIEDDINE*

# ***REMERCIEMENT***

*Je présente mes sincères remerciements:*

*A Mr Abdenour Ould Fella, pour son encadrement, son soutien ainsi son grand aide afin de réaliser ce modeste travail.*

*Aux enseignants du département de langue et culture Amazigh notamment Allam Saïd, Mehrouch, et Oulebsir Karim.*

*Je remercie Mme Abrous Dahbia pour tout son travail, une véritable gardienne de la culture.*

# Sommaire

## Introduction générale

### Chapitre I Méthodologie

	Introduction	4
I.1	Présentation du sujet	5
I.2	Choix du sujet	6
	a- Motivations objectives	6
	b- Motivations subjectives	6
I.3	Le terrain	6
I.4	Cadre conceptuel de la recherche	7
I.5	Partie préliminaire de la recherche	9
I.6	Méthodes et techniques de recherche	9
	a- L'observation	9
	b- L'entretien	10
	c- Approche d'analyse	10
I.7	Difficultés et les limites	10
I.8	Problématique	11

### Chapitre II Histoire et défection au sein du FFS

	Introduction	14
II.1	La fondation du FFS 1963 à JUIN 1965	14
II.2	L'Algérie indépendante.	18
	II.2.1 La crise de l'été 1962	18
	II.2.2 La création du FFS	23
	II.2.3 L'insurrection de 1963	25
	II.2.4 Défection	30
	II.2.5 Conclusion	32
II.3	le FFS en clandestinité de 1965 a 1989 "La traversée du désert"	33
	a- Introduction	33
	b- Le coup d'Etat du 19 juin 1965	33
	Conclusion	41

### Chapitre III L'encrage identitaire

III.1	L'encrage identitaire : avril 1980et le FFS	42
III.2	Défection	48
III.3	le FFS face au multipartisme 1989-2012	50
III.4	Crise	59
	Conclusion	62

### Chapitre IV La contestation de la fédération de Bejaia hiver 2013.

	Introduction	65
IV.1	Déroulement de l'enquête	66
IV.2	De la contestation a la démission	68

# Sommaire

IV.3	La genèse de la crise.	71
IV.4	Les raisons de la démission	74
IV.4.1	Le cinquième congrès	74
IV.4.2	La marche des élus	75
IV.4.3	La stèle a la mémoire des martyrs de l'insurrection de 1963	77
IV.5	La démission	79
	Conclusion	80

## Conclusion générale

### Les Annexes

Annexe 01:	I
Annexe 02:	II
Annexe 03:	III
Annexe 04:	XLI

# **INTRODUCTION GENERALE**

## Introduction générale

Notre travail de mémoire de master anthropologie portera sur le parti du front des forces socialistes qui est considéré comme l'un des premiers partis politiques qui ont été créés après l'indépendance de l'Algérie en 1962, nous essayerons de retracer le parcours de cette structure politique qui s'inscrit dans l'opposition depuis sa création, le 29 septembre 1963 soit une année après le recouvrement de l'autodétermination du pays et nous focaliserons sur les séries des défections des militants et cadres qui ont bouleversé le parti durant un demi-siècle.

Ce travail sera sur l'histoire du Front des Forces Socialistes(FFS) et sa relation conflictuelle avec les pouvoirs publics. Nous allons subdiviser notre mémoire en plusieurs chapitres pour mieux traiter ces rapports inscrits dans le contexte politique de l'histoire de l'Algérie et du FFS.

La première période que nous allons aborder dans ce travail est relative à la période de l'indépendance de l'Algérie ou des divergences entre les chefs historiques du FLN ont commencé à devenir concurrentielles pour la prise du pouvoir, avec cette course au pouvoir une crise politique ébranle le pays, c'est ce que les historiens appellent la crise de l'été 1962 et avec elle nombre de personnalités s'est organisées en parti politiques, le PRS de Mohammed Boudiaf, le FFS de Hocine Ait Ahmed...etc.

Le devenir de l'Algérie indépendante commence à se dessiner vers la fin de l'année 1962 ou un groupe s'accapare du pouvoir appelé entre autre le groupe d'Oujda, qui regroupe des éléments de l'armée des frontières et un des cinq prisonniers d'OLNOY, qui sera le premier président du pays, Ahmed Ben Bella, suite au subterfuge de la volonté populaire, et la confiscation de la révolution par ce groupe, Hocine Ait Ahmed crée son propre parti politique pour susciter une opposition légale qui devient une insurrection qui dure deux ans 1963-1965. Au premier semestre de l'année 1965 des accords ont été signés entre les deux parties pour un cessez le feu et sortir le pays de la crise larvée dans laquelle il fut plongé.

Cependant à peine quelques jours de ces accords le chef de l'Etat major de l'armée Houari Boumediene, renverse Ben Bella pour diriger le pays seul tout en remettant en cause les accords, pouvoir/FFS, plus à l'abrogation de ces derniers le parti d'Ait Ahmed connaît la première démission des militants qui ont coopéré à sa création et participé les armes à la

## Introduction générale

main pendant la rébellion, et avec cette crise et le coup d'Etat de Boumediene le FFS est mis en veilleuse pendant plus de dix ans.

La deuxième période que nous allons essayer de traiter dans ce travail s'étale de 1979 où le FFS signe son retour avec l'intégration de la revendication berbère dans son nouveau programme. Cette étape coïncide avec le décès du président Houari Boumediene, et dix ans plus tard, 1989 une ouverture politique est arrachée par le « le chahut des gamins » et offre une compétition politique et électorale.

Avec l'intégration des culturalistes SADI et autres, et l'intégration de tamazight dans le programme du FFS en 1979, le FFS était actif secrètement par le biais des militants qui se réclament de ce parti « Sadi, Ferhat... », Mais en 1979 malgré qu'il est interdit il élabore un projet politique où la dimension de la berbéricité de l'Algérie fut revendiquée, une année plus tard un mouvement pour la revendication de l'identité amazigh émerge sur l'espace public national, porté par des militants Berbéristes dont certains militants étaient affiliés au FFS.

Deux personnalités politiques de poids donnent une conférence sur la transition dans un hôtel à la capitale de l'Angleterre à savoir Ait Ahmed et Ahmed Ben Bella les deux frères ennemis de 1963, un accord fut conclu ce qui suscita des interrogations parmi les rangs des militants du FFS qui prennent la parole et quittent le parti pour rejoindre les deux « entrepreneurs culturalistes » du mouvement de 1980, Ferhat et Sadi qui ont claqué la porte en 1983.

En 1989 des réformes politiques sont annoncées suite à la contestation de la rue en 1988, Hocine Ait Ahmed rentre en Algérie après 23ans d'exil pour redynamiser son parti qu'il a créé en 1963, et postule dans les compétitions électorales qui seront organisées.

C'est la troisième séquence qui s'ouvre pour le parti, de 1990 jusqu'à 2012 une longue phase de tensions et de participation dans l'offre politique légale dans l'histoire du front des forces socialistes qui devient un parti légal et libre d'exercer depuis l'adoption de la nouvelle constitution en février 1989.

En 2001 la Kabylie est secouée de nouveau par un mouvement citoyen dénommé « mouvement des archs » malgré cela le front des forces socialistes le qualifie d'un produit du DRS visant à affaiblir la Kabylie et pour contourner cette stratégie du pouvoir il annonce

## **Introduction générale**

sa participation aux municipales de 2002, réfutées par la majorité de sa base qui a préféré de suivre le mot d'ordre pas de vote, plus à ces événements la série de crises qui a commencé des les premières années de la fondation ne semble pas arrivée à son terme car plusieurs militants ont contesté la gestion politique du Zaim et ont claqué la porte dont un numéro deux acteur du mouvement 1980, Saïd Khelil, Mouloud LOUNAOUCI, Yaha Hafid, et d'autres pour unifier.

Depuis sa participation à ces joutes électorales l'audience du FFS a régressé de façon considérable sur la scène politique en limitant ces activités en des célébrations.

La dernière période que nous aborderons dans notre travail est la crise récente qui a secoué la fédération de Bejaia, à partir de notre enquête, nous tenterons d'apporter des éclairages afin de comprendre les raisons derrière cette crise et dans quel contexte elle a émergé.

Notre objectif de ce travail sur le front des forces socialistes, est d'essayer de reconstituer le parcours de ce parti d'opposition et les conditions de l'émergence des différentes crises, notamment celle de 2013 qui a conduit à la défection des plus puissantes fédérations du FFS

# CHAPITRE I

## Introduction

Le front des forces socialistes est l'un des partis politique qui furent créé après l'indépendance de l'Algérie , après celui de l'un des chefs historiques de la révolution de novembre 1954, Mohamed BOUDIAF qui a créé l' « UDRS » (*union démocratique de la révolution socialiste*), le FFS a marqué l'histoire politique de l'Algérie contemporaine, ce front est créé par un autre chef de la guerre de l'indépendance, Hocine ait Ahmed avait généré la construction d'une opposition politique, ses origines remontent à la crise de l'été 1962, d'où le leader de ce parti n'a pas pris de position, et à vrai dire cette crise repose sur le caractère que devait prendre la république Algérienne nouvellement libérée de la nuit coloniale, et la prise du pouvoir par la force par le groupe d'OUJDA, alors c'est à partir de cette crise que Hocine ait Ahmed s'est opposé, bien qu'il ait siégé à la première constituante comme étant député de Sétif ou il était élu majoritaire.

La gestation comme d'ailleurs la pérennité du FFS est principalement générée par la négation du principe de l'opposition par les tenants du pouvoir au nom du FLN l'aile politique de la révolution, en effet à cette négation correspondait la création du front des forces socialistes le 29 septembre 1963, celui-ci est une œuvre d'hommes, alors d'acteurs ayant déjà servi la guerre d'indépendance, et avant déjà ils étaient dans le mouvement national comme Ali Yahya Abdenour un des fondateurs du FFS.

Au fil du temps ils l'avaient mené, structuré et piloté a travers leur engagement militant, et tout cela est rendu possible par la coordination dans l'action politique des militants et les structures dirigeantes mises en place, en mettant en avant un projet politique et agissent conjointement dans l'espace publique et produisent du sens à leur action et projet politique.

Notre travail sur le FFS ne peut pas être seulement motivé par des raisons objectives, mais d'un certain nombre de paramètres liés à notre socialisation dans un milieu de militants, des motivations subjectives peuvent être sous-jacentes au choix que nous avons effectué, et c'est ce que nous allons voir dans la case réservée aux motivations du choix du thème.

## I.1 Présentation du sujet

Le sujet que nous proposons pour le mémoire de fin master sera porté sur un parti politique de l'opposition, le FFS de Hocine ait Ahmed, et ses acteurs (militants) ainsi les crises qui l'ont secoués depuis sa création le 29 septembre 1963 et plus particulièrement la crise de la démission de la fédération de Bejaia en octobre-novembre 2013.

C'est une étude portant un regard sur le mouvement des démissions des militants dans la vie politique du FFS, a travers des militants qui ont démissionné du plus vieux parti de l'opposition lors des anciennes crises ou récentes, les militants démissionnaires du FFS tous appartiennent à une seule idéologie et philosophie qui sont le socialisme et ils le revendiquent haut et fort, ils sont socialisés dans un contexte politique marqué par le poids du verrouillage politique exercé par le pouvoir en place.

Notre intérêt est de collecter les différentes manières dont ces militants démissionnaires donnent une signification a leur démarche, les différentes styles de fabrication du sens de l'action de la démission des acteurs politique du FFS, pour nous c'est de rendre intelligible les modes de fonctionnement et les logiques du désengagement politique des militants dans un contexte politique déterminé, ce désengagement « démission » se fait en fonction de différentes déceptions et motivations, selon les acteurs et leur statut au sein du parti.

C'est à partir d'une approche par l'acteur, nous reconstituons la dimension fondamentale de la démission d'un militant dans un parti politique, le centre nos préoccupations dans ce travail est le cheminement du processus des démissions au sein de la maison FFS à travers des militants, alors notre attention sera portée sur l'individu militant, ex-militant, dans un regard sur les démissions dans le FFS.

En réalité c'est de s'interroger sur les raisons qui ont bousculé le militant « groupe ou individu à quitter son parti politique, et la perception qu'il donne à son action, c'est à partir de ce mouvement de démission collective ou individuelle dans un parti politique que nous étudions avec une approche et méthode anthropologique.

## I.2 Choix du sujet

Notre intention de travailler sur le mouvement des démissions des militants au sein du FFS « parti politique » est motivée par des choix objectifs et subjectifs à la fois.

### a- Motivations objectives

Les militants du FFS sont depuis plusieurs années au devant de la scène politique algérienne, ils ont acquis une légitimité politique à travers des actions de protestations politiques, des contributions, et de propositions de plans de sortie de crise.

Ils ont été les premiers à être au devant pendant les années 1990 en Algérie dont ils appelaient au retour au calme via un débat national sur le fondement de la crise, au quelle le pays fut lâchement plongé.

Cependant les travaux consacrés aux crises au sein du FFS sont rares pour ne dire inexistant, alors une approche anthropologique de ce mouvement de démission du parti de Hocine ait Ahmed nous permettra de reconstruire la réalité sur ce mouvement et son cheminement, plus au manque de documents écrits sur ce dernier nous impose d'interroger la mémoire des militants afin d'aborder d'une manière totalisante les diversités et les conflits qui les ont caractérisé dans leur formation politique.

### b- Motivations subjectives

Etant citoyen natif de la wilaya de Bejaia, ou la présence du FFS est forte « première force politique » et étant nous même militant actif à travers l'adhésion au parti, nous considérons qu'il est impératif de savoir les raisons des conflits et leurs sources qui poussent des militants à démissionner après tant d'années de combat au sein du parti et pour le parti, tant que les acteurs sont présents nous apporterons un éclairage sur ce que nous avons déjà cité « démission » et le sens que ces acteurs attribuent à leurs actes.

## I.3 Le terrain

Le terrain de notre recherche que nous avons choisis, est la wilaya de Bejaia principalement à travers toutes ses sections communales, Adekar, el Kseur, et Bejaia ainsi la fédération que compte cette wilaya en question, car Bejaia est l'une des organisations les plus structurées et elle représente le fief du FFS, mais les militants démissionnaires de ce parti sont de

régions différentes c'est ce qui nous impose d'élargir d'avantage le terrain de notre enquête mais à titre de personne « interview avec des militants » la grande partie de nos observations, entretien discussions, contacts sont déroulés à Bejaia, toutes fois rien ne nous empêche à se déplacer au siège national pour avoir l'avis des membres de la direction nationale sur ce sujet ainsi d'autres militants en dehors de la wilaya de Bejaia, or avec la délimitation de notre terrain sur la wilaya de Bejaia nous nous contentons sur notre enquête au niveau de cette wilaya.

### I.4 Cadre conceptuel de la recherche

**Acteur** : latin « celui qui agit, qui fait mouvoir » dérivé de agir « faire »

Individu qui réalise des actions joue un rôle, remplit des fonctions selon des motivations et pour des fins qui lui sont, en tout ou en partie personnelle.

Par acteur on désigne l'individu qui agit selon ses propres desseins, motivations (...) à ce terme peut être employé à un collectif<sup>1</sup>.

**Action** : manifestation matérielle ou symbolique d'une volonté individuelle ou collective au sein d'une situation sociale (...) désigne l'activité du sujet individuel ou collectif recouvre l'un des concepts fondamentaux de la sociologie et soulève l'un de ses problèmes essentiels.<sup>2</sup>

**Action collective** : ensemble coordonné d'un groupe pour la défense de ses valeurs et de ses intérêts.<sup>3</sup>

**Manifestation** : forme d'action collective visant à exprimer publiquement une revendication ou une émotion.<sup>4</sup>

**Mobilisation** : processus par lequel des forces sociales peuvent être amenées à se rassembler pour défendre leur intérêt, exprimer leur soutien ou manifester leur mécontentement.<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> Dictionnaire de sociologie, Robert, seuil, paris, 1999, p241

<sup>2</sup> Idem

<sup>3</sup> Ibidem

Dictionnaire de sociologie, seuil, paris, 1999, p.318

<sup>5</sup> Dictionnaire de sociologie, Armand colin, paris, p115

**Mobilisation collective** : par mobilisation collective, on désigne l'action concertée d'un ensemble d'individus en vue de faire triompher des fins partagées, des intérêts matériels ou une cause<sup>6</sup>

**Militant, militantisme** : dans un parti, un syndicat ou une association, le terme désigne un membre actif (opposé à un sympathisant ou simple adhérent) mais son emploi n'implique pas forcément l'exercice d'une responsabilité dans la hiérarchie du groupement.<sup>7</sup>

---

<sup>6</sup> Dictionnaire des sciences politiques, David Alcaud, Laurent Bouvet, Jean-Gabriel Contamin, Xavier Crettiez, Stéphanie Morel et Muriel Rouyer, « IEP » licence concours administratif, 2<sup>ème</sup> édition, Sirey, 2010, p264

<sup>7</sup> Dictionnaire de sociologie, le Robert, seuil, paris, 1999, p341

## I.5 Partie préliminaire de la recherche

En vue de la réalisation de notre travail de mémoire de fin de master, sur un parti politique qui est l'objet de notre recherche nous avons effectué des lectures, des consultations des écrits sur le parti de Hocine ait Ahmed qui est le FFS dont le thème s'articule sur la crise des démissions au FFS, engagement/désengagement des militants du FFS, ethnographie d'une crise au sein de la section fédérale : BEJAIA, et nous avons recouru aussi à la collecte de documents concernant le parti et produits par le parti, et nous comptons faire des entretiens avec des militants de ce parti afin de faire la part de cette crise qui est le lot des démissions au sein du front des forces socialistes, et y parvenir à répondre aux questions que nous souleverons dans notre texte de la problématique.

## I.6 Méthodes et techniques de recherche

Afin que nous puissions mener a bien notre travail de mémoire nous avons procédé à des techniques qui nous semblent adéquates à une recherche anthropologique de terrain, dans un premier temps nous avons recueilli des archives et des documents produits sur le FFS (contributions, presse, déclarations, et prise de positions, récits de vie).Généralement nous nous sommes intéressés à une documentation nous permettant de construire notre objet de recherche, et faire une historiographie du FFS, en effet les documents qui nous ont été fournis par des militants nous ont été une source précieuse pour comprendre le mouvement des démissions au sein du FFS, afin de répondre a nos questionnements nous avons mobilisé, en plus des documents, livres et articles, deux techniques qui sont fondamentales dans notre enquête à savoir l'observation et l'entretien.

### a- L'observation

C'est une technique que nous avons utilisé pour effectuer notre recherche, nous l'avons effectué lors du déroulement des entretiens que nous avons réalisé, et également dans des rencontres et activités politiques du parti auxquels nous avons pris part, cette technique est fondamentale dans un travail anthropologique, car lors d'une manifestation des militants démissionnaires que nous avons observés et avons pris part à cette marche organisée par le forum socialiste des libertés démocratiques, ou une présence des anciens militants de 1963 était mobilisée et considérable, ainsi que des militants démissionnaires ayant répondu à l'appel du député porte parole du forum Khaled Tazaghart pour la revendication de l'officialisation de

tamazight et la vérité sur l'assassinat du chantre Matoub Lounes, cette manifestation était le 25 juin 2014 anniversaire de l'assassinat de Lounes Matoub.

### **b- L'entretien**

L'une des techniques fondamentales de la recherche anthropologique et de l'enquête de terrain, « *elle consiste à stimuler la production des données du terrain dans le cadre de l'enquête de terrain* »<sup>1</sup> dans notre cas de recherche il s'agit d'effectuer des entretiens avec des militants du front des forces socialistes (cadres, militants de base, sympathisants ...)(démissionnaire, demeurant) et pour en connaître les trajectoires militantes des acteurs, il nous est imposé le recours à la technique de l'entretien.

### **c- Approche d'analyse**

La méthode que nous estimons plus adaptable et adéquate à notre thème de recherche est la méthode interprétative et descriptive (ethnographique).

## **I.7 Difficultés et les limites**

Pendant la réalisation de mon travail j'ai rencontré tellement de difficultés, et d'obstacles afin d'y parvenir à mettre les points essentiels, d'abord le choix du thème qui m'a pris beaucoup de temps et de réflexion, sur la pertinence et la faisabilité de ce thème, et ça ce n'est qu'au début, des obstacles après que je me suis mis sur le terrain, nous nous sommes rendus compte des peines que peut rencontrer un chercheur en faisant son enquête de terrain.

Parmi ces difficultés que nous avons rencontrées sur le terrain, se trouve celle de trouver des solutions pour entrer en contact avec des militants du FFS qui au début se sont méfiés de notre qualité d'étudiant et ont préféré de garder une distance à l'égard de notre travail de recherche, et il se trouve que ces militants se méfient toujours des personnes qui les interrogent sur leur parti et leur demander leur avis sur certaines questions qui relèvent de leur parti et pour moi c'est mon premier souci, le méfiance des militants les pousse à reporter chaque fois le rendez vous que nous fixons en fonction de leur emploi du temps alors nous avons dû obéir à leur demande, changer la date du rendez vous de notre rencontre pour un éventuel entretien et ce méfiance suscite en nous des questions et des interrogations, pour reporter à chaque fois un rendez vous fixé pour des raisons qui nous paraissent insensées.

Il y'avait d'autres difficultés que nous avons rencontrées à titre d'un exemple le choix des enquêtés avec lesquels que nous devons entretenir et la catégorie de leur âge, leurs sexe et surtout leur niveau d'instruction et leur poids au sein du FFS.

Finalement nous nous sommes rendu compte que c'est à nous de dépasser toutes ces difficultés et résoudre nos problèmes de recherches par le biais d'une tierce personne qui nous a bien aidé pour organiser des rencontres avec des militants démissionnaires, c'est un militant de la section d'Adekar élu à l'APC ayant des contacts avec des militants qui ont démissionné du parti.

### I.8 Problématique

Notre travail sera porté sur un parti politique qui inscrit ses projets politique dans le camp de l'opposition radicale selon cadres dirigeants actuels ou précédents à l'instar de ZENATI Djamel, ex directeur de la campagne électorale de Hocine Ait Ahmed lors des présidentielles de 1999 ou l'ex premier secrétaire national Karim TABOU qui disait lors du meeting du 04 mars 2010 à la salle ATLAS « *le FFS est la force tranquille* »<sup>8</sup> et de plus la direction nationale qui maintient toujours dans ses déclarations que le FFS est un parti d'opposition.

Depuis sa création le 29 septembre 1963 par un groupe de chefs historiques de la révolution Algérienne, à leur tête Hocine Ait Ahmed, le FFS réclame l'élection d'une constituante qui est considérée comme la base de la construction d'un Etat nouveau, alors ce parti politique est proclamé à TIZI OUZOU dont la date est déjà évoquée pour s'opposer à un groupe appelé entre autre le groupe d'OUJDA par rapport à la ville MAROCAINE OUJDA ce groupe de l'armée de libération nationale après le cessez le feu a recouru à la force pour tenir le pouvoir entre ses mains contre le groupe de TIZI OUZOU ou de la wilaya trois qui est considérée comme « *seule force à pouvoir faire face au clan d'OUJDA* »<sup>9</sup>, le clan de tizi ousou n'a pas pris de position lors de la crise de l'été 1962, et s'est rangé aux cotés des rangs de l'intérieur car il n'a pas remis en cause le congrès de la Soummam présidé par le feu ABANE Ramdane le 20 Aout 1956 qui proclame « *la primauté de l'intérieur sur l'extérieur, et de la primauté du politique sur le militaire* »<sup>10</sup> contrairement à « *Mohamed BOUDIAF et Ahmed BEN BELLA* » qui ont refusé ce congrès, alors Hocine Ait Ahmed a essayé d'animer une opposition dite constitutionnelle, c'est-à-dire prendre part au premier Etat Algérien a la première constituante en tant qu'un député de Sétif, élu majoritaire, et qui en 1958 a été désigné ministre « *in absentia au GPRA* »<sup>11</sup> croyant changer les

---

<sup>8</sup> Extrait du discours de l'ex premier secrétaire national Karim TABOU, le 04 mars 2010, a la salle atlas

<sup>9</sup> Monbeig pierre, une opposition politique dans l'impasse. Le FFS de Hocine Ait Ahmed, in revue du monde musulman et de la méditerranée, N65, 1992.

<sup>10</sup> Idem.

<sup>11</sup> Idem.

choses depuis l'intérieur, mais le pire est déjà là, alors il va créer avec un groupe de révolutionnaires le parti dont nous avons déjà parlé, le FFS.

Suite à la proclamation du FFS dans une déclaration rendue publique où il déclare « *la désignation unilatérale d'une assemblée constituante à dévotion, le sabotage et la mise au pas du mouvement syndical ouvrier, étudiant et toutes les organisations nationales, le coup de force constitutionnel et le trucage électoral, le pouvoir a fermé la porte à toute possibilité de dialogue, et d'ajouter le FFS déclare ce pouvoir est illégale* »<sup>12</sup> un claque est déclaré contre ce groupe par le pouvoir d'Ahmed BEN BELLA alors président de la république une sédition devenue inévitable entre ces deux parties qui a duré plus de deux années et qui s'achève par un accord sans la présence d'Ait Ahmed qui est arrêté le 17 octobre 1964, et le premier accord signé est rendu public le 16 juin 1965 « *il est considéré par les dirigeants du FFS comme une réussite, comme une reconnaissance du multipartisme* »<sup>13</sup> trois jours plus tard le colonel Houari BOUMEDIENE fait son coup d'Etat le 19 juin 1965 et avec lui « *le premier FFS est mort* »<sup>14</sup> certains membres fondateurs du FFS ont préféré de prendre distance et même rompre leur lien avec leur parti qui entre dans la clandestinité ou la mise en veilleuse sous le règne de BOUMEDIENE, ces militants sont à l'exemple de Mohand AARAB BESSAUOD qui devient un militant berbériste au sein de l'académie berbère en France, Ali YAHIA Abdenour et Ahmed TLEB EL IBRAHIMI qui deviennent des ministres au sein du pouvoir de Boumediene, alors le phénomène des démissions au sein du plus vieux parti de l'opposition n'est pas nouveau à ce que nous constatons, car ces deux dernières années une longue crise a gangrené la maison FFS, des cadres et des responsables ont claqué la porte, dans notre travail nous allons nous intéresser à cette crise, et nous essayerons de dégager la problématique qui sera la question centrale, et formuler des hypothèses comme support dans la réalisation de cette étude.

La question principale de notre travail sera axée sur le processus de désengagement et défection des militants du FFS, et il s'agit de s'interroger sur les raisons et motivations derrière ce phénomène. Quel est le contexte dont lequel il émerge quel est le rapport entre la crise récente et les précédentes qui ont secoué le FFS ou des militants étaient contraints de quitter leur formation politique ou ils ont milité pendant plusieurs années ?

---

<sup>12</sup> Déclaration de la proclamation du FFS le 29 septembre 1963

<sup>13</sup> Pierre Monbeig, une opposition politique de l'impasse. Le FFS de Hocine Ait Ahmed, in revue du monde musulman et de la méditerranée, N65, 1992.

<sup>14</sup> idem

La fédération de Bejaia est l'une des plus puissantes organisations en matière d'adhérent, et c'est ce qui lui permet d'être la première force politique de la wilaya en obtenant la majorité des sièges (huit sur douze) lors des législatives de mai 2011 et des municipales de novembre 2012, cette section fédérale a été dirigée par une équipe bien structurée, jusque là d'après des militants actifs sur le terrain comme Khaled TAZAGHART député à l'APN et ex fédéral de Bejaia avant qu'il démissionne des structures du FFS en décembre 2013 suite à l'annulation de la marche des élus prévue pour le 13 avril 2013 par le secrétariat, et le fossé se creuse entre la direction nationale et les membres de la fédération de Bejaia, après la réalisation d'une stèle à la mémoire des martyrs de l'insurrection de 1963 qui selon le communiqué de démission explique que seul le député Khaled TAZAGHART qui a honoré son engagement avec une contribution de 900,000DA et les autres députés n'ont dépensé aucun sou de leur argent malgré leur parole à cet égard, les démissionnaires de Bejaia aillent plus loin dans leur message en s'attaquant même au congrès de mai 2013 en signalant « *des mouvements, des faits des dérives qui au fil des jours et des mois nous éloignent visiblement de notre parti, de sa ligne politique originelle, de son éthique, de ses traditions de concertations de débat contradictoire et constructif, de ses repères idéologiques et philosophiques, de son identité de parti d'opposition au système en place pour la construction d'un Etat de droit, d'une Algérie libre et heureuse, et ce depuis le 5<sup>e</sup> congrès national qui était tout sauf démocratique* »<sup>15</sup>.

Notre travail tentera de réaliser une ethnographie de cette crise pour savoir comment elle s'est publicisée dans différentes sphères et arènes (partisanes, médiatiques, etc.)

### Hypothèse

Nous remarquons que les acteurs donnent une grande importance à leurs actions au sein de ce parti et qualifient leur démission de l'appareil de ce dernier de réfléchi et de non retour, le sens donné à cette crise au sein du FFS est différent selon les acteurs, en fonction de leur statut à l'intérieur de ce parti de l'opposition mais aussi en fonction de l'évolution des événements après leur démission, et la réalité au quelle ils ont affronté.

---

<sup>15</sup> Message de démission des militants de la fédération de Bejaia, adressé aux militantes et les militants du FFS, le 31 décembre 2013.

# Chapitre II

### Introduction

Dans le présent chapitre sur l'historique du front des forces socialistes nous essayerons de retracer le parcours d'un parti politique de l'opposition en Algérie postindépendance et son lot de défections qui l'ont secoué pratiquement à plusieurs reprises, depuis les premières années de sa création laissant derrière elles un dysfonctionnement et un affaiblissement de l'appareil politique du FFS de Hocine Ait Ahmed, qu'il a créé le 29 septembre 1963 soit une année après le référendum sur l'autodétermination de l'Algérie.

La libération des cinq prisonniers d'OLNOY a accéléré les événements, et la course au pouvoir commence entre le GPRA qui devait assumer la période de la transition vers un Etat légitimement élu par le peuple, l'armée des frontières à sa tête le colonel Houari Boumediene à laquelle Ben Bella se rallie, et le clan de l'intérieur, une bataille fratricide est déclarée entre ces dirigeants nationalistes qui ont libéré le pays sous le sigle du FLN-ALN.

Hocine Ait Ahmed leader nationaliste n'a pas pris de position lors de cette crise, de même ne remet pas en cause le congrès de la Soummam du 20 août 1956, il quitte l'assemblée nationale constituante après avoir été élu député, et démissionne de tous les organismes dirigeants du FLN, pour créer le front des forces socialistes qui entre en rébellion, réprimée par le pouvoir de Ben Bella qui vient de prendre les commandes du pays par une démonstration de force de l'armée des frontières conduite par Houari Boumediene.

Le parti de Hocine Ait Ahmed, entre en clandestinité en juin 1965 après le coup d'Etat de Boumediene, et pendant cette période il connaît une défection de plusieurs militants, et c'est à partir de là que commence les crises au sein du FFS qui se bat sur les deux fronts ; contre le pouvoir, et à l'intérieur de ses organismes, comme dans ce travail nous allons présenter la position du front des forces socialistes vis-à-vis la politique du pouvoir durant les trois périodes que nous avons jugé importantes de l'histoire de l'Algérie indépendante, et le FFS, à savoir la clandestinité sous le régime de Boumediene et de Chadli Bendjedid, l'ouverture démocratique de 1989, et la période post libéralisation à nos jours.

### II.1 La fondation du FFS 1963 à JUIN 1965

Dans ce travail nous présenterons le contexte politique dans lequel le front des forces socialistes est créé par Hocine Ait Ahmed et son groupe, cependant avant de présenter la fondation de ce parti nous allons exposer brièvement le parcours de Hocine Ait Ahmed et la situation politique du pays au lendemain de l'indépendance pour en finir en chainer

directement avec la fondation du FFS et l'insurrection qu'a provoqué cette dernière, en parcourant cette histoire nous abordons la première défection des fondateurs, qui devient un phénomène récurrent au sein de ce parti.

### Le parcours de Hocine Ait Ahmed

Hocine ait Ahmed est né le 20 Aout 1926 dans un village perdu au fin fond de la haute Kabylie si on ose reprendre l'expression qu'il a utilisé dans un écrit « mémoires d'un combattant » son village natal est TAQA de la commune mixte de Michelet (Ain el hammam), ce petit « *montagnard de haute Kabylie*<sup>16</sup> » a grandi dans une maison qui était un lieu de pèlerinage à cause de son aïeul cheikh Mohand el Hocine qui appartenait à la confrérie Rahmania, dont il fut pendant un temps l'un des chefs spirituel

À l'âge de quatre ans Hocine ait Ahmed était admis dans une école coranique où il commençait ses enseignements, de culte musulman, et à l'âge de six ans il s'émigre chez sa tante au village Tiferdout pour se rapprocher de l'école Française, ce village « *comme tous les villages Kabyles Tiferdout avait ses Qanuns, ses lois coutumières dont l'un faisait obligation aux enfants scolarisables, ou non de fréquenter l'école coranique*<sup>17</sup> » alors il poursuivait ses enseignements coraniques à Tiferdout par obligation des lois coutumières, ait Ahmed est fils d'une descendante de la droite ligne de LALLA fathma N SOUMER qui luttait contre les Français de 1846 jusqu'à 1856, il a adhéré au PPA en 1943 alors il n'a que seize ans, il entre clandestinement dans les rangs du parti du peuple algérien, comme étant toujours lycéen ; il organise avec ses amis une cellule étudiante du PPA, et c'est en son sein qu'il rencontre et fait connaissance pour la première fois avec feu Ali laimeche « *qui deviendra un cadre politique de grande valeur, mais sera, hélas, emporté prématurément en 1946 à l'âge de vingt et un an*<sup>18</sup> ».

En 1947 soit quatre ans depuis son adhésion au PPA, il devient membre du comité central de ce parti, et est désigné responsable de l'organisation secrète pour la préparation de la lutte armée « *cette organisation(OS) constitue une étape fondamentale du parcours de Hocine Ait Ahmed, mais son parcours était entravé par ladite crise berbériste de 1949 qui était provoquée par des militants berbéristes qui avaient rejetés la notion de l'Algérie Arabo-*

---

<sup>16</sup> Hocine ait Ahmed, *mémoires d'un combattant, l'esprit d'indépendance 1942-1952*, Edition Sylvie Messinger, Paris 1983 –Edition Bouchene pour l'Algérie et le Maghreb, Alger 1990, p9.

<sup>17</sup> *Idem*, p11

<sup>18</sup> *Ibid.*, p25

*musulmane par rapport a celle de l'Algérie Algérienne*<sup>19</sup> » mais cette crise elle-même vue et jugée par Hocine Ait Ahmed comme « *un grain de sable*<sup>20</sup> » car pour lui la priorité immédiate est ailleurs, c'est de préparer le déclenchement de la lutte armée.

Après deux ans d'écartement de la scène politique Ait Ahmed revient à la surface et dirige la délégation Algérienne à la conférence des non alignés de Bandoeng en 1955, et ouvre un bureau du FLN à NEW YORK, en 1956 à quelques mois avant qu'il soit arrêté en compagnie de trois autres leaders de la révolution qui sont KHIDER Mohamed, BOUDIAF Mohamed, BEN BELLA Ahmed et aussi LACHRAF Moustapha le 22 octobre 1956 et ne seront relâchés qu'après le cessez-le-feu du 19 mars 1962 qui est l'une des résolutions des accords d'Evian signés par BELKACEM Krim, ministre des affaires étrangères au gouvernement provisoire de la république algérienne « GPRA » les cinq leaders emprisonnés sont nommés ministres d'Etat in absentia au sein du GPRA constitué au Caire le 19 septembre 1958.

Grâce à son oncle Ouzine qui était un étudiant a Alger Ait Ahmed a pris connaissance de l'existence du mouvement nationaliste de Messali Hadj le (PPA), alors jeune lycéen il commence à prendre une conscience politique et nationaliste comme il notait dans ses mémoires « *je connaissais déjà l'existence du mouvement nationaliste de Messali Hadj, le parti du peuple Algérien, grâce à mon oncle Ouzine, étudiant dans la capitale*<sup>21</sup> » et d'ajouter « *pour moi je dois à Ouzine une première leçon de patriotisme*<sup>22</sup> » il a appris l'hymne du PPA, sans ignorer l'existence de revendications nationalistes des qu'il est entré au lycée ; Après les événements tragiques du 08 mai 1945 ce fils de Caïd se rebelle contre l'Etat Français, lui qui a déjà deux années d'adhésion au PPA. après l'indépendance de l'Algérie Ait était élu député de l'Est département de Sétif, et une brève pratique parlementaire il quitte l'assemblée constituante pour créer le front des forces socialistes deuxième parti politique qui soit créer en dehors des arènes du FLN.

Ait Ahmed entre en mouvement insurrectionnel et dirige une rébellion contre le régime de Ben Bella jusqu'à la date ou il fut capturé a Tizi Ouzou le 17 octobre 1964 ,

---

<sup>19</sup> Pierre Monbeig, *une opposition politique dans l'impasse. Le FFS de Hocine ait Ahmed*, in revue du monde musulman et de la méditerranée. N65, 1992 pp125-140

<sup>20</sup> *Idem*

<sup>21</sup> Hocine ait Ahmed, *mémoires d'un combattant, l'esprit d'indépendance 1942-1952*, Edition Sylvie Messinger, paris1983-Edition Bouchene pour l'Algérie et le Maghreb, Alger 1990, p19.

<sup>22</sup> *Idem* p20

condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, gracié par Ben Bella, il reste en prison jusqu'au 01 mai 1966 il s'évade de la prison d'El Harrach pour s'exiler l'étranger, et poursuivre ses études en droit et en 1975 il obtient son doctorat, 1979 il intègre la revendication amazigh dans le programme de son parti, et fédère quelques militants berbéristes ce qui va permettre une redynamisation du parti, en 1985 il tente une entreprise d'alliance politique avec un de ses pires ennemis, Ben Bella Ahmed avec lequel organise une conférence sur les droits de l'homme à Londres. Le 15 décembre 1989 il rentre en Algérie après plus de 20 d'exil pour réorganiser son parti politique qui est mis hors la loi par le régime de Boumediene et de Chadli une année plus tard il appelle à la participation aux élections législatives de juin de décembre 1992 et s'obstine à réclamer la poursuite du 2<sup>ème</sup> tour des législatives après la décision de l'armée de l'arrêt du processus électoral suite à la victoire des islamistes du FIS au premier tour. Il appelle à une marche à la capitale le 02 janvier pour le maintien du second tour des législatives et lance le slogan « ni Etat policier, ni Etat intégriste »

En 1997 le FFS renoue avec la participation à la compétition électorale à la deuxième législative organisée depuis l'ouverture démocratique, Hocine Ait Ahmed présente sa candidature à la magistrature suprême du pays lors des présidentielles de 1999, depuis cette date Ait Ahmed a fait peu de sorties médiatiques il s'est retiré graduellement de la politique, il cède la présidence du parti lors son 5<sup>ème</sup> congrès de mai 2013.

Cependant Hocine Ait Ahmed malgré qu'il remettait en cause la légitimité de la prise du pouvoir par Ahmed Ben Bella par la force résultante de la crise de l'été 1962 que nous allons évoquer prochainement, mais il acceptait de siéger au sein de la constituante sous sa présidence (Ben Bella), et en étant député essaya d'organiser une opposition à l'intérieur de cette assemblée qui est soldée par un échec de fédération des autres députés, il choisit de quitter les organismes du FLN pour créer un parti politique d'opposition qui sera étouffé dans sa région ou il a eu naissance.

### II.2 L'Algérie indépendante.

#### II.2.1 La crise de l'été 1962

A la veille de la signature des accords d'Evian entre les deux parties à savoir Française et la délégation Algérienne dépêchée par le GPRA qui fut représentée par deux personnalités politiques fondamentales le premier était le ministre des affaires étrangères signataire des accords Krim BELKACEM, et le porte parole du GPRA Réda MALEK, Hocine Ait Ahmed était toujours prisonnier de guerre , il n'est relâché qu'au cessez-le-feu du 19mars 1962, mais des son entrée en Algérie il se range « *dans le camp de l'intérieur malgré sa carrière diplomatique* »<sup>23</sup> car il n'a pas remis en cause les résolutions du congrès de la Soummam présidé par Abane Ramdane, alors il se retrouve face a l'ALN et contre elle, dans la wilaya trois historique, tant dis que BEN BELLA Ahmed et Khider Mohammed se rallient aux forces de l'armée (ALN) sous le commandement de Houari BOUMEDIENE qui constitue le groupe de TLEMCEM, durant cette crise qui a divisé les dirigeants de la révolution le gouvernement provisoire de la république Algérienne se trouve impuissant et est réduit à un simple spectateur impuissant de la crise face aux graves dérives que vient de connaître le nouvel Etat Algérien, des affrontements ont eu lieu entre les troupes de l'intérieur et notamment l'Algérois et les troupes de l'ALN campés derrière la ligne Morrice et CHALE appelée entre autre l'armée des frontières ,cette dernière a fait son entrée dans Alger le 09septembre 1962, alors devant une situation de dérive et dangereuse Hocine ait Ahmed a vu ce danger qui guette l'Algérie et les luttes pour le pouvoir, il décide de quitter les organismes directeurs de la révolution le 27 juillet 1962, dans une déclaration qu'il a faite à Paris, « *il annonce sa démission de tous les organismes directeurs de la révolution pour le journal le monde du 27 juillet 1962* »<sup>24</sup> .

L'ALN devient officiellement ANP (armée nationale populaire) le sept septembre 1962, mais Hocine Ait Ahmed avant de lancer son parti politique le front des forces socialistes « FFS » « *accepte de siéger à la première assemblée constituante de l'ALGERIE indépendante en tant que député, dont ce poste le doit à Mohammed KHIDER son beau*

---

<sup>23</sup> Pierre Monbeig, *une opposition politique dans l'impasse. Le FFS de Hocine Ait Ahmed*, in revue du monde musulman et de la méditerranée, N65, 1992 pp125-140.

<sup>24</sup> Benjamin Stora, *histoire de l'Algérie depuis l'indépendance, (1962-1988)*, Edition la découverte, paris. Edition, hibr, 2012, pour la publication en Algérie, p13

*frère, l'un des vainqueurs de la crise*<sup>25</sup> » croyant susciter un débat sur la crise que traverse le pays Ait Ahmed déclare « *j'ai accepté d'être député pour dire ce que je pensais de la crise, de l'avenir de l'Algérie, pour essayer de susciter des débats, sortir le pays de la crise de guerre larvée dans laquelle il était*<sup>26</sup> » .

Malgré les débats que Ait Ahmed voulait susciter pour la sortie de crise mais BEN BELLA prend le dessus et entre dans Alger , soutenu par l'armée des frontières qui était sous le control du colonel Houari BOUMEDIENE, et défait le gouvernement provisoire qui était censé accompagner la direction du pays jusqu'à l'élection d'un gouvernement officiel post indépendance, devant le défi que BEN BELLA avait lancé à l'encontre du GPRA seule la wilaya trois historique qui échappe au contrôle de l'Etat Major Général, contre ce coup de force imposé aux Algériens.

Ait Ahmed crée le front des forces pour s'opposer a la politique de BEN BELLA et de BOUMEDIENE, précédé par le PRS ( parti de la révolution socialiste ) de Mohammed BOUDIAF proclamé le 27 septembre 1962 « *la crise se prolonge pourtant, le 27 septembre, Mohammed BOUDIAF crée le parti de la révolution socialiste (PRS) qui conteste la légitimité du bureau politique formé par Ahmed BEN BELLA*<sup>27</sup> » la légitimité historique récente du FLN est le fondement du gouvernement de BEN BELLA qui fut désigné comme premier président, et de Houari Boumediene comme vice président du conseil le 17 mai 1963, alors la notion du parti unique s'impose aux Algériens et toute constitution d'un parti politique autre que le FLN est dénoncée et mise hors la loi, c'est le cas du parti communiste Algérien qui était interdit le 29 septembre 1962, et celui du PRS de Mohammed BOUDIAF qui est mis hors la loi en aout 1963, par motif de division du peuple « *le parti de la révolution socialiste de Mohammed BOUDIAF est mis hors la loi en aout 1963, toute formation de parti autre que le FLN est dénoncée :elle signifierait une division du peuple , une fissure dans les fondations de l'Etat a construire*<sup>28</sup> » face a ces mesures répressives ait Ahmed durcit le ton et déclare un violent discours à l'encontre de BEN BELLA et se dit prêt à mener une lutte politique contre le régime « *le 19 juin Hocine Ait Ahmed annonce un violent réquisitoire contre Ahmed BEN*

---

<sup>25</sup> Pierre Monbeig, *une opposition politique dans l'impasse. Le FFS de Hocine ait Ahmed*, in revue du monde musulman et de la méditerranée, N65, 1992, pp125-140.

<sup>26</sup> *Idem*, in *interview FFS information*, N1, novembre 1989.

<sup>27</sup> Benjamin Stora, *histoire de l'Algérie depuis l'indépendance (1962-1988)*, Edition, la découverte, paris 2004. Edition, hibr, 2012 pour la publication en Algérie. P17

<sup>28</sup> *Idem*, p20

*BELLA et se déclare prêt à mener une lutte politique contre le régime, avec la constitution du FFS en Kabylie il s'engage dans cette voie à l'automne de cette même année<sup>29</sup>», et cette formation politique que Ait Ahmed a lancée en 1963 est le résultat de l'échec de sa politique au sein de l'assemblée constituante la ou il a voulu susciter des débats sur la crise que le pays traverse durant l'été 1962, et pour lui c'est la seule alternative qui reste pour imposer sa vision et sa version.*

Cependant si on revient au congrès de TRIPOLI on verra que deux coalitions ont émergés, c'est ce qui donnera plus tard le pouvoir au groupe de TLEMCEM à leur tête Ahmed BEN BELLA et Amar OUARDANE note « *les deux coalitions qui ont émergé a ce congrès, déjà esquissées à RABAT, sont représentées par le GPRA, soutenu par la wilaya trois , cinq une partie de la wilaya deux, la zone autonome d'Alger et la fédération de France du FLN (FFFLN) ;et par BEN BELLA soutenu par l'EMG, les wilaya une, six, quatre, et l'autre partie de la wilaya deux<sup>30</sup>» et de même BEN BELLA ne bénéficie pas uniquement d'un soutien intérieur mais il a un soutien sur le plan international toujours selon Amar OUARDANE dans LA QUESTION BERBERE « *sur le plan international BEN BELLA bénéficie du soutien politique et militaire de Nasser avec qui il venait juste de renforcer ses liens lors de sa première visite en EGYPTTE après sa libération<sup>31</sup>» et sur le plan idéologique Ahmed BEN BELLA était un partisan de l'Algérie Arabe et déclare à ce propos aux cotes de Hocine ait Ahmed à partir de TUNIS le 14avril 1962 « *nous sommes des Arabes !nous sommes des Arabes !nous sommes des Arabes !<sup>32</sup>»Et d'ajouter « lors du congrès de Tripoli, la commission chargée de préparer un projet de programme était fortement influencée par Ben Bella qui a imposé la religion et vivement combattu la laïcité de l'Etat et du parti<sup>33</sup>» pour le moment de la désignation du bureau politique qui devait succéder au GPRA « *Ben Bella proposa les cinq « prisonniers d'Aulnoy »assistés de deux militaires, Mohammedi Saïd et son ami intime, le comandant Ben Alla qui venait de sortir de prison<sup>34</sup>» Ait Ahmed et son codétenu Boudiaf ont refusé leur appartenance au bureau politique proposé par Ben Bella et cela pour des raisons différentes****

---

<sup>29</sup> Benjamin Stora, *histoire de l'Algérie depuis l'indépendance (1962-1988)*, Edition, la découverte, paris 2004. Edition hibr, 2012, pour la publication en Algérie, p21.

<sup>30</sup> Amar Ouardane, *la question berbère, dans le mouvement national Algérien 1926-1980*, Edition Epigraphe. Edition, DAR el ijthad, Alger, 1993, p1113.

<sup>31</sup> *Idem*, p113

<sup>32</sup> *Ibid.* p112

<sup>33</sup> *Ibidem*, p114

<sup>34</sup> Abdelkader Yefsah, *la question du pouvoir en Algérie*, Edition ENAP, 1990, p 79

qui concernent ces deux historiques pour le premier écrit Amar Ouardane « *le premier (Ait Ahmed) dénonçant l'illégalité et la non représentativité, réclame au CNRA son élargissement au moins à 14 membres, le second conteste à Ben Bella tout rôle de premier plan car, selon Jean Lacouture, « à Aulnoy, une implacable (et ancienne) rivalité personnelle dressait Mohammed Boudiaf contre Ben Bella, que le premier taxait à la fois de démagogie, de légèreté et de l'inféodation à l'Égypte de Nasser*<sup>35</sup> ».

Le temps des discordes entre les membres du CNRA a commencé tandis qu'à l'intérieur du pays et sous l'initiative de la wilaya trois lors d'une réunion de deux jours à Zemmura les 24 et 25 juin un CCI est créé « *entre-temps, sous l'initiative de la wilaya trois, un comité de coordination inter wilaya (CCI) est créé après une réunion de deux jours à Zemmura (Kabylie) les 24 et 25. Les wilayas, « I, IV, et VI » n'ayant pas répondu aux invitations, le CCI représente finalement la coalition qui a soutenu le GPRA à Tripoli. Il décide de ne pas reconnaître l'autorité de l'EMG accusé de n'avoir pas fourni en armes les wilayas trois et quatre pendant qu'il constituait une armée moderne à l'abri des frontières*<sup>36</sup> » et en même temps le CCI dirige une campagne de disqualification de Ben Bella à l'intérieur du pays « *à l'intérieur du pays, le CCI mène une campagne contre Ben Bella en lançant les mots d'ordre « un seul héros, le peuple », « Algérie Algérienne*<sup>37</sup> » les événements qu'a connus l'Algérie après le recouvrement de son indépendance sont le résultat des conflits ethnico-politiques entre les dirigeants de la révolution nous avons vu un Ben Bella fervent promoteur de la langue arabe et le caractère islamique du nouveau État Algérien lui qui s'est allié au groupe de Tlemcen, plus à son attachement au Nasserisme de l'Égypte, de l'autre côté il y a un autre groupe qui défend un État laïc et un socialisme scientifique dont fait partie Hocine Ait Ahmed, Boudiaf et Krim Belkacem qui sont rangés aux côtés du GPRA ou le premier était favorable à la composante berbère de l'Algérie et c'est ce qui indique la faiblesse de la coalition autour du GPRA et Amar Ouardane écrit sur ce sujet « *si la principale faiblesse de la coalition du GPRA réside dans l'inexistence d'une force armée aussi nombreuse disciplinée et suréquipée que celle de l'EMG des divergences profondes se dressent entre les principaux dirigeants du gouvernement provisoire notamment au sein des trois chefs historiques Ait*

---

<sup>35</sup> Amar Ouardane, *la question berbère dans le mouvement national Algérien, 1926-1980*, Edition Epigraphe. Editions, DAR EL Ijtihad, Alger, 1993, p 115.

<sup>36</sup> *Idem*, p116

<sup>37</sup> *Ibid.*

*Ahmed, Boudiaf, et Krim. Le premier, très sensible à la composante berbère de l'Algérie se réclame du socialisme scientifique ; le second, s'affirmant tout aussi résolument socialiste et anti-Kabyle ; le troisième, lui est antisocialiste, tout comme Khider, Mohammedi Saïd ... quant à sa position sur la dimension berbère de l'Algérie elle est devenue floue depuis 1959 après avoir été hostile depuis 1949<sup>38</sup>» suite à ces événements une guerre entre ces dirigeants est devenue inévitable, alors pour débloquer cette situation conflictuelle « et éviter un conflit armé de plus en plus menaçant la wilaya trois accepte le BP pressenti à Tripoli à la condition que Krim y remplace Mohammedi Saïd<sup>39</sup>».*

pour Hocine Ait Ahmed deux raisons justifient sa position lors de la crise de l'été 1962 qui tout en dénonçant le groupe de Tlemcen il ne prend pas position favorable au groupe de Tizi Ouzou en effet ces deux raisons sont fondamentales pour justifier sa position comme le précise toujours Ouardane « *deux positions fondamentales justifient la position d'Ait Ahmed qui, tout en dénonçant le groupe de Tlemcen ne s'allie pas au groupe de Tizi Ouzou : homme de stature nationale et internationale il cherche à dé-régionaliser l'opposition au groupe de Tlemcen et ainsi désamorcer les plans de Ben Bella ; d'autre part, l'alliance Krim, Boudiaf ne repose sur aucun principe et ne s'appuie pratiquement que sur la Kabylie ravagée par la guerre<sup>40</sup>».*

Cette crise qui a secoué le pays sortant d'une guerre fratricide avait des conséquences immanentes du congrès de Tripoli se résumant premièrement par « *le départ inopiné de Ben Khedda président du GPRA et de quelques ministres le 07 juin, quittant Tripoli pour Tunis, empêchant la poursuite des travaux et la clôture statutaire du congrès<sup>41</sup>»*

La surnommée crise de l'été 1962 a accentué les différends entre les principaux dirigeants du FLN, et met le pays nouvellement sorti d'une nuit coloniale et accède à son indépendance, dans une situation conflictuelle, ait Ahmed un des leaders s'est rangé au clan de l'intérieur comme déjà noté et conteste les différentes attitudes de certains responsables et considère le bureau politique proposé par Ben Bella d'un coup d'Etat contre le GPRA et le CNRA.

---

<sup>38</sup> Amar Ouardane, *la question berbère dans le mouvement national Algérien 1926-1980*, Edition Epigraphe. Edition DAR EL ijihad, Alger, 1993, p118-119

<sup>39</sup> *Idem*, p 119

<sup>40</sup> *Ibid.* p 120

<sup>41</sup> *Ibidem*, p 115

### II.2.2 La création du FFS

A l'indépendance de l'Algérie la misère frappe les populations surtout rurales qui sont a vocation agropastorales, plus aux conflits qui divisent les dirigeants du FLN sur le partage du pouvoir et /ou son monopole, des oppositions naissent parmi les ex-fondateurs du FLN surtout en Kabylie(wilaya trois)qui était peu maitrisée par l'armée du régime de BEN BELLA qui remporte le pouvoir lors de la crise de l'été 1962, le premier parti constitué hors les arènes du FLN était celui de Mohammed BOUDIAF dont nous avons déjà parlé, puis c'est celui de l'UDRS (union démocratique pour la révolution socialiste)regroupant des personnalités qui en 1962 avaient constitué le groupe de Tizi ousou Krim BELKACEM, le colonel Mohand oulhadj, Abdenour Ali Yahya, et le FFS crée à la base du projet de l'UDRS qui « *prévoyait de renverser le pouvoir en place*<sup>42</sup> » au sujet du reversement du pouvoir « *Hocine Ait Ahmed est mis au courant et a pu stopper net les opérations de l'UDRS*<sup>43</sup> » .

Le FFS crée par Hocine Ait Ahmed reprend les structures de l'UDRS et réussit à évincer Belkacem Krim membre dirigeant de l'UDRS, espérant profiter de l'occasion qui s'offre à lui d'exercer une pression politique qui devient plus tard insurrectionnelle, sur le pouvoir de Ben BELLA.

Ait Ahmed a suscité un mouvement en Kabylie par la création du front des forces socialistes, au moment ou Ahmed BEN BELLA fut désigné président de l'Algérie indépendante grâce à la médiation Abdel Aziz Bouteflika et l'Etat major, lors qu'il était prisonnier de coopérer avec l'armée des frontières a sa tête houari Boumediene « *Bouteflika se rend à la prison ou se trouvent les chefs historiques pour tenter une médiation entre l'armée des frontières à sa tête le colonel Houari Boumediene, il tentait de faire allier Boudiaf mais ses tentatives étaient vains, et Ait Ahmed avait refusé catégoriquement de coopérer, alors Bouteflika cap sur Ahmed Ben Bella qui a accepté de coopérer avec Boumediene pour le partage du pouvoir*<sup>44</sup> ».

Des sa désignation à la magistrature suprême, et suite aux événements de l'été 1962 et ceux de la Kabylie( création du FFS) Ahmed BEN BELLA envoie ses troupes de l'ANP

<sup>42</sup> Pierre Monbeig, *une opposition politique dans l'impasse. Le FFS de Hocine Ait Ahmed*, in revue du monde musulman et de la méditerranée, N65, 1992, pp125-140.

<sup>43</sup> *Idem.*

<sup>44</sup> Témoignage du commandant Azzedine « RABAH ZERARI »

héritière de la glorieuse ALN en Kabylie pour étouffer le mouvement du FFS naissant et l'éradiquer car le pouvoir de BEN BELLA a décrété une loi interdisant toute formation politique autre que le FLN, alors cette intervention militaire en Kabylie provoque une insurrection qui a duré plus de deux années et marque l'histoire de l'Algérie contemporaine par un bilan très lourd de perte humaine et matérielle.

Ait Ahmed a siégé au début à la première constituante se défendant de vouloir au sein de la cette dernière susciter une opposition qui sera rivale au pouvoir de Ben Bella qui concentre tous le pouvoir entre ses mains lui et son clan et à ce propos Ait Ahmed écrit « *il paraît certes maladroit, voir même dangereux, de parler d'opposition au sein de cette assemblée, lors qu'il ya divergences de vues(...) mais parler d'opposition pourrait contribuer à faire naître celle-ci. Si j'avais le sentiment que mon action au sein de l'assemblée pourrait cristalliser, en dehors d'elle-même, une opposition quelconque, je cesserai d'en faire partie* <sup>45</sup> » et de même Ait Ahmed va jusqu'à condamner un système de parti unique « le FLN parti d'avant-garde » sur le quel sera construit le nouvel Etat Algérien, et il voit de dudit système une dictature « *non à ce parti unique, qu'il soit au service d'un homme ou d'une oligarchie, laisser à un homme ou à un groupe d'hommes le soin de fixer la ligne idéologique ou politique, c'est vouer le pays à tous les excès et les arbitraires, c'est créer un problème de légitimité, avec son cortège de purges et de répression* <sup>46</sup> » mais de son côté Ait Ahmed n'a pas resté indifférent sans appeler, et avertir pour sauver l'Algérie de la crise « *l'unité des avant-gardes qui serait la suprême garantie de continuité de la révolution qui définit et conditionne la voie Algérienne de l'édification d'une société socialiste* <sup>47</sup> » il se rendait compte que sa démarche au sein de cette assemblée est inopérante alors il démissionne de cette structure, « *Ait Ahmed, à l'instar de M Boudiaf, démissionna le 24 novembre de l'assemblée nationale et fonda, en 1963 un parti politique : le front des forces socialistes* <sup>48</sup> » selon les leaders des deux premiers partis autre que le FLN a savoir le PRS et le FFS sont nés de la faillite du FLN comme le note Yefsah Abdelkader « *le PRS et le FFS étaient nés selon leurs*

---

<sup>45</sup> Abdelkader Yefsah, *la question du pouvoir en Algérie, in la guerre et l'après guerre* de Hocine Ait Ahmed Edition ENAP, Alger, 1990, p118

<sup>46</sup> *Idem*, p119

<sup>47</sup> *Ibid.*

<sup>48</sup> *ibidem*

*leaders respectifs, de la faillite du FLN ; tout comme disait déjà la plateforme de la Soummam, ce dernier était né de la faillite des partis nationalistes Algériens*<sup>49</sup>».

Ce que nous pouvons constater c'est que les leaders de ces deux partis malgré qu'ils se réclament d'un même socialisme scientifique, la doctrine politique et idéologique, aussi ils affichent le même refus de la politique Ben Belliste et du parti unique, mais ils ne sont jamais mis d'accord sur plan d'action, les deux sont historiques alors qui cède la présidence du parti à l'autre du moins le poste président de la république.

Alors Hocine Ait Ahmed avait suscité la réaction du pouvoir autoritaire de Ben Bella par la répression atroce du FFS, et l'échec de sa tentative de créer un climat d'opposition et de proposition au sein de la constituante pour éviter au pays le pire, il passe au mouvement armé qu'il considère d'ultime recours pour se faire entendre par les tenants du pouvoir, et se faire entendre en tant que parti d'opposition et respecter les principes de la démocratie, il était contraint de recourir aux armes vu la répression qu'a suscité la création de son parti, et l'échec de sa tentative de faire une opposition légale à ce propos Redjala note « j'admets qu'ait Ahmed prenne les armes, parce qu'il est acculé à cela, il a été étouffé lorsqu'il a voulu faire de l'opposition légale au parlement. il ne lui restait que cette voie<sup>50</sup> ».

### II.2.3 L'insurrection de 1963

Après l'accession de l'Algérie à l'indépendance par un référendum pour l'autodétermination du 03 juillet 1962, qui le 19 mars de cette même année un cessez le feu est déclaré en Algérie entre l'Etat Français et le FLN, les luttes pour le pouvoir entre les dirigeants du FLN quel qu'ils soient (militaires ou politiques) ont primé sur l'ordre des jeux démocratiques des la première été de cette indépendance d'où vient la crise de l'été 1962 ; après une tentative vaine de Hocine Ait Ahmed d'organiser une opposition légale au sein de l'assemblée constituante en sa qualité de député de SETIF, il a démissionné de tous les organismes dirigeants du FLN, « *entra dans la clandestinité il créa le front des forces*

---

<sup>49</sup> AbdelKader Yefsah, p119

<sup>50</sup> Redjala, in Madi Sadia, *Akabar n " ffs":1963-1965 Asurif amezwaru di teslet yersen ref yerbula itlayen, memoire de fin de cycle 2003-2004, p41*

*socialistes le 29 septembre 1963, il prit le maquis et dirigea ce que l'on appelle la rébellion Kabyle<sup>51</sup> » qui dure deux longues années.*

Le FFS frappé par l'interdiction de toutes formations politiques autres que le FLN décidé par le pouvoir d'Ahmed BEN BELLA et de son Etat major général (EMG), et cette interdiction leur donne légitimité d'intervenir et de dépêcher des troupes de l'armée en Kabylie pour réprimer et mettre un terme à cette rébellion Kabyle, l'insurrection de 1963 était dans les montagnes de Kabylie, ou le parti et son leader politique originaires de cette région, mais Hocine ait Ahmed « *refuse d'admettre le caractère régional de son parti, et de l'insurrection qu'il dirige, il n'assume pas toujours la responsabilité de la violence qu'a subie la Kabylie pendant la période 1963/1965<sup>52</sup>* » infligée par les unités de l'ALN hâtée par Ahmed BEN BELLA, adepte de la théorie de la contagion Hocine Ait Ahmed explique « *nous comptons sur la contagion révolutionnaire, c'est-à-dire que le mécontentement profond de la population qui existe partout en Algérie se manifestera inmanquablement<sup>53</sup>* » il espérait que son soulèvement entraînerait d'autres régions du pays, à se soulever contre le despotisme du pouvoir qu'est leur est imposé par la force du fer « *il espère que son exemple va soulever d'autres oppositions, le pouvoir embarrassé rechercherait alors la négociation<sup>54</sup>* »

L'opposition qu'a suscité Ait Ahmed en 1963 semble déjà fragilisé dès son départ parce qu'elle était noyauté par des agents de la sécurité militaire « *nous savions que le FFS était noyauté par des agents de la sécurité militaire. Ce que nous ignorions par contre c'était que Ait Ahmed était au courant et couvrait les activités de ces agents.<sup>55</sup>* ».

Le jour de la proclamation du FFS Ait AHMED a présidé une grandiose manifestation des opposants au régime de BEN BELLA, cette dernière n'a pu donner issue à la crise que vit l'Algérie alors l'option du recours aux armes apparaît pour les dirigeants du FFS et surtout Ait Ahmed est inéluctable et la seule alternative qui reste après avoir utilisé toutes les voies pacifiques, en passant par la constituante jusqu'à la création d'un parti d'opposition né du

<sup>51</sup> Alain Mahé, *Anthropologie historique de la grande Kabylie, histoire du lien social dans les communautés villageoises*, thèse de doctorat à l'EHESS, Paris, 1994, p714.

<sup>52</sup> Madi Sadia, *Tazrawt n tagara n turagt, Akabar n "ffs":1963-1965, Asurif amezwaru di teslet yersen ref yerbula itlayen*, mémoire de fin de cycle, université A/Mira Bejaia, 2003/2004, p37, in Ahdjoudj, 1992, p113.

<sup>53</sup> *Idem*

<sup>54</sup> Pierre Monbeig, *une opposition politique dans l'impasse. Le FFS de Hocine Ait Ahmed*, in revue du monde musulman et de la méditerranée, N65, 1992, PP125-140

<sup>55</sup> Mohammed BOUDJEMA, *FATALITE OU FAIBLESSE AIT AHMED SE CONFESSE*, Mohammed AT IVRAHIM Editeur, BATNA, 1992, p7

marasme politique du pays , tel que le note REDJALA « *le front des forces socialistes(FFS)est le produit à la fois du comportement totalitaire du régime Benbelliste et des prolongements de la crise de l'été 1962* <sup>56</sup> ». Et pour revenir à la question du recours aux armes par le FFS en 1963 REDJALA note « *j'admets qu'Ait Ahmed prenne les armes parce qu'il est acculé à cela, il a été étouffé lorsqu'il a voulu faire de l'opposition légale au parlement. Il ne lui restait que cette voie* <sup>57</sup> ».

Plus aux opérations de ratissages militaires des unités de l'ALN de BEN BELLA qui s'abattent sur les montagnes de Kabylie bastion de la rébellion de Hocine Ait Ahmed, et qui font le lot du quotidien des montagnards, Ahmed BEN BELLA profite de la guerre des sables contre le Maroc, et fait appel à l'unité nationale contre l'ennemi de l'extérieur c'est ce qui fait du colonel Mohand oulhadj de se rallier aux unités combattantes aux frontières Marocaine, lui qui était proche de Krim BELKACEM l'évincé par Ait Ahmed « *se sentait mal à l'aise avec H, Ait Ahmed dont les motivations qui ne sont pas les siennes* <sup>58</sup> » une chance pour le président BEN BELLA d'affaiblir le mouvement du FFS, et le couper de son aile militaire qui après le ralliement de Mohand oulhadj s'avère moins belliqueuse comme le montre Redjala « *il n'en faut pas plus pour que la fraction militaire du FFS déjà chancelante au départ, abandonne la partie et vole au secours de la patrie en danger* <sup>59</sup> ».

L'insurrection de 1963 ne s'est pas étendue uniquement dans la Kabylie, mais elle s'est élargie vers d'autres régions de l'Algérie, surtout en Orléans ville (CHLEF) et MEDEA ou beaucoup d'anciens moudjahidine de la guerre de libération se sont déclarés aux cotés de l'insurrection tel que le commandant LAKHDAR BOUREGAA « *l'insurrection du FFS n'est pas circonscrite à l'espace Kabyle, elle s'est étendue à d'autres régions de l'Algérie notamment à ORLEANSVILLE (CHLEF)et MEDEA ou plusieurs officiers de la wilaya quatre qui ne sont pas forcément Kabyles se sont prononcés en faveur du mouvement* <sup>60</sup> », Ahmed BEN BELLA a joué sur la fibre patriotique lors de la guerre des sables pour réunir les rangs des Algériens et écraser les contestataires de son pouvoir notamment en Kabylie, et tout de même Ait

---

<sup>56</sup> Ramdane REDJALA, *l'opposition en Algérie depuis 1962*, Edition l'Harmattan, Paris, 1988, p139

<sup>57</sup> *Idem*, p156

<sup>58</sup> Pierre Monbeig, *une opposition politique dans l'impasse. Le FFS de Hocine Ait Ahmed*, in revue du monde musulman et de la méditerranée, N65, 1992, PP125-140

<sup>59</sup> Ouali ILIKOUD, *FFS et RCD : partis nationaux ou partis Kabyles ?* in revue du monde musulman et de la méditerranée, N111-112, pp 163-182, in Ramdane Redjala, *l'opposition en Algérie*, p150

<sup>60</sup> Ouali ILIKOUD, *FFS et RCD : partis nationaux ou partis Kabyles*, in revue du monde musulman et de la méditerranée, N111-112, pp 163-183, in le monde du 05 septembre 1963.

Ahmed tente un rapprochement réel avec le président BEN BELLA ainsi un accord est conclu entre le pouvoir et le FFS, à la villa JOLLY à Alger et BOUREGAA qui était présent témoigne « *Hocine Ait Ahmed a accepté de renoncer à la lutte armée, mais à certaines conditions telles que la libération de tous les détenus politiques, la révision de l'effectif de l'Etat major de l'ANP. Auquel seront joint les membres des six wilayas, la désignation de personne compétente à la tête de l'ANP, l'éloignement du colonel Houari Boumediene et ses acolytes, la distribution des terres aux anciens maquisards.* <sup>61</sup> ».

L'accord que Hocine Ait Ahmed passait avec BEN BELLA dont le premier point renvoyait particulièrement à la détention de Mohammed BOUDIAF, sujet auquel Ait Ahmed avait fait une déclaration « *contre l'arrestation de Mohammed BOUDIAF et pour un débat sur la dégradation de la situation* <sup>62</sup> », devant les conditions que Ait Ahmed posait au premier président de l'Algérie pour un compromis entre eux, BEN BELLA cherchait d'autres moyens en coulisses pour dévier le cours de cet accord conclut, alors il passe un accord sans condition avec le colonel Mohand oulhadj et le président gagne du terrain devant Ait Ahmed confiant de son aile militaire, ce dernier lui coupe l'herbe sous les pieds, et Ahmed BEN BELLA n'est plus obligé de tenir sa parole il prononce devant l'assemblée son discours ou il remet en cause cet accord avec le FFS « *fort de l'accord qu'il décroche avec les militaires du FFS le 12 novembre, BEN BELLA n'est plus obligé de tenir ses engagements antérieurs. Ainsi le 13 novembre dans un discours devant l'assemblée nationale, BENBELLA sous les pressions de Boumediene, laissait entrevoir qu'aucune concession ne sera faite au FFS* <sup>63</sup> ».

Hocine Ait Ahmed ne trouve d'autre alternative que le retour aux maquis, mais cette fois-ci il sera seul dans une seule région « la Kabylie » car pour la première il est coupé de son aile militaire qui s'est rallié avec le pouvoir pour répondre à l'appel du président à l'unité nationale contre l'ennemi extérieur, et la deuxième c'est que les autres régions ne le suivent pas cette fois-ci comme le note ILLIKOUD Ouali « *suite à cette déclaration H, ait Ahmed est renvoyé au maquis ...,il est acculé à reprendre le combat dans un contexte difficile ...,pare que la population est trop épuisée pour un effort de guerre, et ...parce que la relance*

---

<sup>61</sup> Témoignage de Lakhdar BOUREGAA 1994 : P 130-131, in Ouali ILLIKOUD, *FFS et RCD partis nationaux ou partis Kabyles*.

<sup>62</sup> Hocine Ait Ahmed, *déclaration contre l'arrestation de Mohamed Boudiaf et pour un débat sur la dégradation de la situation*, le 25 juin 1963.

<sup>63</sup> Ouali ILLIKOUD, *FFS et RCD partis nationaux ou partis Kabyles*.

*de la lutte armée va se circonscrire au seul réduit Kabyle, les autres régions ne suivent pas cette fois-ci. Or la relance de la lutte en Kabylie ne pouvait que provoquer l'intervention de l'armée qui voulait en finir avec la « rébellion Kabyle <sup>64</sup>».*

Au début de l'insurrection du FFS elle avait un ancrage national par son implantation dans plusieurs régions du pays, mais après la trêve que Hocine Ait Ahmed a prit pendant la guerre des sables depuis mi-novembre jusqu'au 23 février 1964 le FFS et la rébellion est devenue une affaire Kabyle autour de Hocine Ait Ahmed.

Le FFS n'était pas seulement noyauté par des éléments de la sécurité, mais aussi d'une aile culturaliste incarné par les fondateurs de ce parti dont BESSAOUD Mohand AARAB surtout, et Mbarek Redjala et BESSAOUD affirme cette tendance culturelle au sein du FFS « *ce n'était pas seulement la liberté qu'il fallait défendre ou établir, il fallait également assurer la défense de la race, la pérennité de riches traditions et la survivance d'une large culture qui ont été de tous temps le solide butoir ou vinrent échouer toutes les tentatives d'assimilations de nos divers occupants (...) les faits établissent qu'à travers la lutte contre le maquis-FFS, c'était l'annihilation systématique de la personnalité Kabyle qui était recherchée et qui le sera toujours si les kabyles ne prennent pas conscience du danger qui les menace <sup>65</sup>».*

La régionalisation du mouvement insurrectionnel de 1963 en Kabylie était un signe annonciateur du début de la fin du conflit, qui avance déjà un échec tant le régime mis en place n'est pas déchu, et les répressions imposées aux Kabyles avant et après la guerre des sables, aussi cette régionalisation politique est un signe avant-coureur de la projection de l'ethnicité dans le champ politique post- indépendance, l'arrestation de Ait Ahmed chef de la rébellion le 17 octobre 1964, et le coup d'Etat de Houari Boumediene ont mit fin à l'insurrection du FFS, « *alors le premier FFS est mort <sup>66</sup>»* et le système politique a verrouillé tout le champ de l'opposition autre que le parti unique, et le jalon du socialisme boumediénisme est imposé et il a fallu attendre plus d'une dizaine d'années pour que des contestations politiques, culturelles et économiques soient visibles sur l'espace public contre une dictature, et c'est le printemps berbère de 1980 qui mit en avant les premiers

---

<sup>64</sup> *Idem.*

<sup>65</sup> Mohand Aarav Bessaoud, *F.F.S. espoir et trahison*, Editions Gary, Paris 1966, P23. In Ouali ILIKOUD

<sup>66</sup> Pierre Monbeig, *une opposition politique dans l'impasse. Le FFS de Hocine Ait Ahmed*

fondements de la démocratie en Algérie surtout l'affirmation identitaire qui était un aile incarné par des berbéristes pendant le soulèvement du FFS en 1963.

Cependant depuis sa première existence le FFS a connu plusieurs crises qui lui ont coûté la dissidence de ses militants surtout les fondateurs qui ont pris distance de leur parti au moment où ce dernier a besoin d'un soutien, le coup d'Etat de Boumediene en 1965 /19 juin est pour ces militants démissionnaires du FFS pendant cette période où tout un chacun a eu une destination paradoxale de celle du front des forces socialistes, ceux qui incarnent la revendication culturelle s'affichent ouvertement comme promoteurs de la revendication identitaire, d'autres ont choisis la reddition que la résistance en acceptant de rejoindre le gouvernement formé par Houari Boumediene juste après le coup d'Etat dit constitutionnel.

Le parti de Hocine Ait Ahmed a été coupé de son potentiel militaro-politique avec cette démission de la première nuit du front des forces socialistes, après la trêve qu'a marqué les deux parties en conflit à cause de la guerre des sables contre le Maroc le conflit se retrouve autour d'un seul homme qui est réduit à une seule région la Kabylie.

### II.2.4 Défection

La crise de l'été 1962 a eu fin par l'imposition de Ben Bella à la présidence du pays et le partage du pouvoir entre les éléments de son clan à savoir le clan de Tlemcen, le front des forces socialistes était déjà une opposition à cette coalition politico-militaire, mais le premier magistrat du pays a su comment couper l'herbe à son codétenu d'Aulnoy en jouant sur la mystique nationaliste lors de la guerre des sables avec le Maroc pour faire allier les chefs des régions militaires notamment, Mohand Oulhadj, qui était mal à l'aise avec Hocine Ait Ahmed « *dont les motivations ne sont pas les siennes. des lors, paradoxalement l'aile militaire du front se révèle la moins belliqueuse*<sup>67</sup> ».

Le colonel Mohand Oulhadj était proche de Krim Belkacem, que de Hocine Ait Ahmed ; avec le ralliement de la fraction militaire du FFS, ce dernier entre dans un processus de défection de ses militants, quant à Oulhadj il est la première défection enregistrée au FFS, concernant les défections au sein du front des forces socialistes Saïd Sadi le note « *l'exemple le plus frappant de notre histoire d'après l'indépendance reste l'épisode*

---

<sup>67</sup> Pierre Monbeig

du FFS. *Voilà un parti qui se réclamait de l'autogestion, du multipartisme, qui démarre sur une base nationale et qui se retrouve vite limité à la Kabylie du fait de défections en série.*<sup>68</sup>» Bien que la rébellion Kabyle soit coupée de son aile militaire depuis le ralliement du Colonel Mohand Oulhadj, qui sera remplacé par le colonel Sadek.

ladite rébellion porte en son sein des militants authentiques Berbéristes comme Bessaoud Mohand Arab, qui a pris distance avec le FFS et revendique la culture Berbère « *d'autres militants du FFS aussi d'authentiques Berbéristes notamment Mohand-Arab Bessaoud, ancien officier de l'ALN fondateur des deux premières organisations berbéristes depuis TIWIZI : l'Académie berbère d'échangés et de recherche culturels et l'Académie Agraw imazighen* »<sup>69</sup> après la défection de Bessaoud la première crise au sein du front des forces socialistes se confirme, et le partisan du berbérisme Mohand-Arab était le deuxième fondateur du FFS qui prend la parole et quitte son parti.

Abdenour Ali Yahia fondateur du FFS démissionne avec Mohand Oulhadj, pour rejoindre le Néo-FLN dont il devient membre du comité central pluri-partite bénéficiant d'un ministère lié à la classe ouvrière, l'Agriculture « *des ministres liés à la classe ouvrière, Zerdani(travail)et Abdenour Ali Yahia (Agriculture)* »<sup>70</sup>. dans un écrit Ramdane Redjala explique le ralliement du colonel Mohand Oulhadj et son conseiller politique Ali Yahia Abdenour qui a réintégré le FLN « *sous prétexte de voler au secours de la patrie en danger, le colonel Mohand Oulhadj, sans doute agacé par le comportement autoritaire de Hocine Ait Ahmed qui venait de fermer les portes du FFS à Belkacem Krim peu motivé d'entamer une nouvelle vie au maquis, descend, avec une partie de ses hommes des crêtes du Djurdjura pour rejoindre les dunes de la frontière Algéro-Marocaine. Lourde de conséquences, cette décision fut prise par l'ancien chef de la wilaya Kabyle sur les suggestions de son principal conseiller politique Abdenour Ali Yahia* »<sup>71</sup>.

Pour cette raison que les calculs politiques de Ben Bella pour affaiblir la rébellion qui défie son autorité de président de la république s'avèrent bien réussis et Redjala continue « *les manœuvres menées par Ahmed Ben Bella ont partiellement réussi. la tendance militaire du*

---

<sup>68</sup> Amar Ouardane, *la question berbère dans le mouvement national Algérien 1926-1980*, Editions EPIGRAPHE, Edition DAR EL IJTIHAD, Alger 1993, p 139

<sup>69</sup> *Idem*, p140

<sup>70</sup> *Ibid.* P160

<sup>71</sup> Ramdane Redjala, *le FFS d'une crise à l'autre*

*FFS se désolidarise de Hocine Ait Ahmed. Elle entraîne dans son sillage la composante Algéroise représentée par Lakhdar Bouregaa qui abandonne à son tour le bateau en perdition.<sup>72</sup>».*

*« Le vieux Mohand oulhadj est récompensé en retrouvant son commandement, tandis que son conseiller, politique A, Ali Yahia réintègre le Néo-FLN dont il devient membre du comité central, ainsi s'achève le premier acte d'une mauvaise pièce et de surcroît mal interprétée<sup>73</sup> »* ainsi l'une des raisons de la défaite du mouvement insurrectionnel de la Kabylie en 1963 était bien que le FFS noyauté par des agents de toutes les tendances, même la police politique du régime dont fait partie Ali Mecili, *« MECILI était à la fois membre de la direction du FFS et officier de cette sécurité militaire, la police politique du régime<sup>74</sup>»* et dans ce sens ait Ahmed confirme *« Mecili, qui informait avec parcimonie ses supérieurs des activités de ses comploteurs, me communiquait en revanche l'essentiel des rapports qui parvenaient à la centrale<sup>75</sup>»* et le FFS semble affaibli davantage devant une armée nationale populaire déterminée à écraser toute opposition qui lui soit rivale, ou menaçante.

Avec cette crise dans laquelle est plongé le FFS des ses premières années de création il signe le début du commencement d'une série de crises qui l'aura saigné durant tout son parcours.

### II.2.5 Conclusion

A l'indépendance de l'Algérie en juillet 1962 des leaders historiques se sont opposés l'un à l'autre pour le partage du pouvoir ce qui incite à des violences entre les partisans de ces différents courants en course vers le pouvoir le front des forces socialistes est parmi ces derniers, or dès l'annonce de sa création il subit une dure répression pour l'étouffer et ne pas représenter une menace aux tenants du pouvoir par la force, et ce parti a été déjà noyauté par des éléments de la sécurité militaire, et des militants Berbéristes qui provoqueront la démission de certains membres fondateurs abandonnant un parti qui a suscité un espoir pour ces démissionnaires, avec leur démission le front des forces socialistes devient un parti fragilisé tant par la défection que par l'insurrection.

---

<sup>72</sup> *Idem*

<sup>73</sup> *Ibid.*

<sup>74</sup> *ibidem*

<sup>75</sup> Mohammed BOUDJEMA, *FATALITE OU FAIBLESSE AIT AHMED SE CONFESSE*, Mohammed AT IVRAHIM, éditeur, BATNA 1992, p43

### II.3 le FFS en clandestinité de 1965 a 1989 "La traversée du désert".

#### a- Introduction

Au début de l'année 1965 l'Algérie se trouve dans une situation de conflit qui ne dit pas son nom entre les frères ennemis, Hocine Ait Ahmed soutenu par Mohand Oulhadj, et le président Ben Bella par son Ministre de la défense nationale le colonel Houari Boumediene, mais le premier président de l'Algérie a été renversé par son bras droit chef de l'état major après les accords qu'il a passé avec le FFS d'Ait Ahmed le 16 juin 1965, Boumediene devient le président de la république Algérienne du 19 juin 1965 jusqu'à 1979, il règne sans partage ou toute opposition fut abolie, dont fait partie le FFS qui entre en une véritable traversée de désert.

#### b- Le coup d'Etat du 19 juin 1965

Un coup d'Etat par définition est selon Yefsah, qui note que la meilleure définition de ce dernier a été donnée par Houari Boumediene juste après l'accès de l'Algérie au concert des nations indépendantes « *le coup d'Etat militaire est en réalité une opération purement militaire, menée par un groupe de militaires appartenant a une armée classique en mal d'aventure et, qui veulent prendre le pouvoir pour servir leur propres intérêts ou ceux des forces réactionnaires qui leur prêtent appui et soutien dans le but de satisfaire la volonté du peuple. Nous ne sommes pas quant à nous, une armée de mercenaires*<sup>76</sup> ».

A peine trois années depuis son accession au plus haut poste de l'Etat « la présidence » Ben Bella sera renversé par son ministre de la défense et également vice président, et le coup d'Etat a permis à Houari Boumediene de stabiliser puis consolider la bureaucratie dans le cadre d'une politique de contrôle, réussit son coup trois jours après les accords entre le FLN partie représentée par Ahmed Ben Bella et le FFS l'autre partie représentée par Hocine Ait Ahmed qui ont mis les assises d'une sortie de crise de deux années de guerre larvée au quelle le pays a été livré.

Selon Yefsah le coup d'Etat était le résultat de la politique du premier président de l'Algérie visant de porter atteinte aux intérêts du clan d'Oujda « *nous avons écrit que le coup d'Etat survenu le 19 juin s'expliquait par la volonté de Ben Bella de porter atteinte aux*

---

<sup>76</sup> Abdelkader Yefsah, *la question du pouvoir en Algérie*, ENAP, Edition, 1990, p171

*intérêts non de l'armée en tant que groupe social mais à son noyau dirigeant issu du clan d'Oujda, devenu envahissant et menaçant, il était de fait une réaction dudit clan qui se voyait menacé dans son existence même par la politique de renversement d'alliances qu'essayait d'opérer le président A. Ben Bella, en concluant personnellement, sans tenir au courant son ministre de la défense, des accords avec l'opposition<sup>77</sup>», c'est pour des raisons de la survie du clan que Boumediene a renversé le président Ben Bella, tout de même l'accord que vient de conclure Ben Bella et Ait Ahmed s'avère la raison la plus immédiate justifiant le coup d'Etat, et le conflit frontalier entre le Maroc et l'Algérie où chacun accuse l'autre de violation des traités déjà signés, et de coulisses « Boumediene reprochait amèrement à Ben Bella d'avoir composé avec le colonel Mohand-Oulhadj, de son côté, Ben Bella accusait Boumediene d'avoir violé le cessez-le-feu avec le Maroc, quelques heures après sa signature. En réalité le conflit portait moins sur les faits que sur les principes. Boumediene qui ne songeait alors nullement, semble-t-il, à prendre le pouvoir par la force, mais qui espérait encore influencer Ben Bella, ne pouvait admettre retirer ses troupes de Kabylie, à la suite d'un accord réglé en dehors de lui. Et il se refusait à accepter la défaite que les Marocains avaient infligé à son armée<sup>78</sup> ».*

le FFS depuis le coup d'Etat de Boumediene a connu période flottante de confusion et de défection surtout pendant la période que Hocine Ait Ahmed avait passé à la prison d'El Harrach du 17 octobre 1964 jusqu'au 01 mai 1965 jour de son évasion « certains de ses anciens cadres ont rejoint le pouvoir d'autres comme Mohand Akli (alias Daniel) se sont convertis en affairistes<sup>79</sup> ».

toutefois de l'autre côté nous avons vu, que d'autres militants cadres du FFS restés fidèles à leur idéal malgré la défection et le ralliement des autres compagnons, « M'barek Redjala professeur de langue Arabe à la faculté des lettres d'Alger, principal dirigeant du FFS à l'intérieur, il est à l'origine de la relance du parti et de la création du mouvement des « Etudiants démocrates de l'université<sup>80</sup> » (EDU,) s'agissant de la revendication berbère, et les prémices de la construction de la revendication et l'effondrement du parti unique.

---

<sup>77</sup> *Idem*, p 139

<sup>78</sup> *Idem*

<sup>79</sup> Redjala, *le FFS d'une crise à l'autre*.

<sup>80</sup> *Idem*

Il avait alerté Hocine Ait Ahmed, et lui suggérant d'intégrer cette donnée dans la stratégie du FFS, je signale dit-il « à l'intention de tous que l'idée d'une réhabilitation de la culture et de la langue berbères fait du chemin en Algérie, et que tout parti qui n'en tiendrait pas compte ne saurait bénéficier des masses de la Kabylie. Les plus avancés songent même à la création d'une nation berbère. Les jeunes intellectuels berbères y voient la seule issue à la longue et douloureuse tragédie que nous vivons, nous sommes obligés de les freiner dans leur zèle de vouloir des maintenant poser le problème de la nation berbère. Ils expliquent leur attitude par la crainte qu'ils ressentent de voir l'arabe éliminer les dialectes berbères l'argument est de valeur. Quoi qu'il en soit, ce problème doit nous préoccuper, si nous voulons canaliser, impulser au lieu de suivre lorsqu'il sera trop tard.<sup>81</sup> ».

Le coup d'Etat du 19 juin 1965 a fait de l'Algérie un régime militaire ou tout les pouvoirs sont concentrés entre les mains du président ,également ministre de la défense nationale « l'après juin 65 est de nature militaire son seul soutien, avant qu'il crée d'autres était et demeure l'armée<sup>82</sup> » c'est-à-dire tout les pouvoirs de décision son entre les mains des militaires, dont un directoire dirigeant est mis provisoirement en place appelé le CR (conseil de la révolution) il incarne les auteurs du coup d'Etat, hiérarchisé à sa tête « le colonel Houari Boumediene ministre de la défense. Il est composé de 26 membres issus presque tous de l'ANP. Il n'ya aucun syndicaliste ni intellectuel et seulement trois Kabyles (Mohammedi Saïd, Mohand Oulhadj, et Bachir Boumaaza<sup>83</sup>) » et A Yefsah écrit dans le même sillage « ce pouvoir absolu des militaires était incarné théoriquement et symboliquement par un directoire militaire restreint, appelé le CR, ce dernier organe, dépositaire de la souveraineté nationale, jouait dans les fonctions qui étaient théoriquement les siennes, un rôle supra-constitutionnel<sup>84</sup> ».

Le régime issu du coup d'Etat de Houari Boumediene a opté pour un capitalisme de l'Etat tout en laissant le socialisme de son prédécesseur A/ Ben Bella, ce régime est jugé adéquat pour une meilleure sortie de la crise dont le pays souffre « le régime issu du coup

---

<sup>81</sup> Ibid.

<sup>82</sup> Abdelkader Yefsah, *la question du pouvoir en Algérie*, p 159.

<sup>83</sup> Amar Ouardane, *la question berbère dans le mouvement national Algérien 1926-1980*, p154

<sup>84</sup> Abdelkader Yefsah, *la question du pouvoir en Algérie*, p 159

*d'Etat du 19 juin opte pour le capitalisme d'Etat jugé plus efficace pour sortir le pays du sous-développement, cette option nécessite une centralisation du pouvoir et du capital<sup>85</sup>»*

Depuis son intronisation à la présidence de l'Algérie via un coup d'Etat c'est Boumediene qui assume toutes les décisions entreprises, et le 10 juillet à peine un mois après le putsch, le comité révolutionnaire a publié une ordonnance déclarant l'abrogation de la constitution de 1963, ainsi la destitution de l'Assemblée Nationale, et ce pour affirmer l'autorité du CR sur toutes les institutions de l'Etat, et la concentration du pouvoir de la prise de décision entre les mains de son président, également président de la république Amar Ouardane a bien mis en clair ce sujet « *le 10 juillet moins d'un mois après le « redressement révolutionnaire », le CR publie une ordonnance affirmant qu' « en attendant l'adoption d'une constitution » il est le dépositaire de l'autorité souveraine » affirmant ainsi l'abolition de la constitution de 1963 et la destitution de l'assemblée nationale. Le colonel Boumediene présente son premier gouvernement.*<sup>86</sup>».

La décision CR via cet ordonnance avait confirmé le caractère despotique auquel l'Algérie fut plongée, toute opposition est non tolérée voir même interdite par le régime de Boumediene, alors même le parti de Hocine Ait Ahmed semble profondément touché par cette interdiction, lui qui réclamait le retour à la légitimité, et aux résolutions du congrès de Soummam, a bien placé des cellules clandestines pour une activité politique sous le couvert du syndicalisme, mais avec le verrouillage du champ politique et syndical durant tout le règne du Colonel Houari Boumediene le front des forces socialistes d'Ait Ahmed entre dans une période d'hibernation politique et ce depuis l'évasion de son leader de la prison malgré qu'au début il essayé d'animer de nouveau son parti mais vain, alors depuis 1969 jusqu'à 1979 le FFS n'a manifesté que timidement sa présence, et ce à l'occasion de la déclaration du 16 mars 1976 de quatre vieux chevaux de retour, considérée comme une réapparition timide par Redjala en disant « *le FFS en tant que structure réapparaît timidement sur la scène politique à la faveur de la déclaration du 16 mars 1976 de quatre chevaux de retour : Ferhat Abbas, Benyoucef Ben Khedda, Mohammed Khireddine ,et Hocine Lahoual. Après des années d'attentisme, ces anciens dirigeants rompent leur silence pour dénoncer les orientations du colonel Boumediene qui s'apprêtait à lancer le fameux «*

---

<sup>85</sup> Amar Ouardane, *la question berbère dans le mouvement national Algérien 1926-1980*, p153

<sup>86</sup> *Idem*, p156

débat »sur la charte dite nationale. En prenant position publiquement à partir d'Alger, leur déclaration a eu un grand retentissement international<sup>87</sup> »car depuis son putsch aucune personnalité politique du pays n'a pu se prononcer librement, et ce par crainte de représailles de la police politique mise en place pour étouffer toute contestation hostile au régime.

Alors les militants FFS clandestins sont pourchassés en tout azimut et ont subi de dures tortures psychologiques, et corporelles en signe de les faire taire, et les stopper net, M'barek Redjala est victime de ces pratiques du système de Boumediene et sa sécurité militaire « *vendredi 15mars 1968, vers 18h, cinq agents de la sécurité militaire se présentent au domicile de M'barek Redjala, situé 4Rue Ballay à deux pas de la grande poste d'Alger ou une importante réunion des cadres du parti devait se tenir dans la soirée, pendant que les hommes de Kasdi Merbah et de son adjoint Nouredine Zerhouni, l'actuel ministre de l'intérieur, procédaient à une fouille minutieuse et systématique de son appartement il profita dans une fraction de seconde de leur inattention pour enjamber le balcon et du premier étage sauta dans la rue qui, par chance a cette de la journée grouillait de monde.*<sup>88</sup> » militant, combattant de la première heure M'barek Redjala avait déjà connu les geôles de la police politique et de l'ANP pendant l'insurrection de 1963, alors il connaissait bien les pratiques de ces organes de sécurité au service du pouvoir.

Durant tout règne de Houari Boumediene, le FFS était clandestin et frappé par une interdiction d'activité par une ordonnance présidentielle sous le parti unique aucune autre force politique ne devait et ne pouvait se constituer, malgré ces mesures draconiennes du parti FLN qui contrôle le pouvoir sans partage le FFS activait dans des petites organisations estudiantines(EDU) syndicales, ...etc. cependant depuis la défection des premiers fondateurs du FFS comme Bessaoud représentant l'aile berbériste radical qui créa en France avec d'autre berbéristes l'Académie berbère en 1967le parti de Hocine Ait Ahmed se battait sur deux fronts l'un est contre le pouvoir pour arracher le droit de s'exercer librement, et l'autre pour sauvegarder sa base et s'imposer davantage devant un courant berbériste naissant et qui prend de l'ampleur au fil du temps et se radicalise à force de le réprimer.

---

<sup>87</sup> Ramdane Redjala, *le FFS d'une crise à l'autre*

<sup>88</sup> *Idem*

Le colonel Houari Boumediene dirige le pays avec une lame de fer, en normalisant le syndicat UGTA et de L'UNEA, la répression est la récolte de toute protestation qui en 1968 « une offensive généralisée est alors déclenchée par le pouvoir contre l'UGTA et l'UNEA qui, depuis le mois de février, déclenche une grève générale pour protester contre la volonté du parti de briser le mouvement étudiant en tenant de créer une fédération nationale des étudiants musulmans(FNEM. La répression s'abat aussi sur le cercle d'études berbères de l'université d'Alger dont un des membres est arrêté au mois de mars. Selon Rachid CHAKER « d'autres arrestations concomitantes et des fouilles en Kabylie ont laissé entendre qu'il y avait alors une tentative de réactivation du FFS<sup>89</sup> ».l'université était en pleine effervescence pendant la période de la fin des années 60et le début des années 70 et c'est que la plus part des protestations ont eu naissance pour qu'elles se propagent au sein de la société comme une revendication socio-économique le premier mai de l'année 1967 les étudiants de l'Algérois ont organisé une manifestation de la solidarité avec les travailleurs « le 01mai 1967 une grande manifestation étudiante est organisée en guise de solidarité avec les travailleurs. Le mot d'ordre lancé est « pas de socialisme sans démocratie<sup>90</sup> ». Tant dis que le pouvoir révolutionnaire issu du coup d'Etat du 19juin travaillait corps et âme pour se légitimer, et cherche inlassablement sa légitimation considéré par Yefsah Abdelkader d « inconnu et impopulaire, plus aux tentatives d'embellissement de l'image d'un pouvoir autoritaire ce dernier exerce un contrôle sévère sur toutes les institutions de l'Etat surtout après l'échec du coup d'Etat de T.ZBIRI<sup>91</sup>

Le « pouvoir révolutionnaire » de Boumediene avait deux caractéristiques fondamentales selon les écrits de Yefsah, les personnalités qui sont au pouvoir sont inamovibles, mais maniables d'un ministère à un autres, et le caractère sectaire de ce pouvoir qui a suivi le mode de désignation de ses hauts responsables parmi les membres du groupe d'Oujda « les deux caractéristiques fondamentales de ce pouvoir sont la permanence des mêmes personnalités politiques à la tête du régime, au plus leurs permutations d'un ministère à un autre, et sa composition en « politiques »et « techniques »les « politiques » étaient constituées essentiellement par le groupe d'Oujda<sup>92</sup>» et ce confirme le caractère

---

<sup>89</sup> Amar Ouardane, *la question berbère dans le mouvement national Algérien 1926-1980*, p171

<sup>90</sup> *Idem*, p170

<sup>91</sup> AbdelKader Yefsah, *la question du pouvoir en Algérie*, p 244

<sup>92</sup> *Idem*, p245

autoritaire, et despotique du régime révolutionnaire de Houari Boumediene, qui fait promulguer une charte nationale et d'ajouter Yefsah note à ce propos « *le 5 juillet 1976, une charte nationale fut promulguée. Quatorze années après l'indépendance, l'Algérie se trouvait de nouveau dotée d'un texte définissant ses principes fondamentaux et ses orientations principales*<sup>93</sup> »

Boumediene refuse la politique du partage du pouvoir, pour lui toute personnalité politique susceptible de créer un déséquilibre de son pouvoir devait être éliminée, tel que les chefs historiques, et les responsables des wilayas pendant la révolution « *il n'a pas suffi au pouvoir de se débarrasser d'un grand nombre d'officiers de l'ALN en les démobilisant des 1962 et 1963 pour avoir les mains libres...., il fallait également écarter de la scène politique des chefs de l'ALN, qui ont exercé d'importantes responsabilités durant la guerre de libération, mais jugés redoutables par le pouvoir. Car pour Boumediene en dehors du groupe d'OUIDA il ne s'agit pas d'associer qui que se soit au pouvoir*<sup>94</sup> » c'est de cette manière que le colonel Houari Boumediene a eu à diriger le pays depuis le coup d'Etat de 1965, appelé le « redressement révolutionnaire » et ce jusqu'au décès du chef de l'Etat après treize années de règne sans partage lui et son clan, un certain 27 décembre 1978 sur fond d'une crise politique qui traverse le pays le président meurt.

Des alliances, des courses au pouvoir sont de nouveau apparues des la nouvelle du décès de Boumediene, qui laisse derrière lui une l'Algérie divisée politiquement, détériorée économiquement, « *c'est donc sur fond de crise politique et d'inachèvement de la mise en place d'une constitution qu'est survenu, le 27 décembre 1978, le décès de l'homme qui présida sans partage aux destinées de l'Algérie depuis le 19 juin 1965. de nouveau une course pour le pouvoir devait s'engager. Mais cette fois elle sera feutrée et mettra aux prises les principaux « caudillos » du régime. Cette lutte en sourdine pour le pouvoir est comme nous le verrons, riche d'enseignements. Aussi malgré les apparences, a-t-elle comme premier effet la confirmation de la prépondérance de militaires dans la vie politique*

---

<sup>93</sup> *Idem*, p277

<sup>94</sup> *Aux origines de la tragédie Algérienne (1958-2000)*, témoignage sur Hizb França, du Pr A. Brahimi, en hommage au combat de Mr. Benyoucef Mellouk, c'est un écrit censuré sur le marché, interdit de publication. Témoignage de certains militaires qui ont quitté/ou déserte le corps militaire pour divulguer certaines vérités sur la fameux Hizb França (parti de la France) qui selon eux déserteurs de l'armée Algérienne, était des soldats de l'armée française ayant été admis dans les rangs de l'armée de libération nationale, dans les frontières sous le commandement de l'Etat major général, dirigé par le colonel Boumediene, c'est eux qui ont usurpé l'indépendance, choisissant le régime dictat.

*Algérienne*<sup>95</sup>» Boumediène mort, remplacé par un autre colonel de la deuxième région militaire (Oran) et avec sa désignation à la magistrature suprême il met fin à la course déclarée depuis la mort de Boumediène, tout en confirmant la volonté des militaires de garder toujours une main mise sur les institutions de l'Etat, et être une partie non négligeable dans le pouvoir de la prise de décision politique, février 1979.

CHADLI Bendjedid accédé officiellement au pouvoir, et barre la route à Abdel Aziz Bouteflika qui était ministre des affaires étrangères et Mohamed Salah Yahiaoui, secrétaire général du FLN, le début de l'année 1979 a connu la montée de prémices de la revendication identitaire berbère qui a eu déjà des racines depuis le mouvement national, la nouvelle génération postindépendance avait une effervescence à l'égard de l'identité ancestral, et profite l'occasion de la revendiquer depuis des structures clandestines, surtout estudiantine à cause du verrouillage du champ politique pendant plusieurs années, les nouveaux berbéristes font alliance avec le leader du FFS Hocine Ait Ahmed en 1979, pour intégrer la revendication berbère dans le programme de son parti politique le FFS « *les contacts engagés aboutissent à l'élaboration d'un nouveau projet de plateforme rendu public en mars 1979. Pour sauver son parti, Hocine ait Ahmed a fait une concession de taille : pour la première fois, il intègre la revendication berbère dans son programme*<sup>96</sup> ».

Le parti de Hocine Ait Ahmed voulait confirmer une autre fois son existence malgré la répression qui est le lot de ses militants, d'une part de l'autre il voulait se repositionner plus en acceptant les nouveaux berbéristes tout en intégrant leur revendication pour se maintenir au premier rang de toutes les revendications. Durant l'élaboration du texte de la charte nationale des militants partisans de la reconnaissance de la langue berbère comme langue officielle étaient « fichés et intimidé » et selon Ouardane « *dans l'opposition, seul Ait Ahmed dénonce au nom du FFS, en plein « traversée du désert », la répression et l'arrestation arbitraire « pour délit culturel des dizaines de jeunes kabyles*<sup>97</sup> ».

Tel que ce leader Historique condamne le caractère répressif du pouvoir Algérien depuis le coup d'Etat de Boumediène l'heure est aux berbéristes ; Ait Ahmed qui fait une déclaration le 28 novembre 1978 demandant la reconnaissance de la langue berbère au

---

<sup>95</sup> Abdelkader Yefsah, *la question du pouvoir en Algérie*, p304

<sup>96</sup> Ramdane Redjala, *le FFS d'une crise à l'autre*

<sup>97</sup> Amar Ouardane, *la question berbère dans le mouvement national Algérien 1926-1980*, p187

même titre que l'arabe « *pour la première fois, provoque au sein du FFS la formulation explicite de la revendication berbère. Elle est contenue dans la déclaration d'Ait Ahmed du 28 novembre 1978, qui demande la reconnaissance de la « langue berbère comme langue nationale au même titre que l'Arabe »* à peine une année plus tard cette revendication fut intégrée dans le plan d'action et le programme du FFS « *cette revendication est concrétisée dans l'avant projet de plateforme politique du FFS<sup>98</sup>* » et voici un extrait de la plateforme politique où la langue berbère est revendiquée par le FFS « *l'alternative démocratique signifie l'officialisation de la langue berbère(...) la langue berbère a droit de cité dans la cité berbère, droit inaliénable que le colonialisme intérieur, pas plus que le colonialisme étranger, ne peut prescrire. Elle doit être officialisée comme langue nationale, elle doit rattraper le temps et le terrain perdus depuis l'indépendance(...) seuls les obscurantistes apprentis dictateurs et leurs larbins mercenaires voudraient encore opposer la langue arabe et la langue Berbère* ».

Une année après la déclaration de Hocine Ait pour la reconnaissance de la langue Berbère comme langue nationale, et son intégration dans le programme du FFS une revendication identitaire se rend visible sur le champ politique Algérien et la Kabylie était le bastion de la revendication berbère, c'est ce que nous allons voir prochainement, et la position du FFS pendant les événements du printemps berbère de 1980 éclatés suite à une interdiction de la conférence du célèbre écrivain anthropologue du CRAPE Mouloud MAAMMARI sur les poèmes kabyles anciens le 10 mars.

### Conclusion

Depuis le coup d'état de Boumediene le 19 juin 1965 jusqu'aux événements de 1980 aucune opposition n'a été tolérée voir même réprimée, pour que personne ne puisse susciter une position opposante à son régime basé sur la dictature absolue, c'est dans ce sillage qu'il est le front des forces socialistes de Hocine Ait Ahmed qui jusqu'aux années 1978/1979 qu'il commence à redevenir sur la scène avec l'apport de ses militants notamment les berbéristes.

---

<sup>98</sup> *Idem*, p189

# CHAPITRE III

## III.1 L'encrage identitaire : avril 1980 et le FFS

Depuis le coup de force du groupe d'OUIDA en 1962 jusqu'à la fin des années 1970 le pouvoir Algérien n'a eu aucune difficulté à mettre à l'écart toute personne ou groupe de personne pouvant susciter une opposition et menacer son régime, qui utilise la répression et les interdictions comme outil pour y parvenir à ses fins et étouffer toute contestation.

Plusieurs demandes ont été émises auprès du ministère de l'enseignement pour un enseignement du berbère dans les universités d'Alger « la fac centrale » et surtout au centre universitaire de Tizi Ouzou, ces requêtes ont été refusées par l'administration, et ces deux institutions se mettent en effervescence, selon Amar Ouardane se sont toutes ces interdictions et refus qui ont mis ces universités surtout à forte présence Kabyle en ébullition « *le refus des nombreuses demandes d'enseignement du berbère dans les universités d'Alger et de Tizi Ouzou mettent ces deux institutions en effervescence*<sup>99</sup> » pour minimiser et disqualifier la portée du mouvement des étudiants Rachid Chaker note « *le FLN accuse les meneurs d'être des berbéristes, voir des berbéro-marxistes*<sup>100</sup> » après l'interdiction de l'enseignement du berbère c'est le tour des activités culturelles de tout genre au sein de l'université de Tizi Ouzou en 1978 le Chanteur poète Lounis Ait Menguellat, et l'écrivain auteur de NEDJMA, Kateb Yacine se voient interdit d'activer, et de se produire à l'université de Tizi puis c'est le tour de Mouloud Maammeri « *après l'interdiction faite au chanteur Ait Menguellat de se produire en 1978, et à la troupe théâtrale universitaire de présenter la pièce de Kateb Yacine, « la guerre de deux mille ans » à deux reprises, le 19 mai 1979, et le 20 janvier 1980, ce sera au tour de l'écrivain Mouloud Maammeri de voir sa conférence sur « la poésie kabyle ancienne » prévue pour le 10 mars 1980*<sup>101</sup> »

Tout a commencé avec l'annulation de la conférence sur la poésie kabyle ancienne du écrivain, Mouloud Maammeri, ce rendez vous devait se tenir au centre universitaire de Tizi Ouzou « *sur invitation du comité universitaire nouvellement élu après une grève de près d'un mois du 17 octobre au 13 novembre 1979*<sup>102</sup> ».

<sup>99</sup> Amar Ouardane, *la question berbère dans le mouvement national Algérien 1926-1980*, p 190

<sup>100</sup> *Idem*, p 191 in Rachid Chaker

<sup>101</sup> *Ibid*

<sup>102</sup> Hamid SIDI-SAÏD, *un wali dans la tourmente du « printemps berbère »* wali de Tizi Ouzou de 1979 à 1984 témoigne sur les événements de 1980 étant un agent de l'Etat et la façon dont il a géré la pression du mouvement surtout qu'il est de la Kabylie.

la décision de l'annulation de la conférence, venait de Mohammed Salah Yahiaoui responsable de l'organique au FLN qui donna instruction au Mouhafedh de la wilaya de tizi ousou d'inviter le conférencier de renoncer à la tenue de la conférence, après une réunion entre les autorités de la wilaya et la conférence se dirige vers une annulation sûre, et une instruction d'empêcher l'invité des étudiants d'accéder à l'université, pour un motif fabriqué dans les bureaux du FLN « *le risque de trouble à l'ordre public* » le Wali de tizi ousou de cette époque témoigne que cet ordre fut donné par Mohamed Salah Yahiaoui « *le Mouhafedh posa le problème au responsable du département organique du parti qui lui donna instruction d'inviter Mouloud Maammeri de renoncer à la tenue de la conférence*<sup>103</sup> » le 10 mars 1980 soit le lendemain de l'annulation l'université bouge suite à une assemblée générale des étudiants tenue le soir de l'interdiction de la conférence ou une marche de colère fut décidée par le comité autonome structure créée par des étudiants démocrates, « *cette marche a lieu avec les slogans suivants « non à la répression culturelle » « oui pour les cultures populaires Algériennes » « la culture berbère n'est-elle pas Algérienne ? » « Le berbère est notre langue » nnaya di lbatel » tamazight tameslayt nnegh*<sup>104</sup> ».

La marche des étudiants s'est déroulée sans aucun incident ni intervention des forces de l'ordre pour réprimer ceux qui ont osé prendre la parole et sortir en dehors du portail de l'université pour revendiquer un droit qui leur est spolié, et pour la première fois la revendication berbère prend une dimension plus radicale, « *la manifestation qui s'était déroulée dans une discipline stricte se termina sans aucun incident*<sup>105</sup> » quelques jours plus tard les événements ont pris un tournant politique, des étudiants réclament la « démocratie » dans le pays et demandent le retour du chef historique, leader du FFS Hocine « Ait Ahmed au pays » ces inscriptions étaient visibles sur les murs de la ville de tizi ousou « *de nombreuses inscriptions réclamant la « démocratie » et « Ait Ahmed » au pays recouvrent les murs et les panneaux de signalisation sur la route Alger tizi ousou*<sup>106</sup> ».

Par l'expression Ait Ahmed au pays et démocratie on peut comprendre que le chef historique est bien estimé par une bonne partie de la société kabyle pendant les années 1980, et surtout après l'intégration de la démontion Amazighe, et la revendication

<sup>103</sup> Hamid Sidi Saïd, *un wali dans la tourmente du « printemps berbère »*.

<sup>104</sup> Amar Ouardane, *la question berbère dans le mouvement national Algérien 1926-1980*, p191.

<sup>105</sup> Hamid Sidi Saïd.

<sup>106</sup> Amar Ouardane, *la question berbère dans le mouvement national Algérien 1926-1980*, p191

linguistique dans le programme du FFS en 1979, ce qui prouve aussi que les structures autonomes, (comité) et les cellules clandestines étaient le produit de ce parti politique interdit d'exercer légalement comme opposant, elles (cellules) sont dirigées par des militants clandestins du front des forces socialistes tels que Saïd SADI, Ferhat Mhenni comme autant de partis politiques interdits d'activités s'exercent clandestinement le cas du PAGS.

La série de marches pacifiques entamée par les étudiants commence à avoir la sympathie de la population, et commence à avoir une ampleur inquiétante pour la stabilité de la ville, et le maintien du calme, alors face à cette ampleur et cet élargissement du mouvement de contestation, faute d'une incapacité à résoudre le problème des étudiants politiquement, alors les autorités répriment brutalement toute action envisagée et déclarée par les étudiants « *face à l'élargissement et à l'ampleur du mouvement populaire jamais vu dans l'Algérie indépendante, et devant l'impuissance à résoudre politiquement la crise le pouvoir réprime*<sup>107</sup> » et Stora note aussi « les émeutes berbères seront sévèrement réprimées dans toute la Kabylie en avril et mai 1980<sup>108</sup> ».

En réalité le printemps berbère de 1980 a mis en cause tout un travail construit par l'Etat central depuis l'indépendance, il a secoué l'édifice institutionnel, idéologique Algérien note Benjamin Stora « *il pose en premier lieu, le problème de la diversité des populations et de la définition culturelle en Algérie ; mais aussi il permet de restituer l'histoire Algérienne dans une autre dimension deux animateurs de ce « printemps », Salem Chaker et Saïd Sadi expliquent en 1983, dans la revue tafsut, que « depuis l'indépendance, les courants idéologiques du pouvoir et, notamment, l'arabo-islamisme exercent un monopole sur la vie culturelle, intellectuelle du pays fondé sur la censure et l'autoritarisme, ils développent vis-à-vis de toute pensée autonome une volonté explicite d'étouffement et de liquidation*<sup>109</sup> ».

Le mouvement de 1980 a eu un effet sur l'échiquier politique du gouvernement de Chadli Bendjedid car pour la première fois depuis l'indépendance que l'Algérie connaisse une contestation qui remet en cause la mise à l'écart d'une région qui soit le bastion du nationalisme, connue aussi par son opposition au régime depuis l'indépendance et l'un de ses fervents opposants était le chef Historique Hocine Ait Ahmed, au moment des

<sup>107</sup> Amar Ouardane, *la question berbère dans le mouvement national Algérien 1926-1980*, p192

<sup>108</sup> Benjamin Stora, *histoire de l'Algérie depuis l'indépendance (1962-1988)*, p 80

<sup>109</sup> *Idem*

événements ce parti politique interdit légalement active clandestinement via des structures autonomes, le 13 avril la Kabylie est en plein mouvement de revendication de l'officialisation de la langue amazigh le front des forces socialistes signe sa présence à partir d'un tract qui lui est attribué appelant le peuple Algérien à une grève pour la date du 16 avril 1980 diffusé par un comité de soutien aux étudiants et travailleurs grévistes note Amar Ouardane « *le 13 avril, un tract(attribué au FFS) signé par un comité de soutien aux étudiants et travailleurs en grève appelle le peuple Algérien à une grève générale le 16 avril.*<sup>110</sup> », la grève a été largement suivie par toute la population de la Kabylie ainsi que les commerçants, même les secteurs d'activités ont été paralysés par cette journée de grève qui fait de la ville de tizi ousou surtout « *une ville morte* » à travers pratiquement toutes les localités<sup>111</sup> selon le témoignage de Hamid Sidi-Saïd, cette journée de protestation réunit toutes les catégories sociales de la Kabylie pour la première fois depuis l'indépendance de l'Algérie autour d'un objectif commun « la reconnaissance de la langue berbère, et la revendication de la démocratie ».

Le pouvoir de Chadli Bendjedid répond aux revendications de la Kabylie par la force et la répression via un communiqué du ministère de l'intérieur ordonnant les autorités locales (administration, forces de l'ordre) d'évacuer le centre universitaire par la force « *Mohammed Salah Yahiaoui nous reçut pour nous annoncer la décision d'évacuer le centre universitaire le 20 avril au matin*<sup>112</sup> » sur ordre du wali et du secteur militaire le centre universitaire et l'hôpital de tizi ousou furent évacuer provoquant de violents affrontements qui finiront par un bilan lourd plus de 400 blessés parmi les étudiants et les enseignants, cette évacuation du centre universitaire pousse le pouvoir à prendre des mesures plus strictes à l'égard de la Kabylie pour empêcher le cours des événements de s'élargir au-delà de la Kabylie, face à ce danger cette région fut « *militairement quadrillée et coupée du reste de l'Algérie et du monde*<sup>113</sup> »

---

<sup>110</sup> Amar Ouardane, *la question berbère dans le mouvement national Algérien 1926-1980*, p 193

<sup>111</sup> Hamid SIDI-SAÏD, *un wali dans la tourmente du « printemps berbère » AVRIL 80 : le printemps berbère.*

<sup>112</sup> *Idem*

<sup>113</sup> Abdelkader Yefsah, *la question du pouvoir en Algérie*, p431

La thèse du complot de l'étranger reproduit par le pouvoir après l'avoir utilisé par Ahmed Ben Bella lors de l'insurrection du FFS de 1963 qui l'a qualifié de séparatiste ou sécessionniste écrit Yefsah « *Ahmed Ben Bella qui, au lendemain de l'indépendance, n'hésita pas à qualifier l'opposition armée du FFS à son gouvernement de sécessionniste et ce mot fait fortune et chaque personne s'aventure à parler sa langue en dehors de sa montagne se voit très souvent rappelé à l'ordre par ce mot « parle la langue nationale* <sup>114</sup> » et afin d'éviter le contact de la Kabylie avec les autres régions surtout la capitale le pouvoir procède au quadrillage militaire et déclare la Kabylie zone rouge, et ne pas avoir l'effet boule de neige alors le seul moyen est d'isoler la capitale du Djurdjura du reste de l'Algérie même les medias sont interdites d'accès « *un seul journaliste étranger a pu entrer clandestinement en Kabylie et assister aux trois de combats de rues qui opposèrent les civils et les forces de la répression. Il s'agit de Christian d'Epinoux* <sup>115</sup> ».

Malgré la répression et l'isolement de tizi ousou des autres régions le mouvement a atteint Alger à l'université de Bab Ezzouar une grève des étudiants en guise de solidarité avec les inculpés de tizi ousou est violemment réprimée par des commandos, ainsi à la fac centrale des affrontements sont enregistrés entre des étudiants structurés dans des comités de soutien aux inculpés et des intégristes <sup>116</sup>.

La quasi majorité des animateurs du mouvement de 1980 étaient structurés dans des organisations clandestines (comités autonomes) des structures politiques telles que le parti de la révolution socialiste de Mohammed Boudiaf, des militants communistes du PCA devenu parti de l'avant-garde socialiste, et surtout le front des forces socialistes de Hocine Ait Ahmed qui activait clandestinement et parmi les militants du FFS ya Saïd SADI, Ferhat Mhenni qui ont pris contact avec Ait Ahmed en 1979 pour l'introduction de la dimension berbère dans le projet politique de son parti, et pour sauver ce dernier le leader du FFS « *fait une concession de taille : pour la première fois il intègre la revendication berbère dans son programme* <sup>117</sup> » à l'initiative de Saïd Sadi qui témoigne du déroulement des négociations avec ait Ahmed à Paris que vienne cette intégration de la revendication « *en juin 1978, à mon initiative, eu lieu une réunion regroupant à Paris une douzaine de militants de notre*

---

<sup>114</sup> Abdelkader Yefsah, *la question du pouvoir en Algérie*, p430

<sup>115</sup> *Idem*, p431

<sup>116</sup> Idée d'Amar Ouardane.

<sup>117</sup> Ramdane Redjala, *le FFS d'une crise à l'autre*

*mouvement pour négocier avec Ait Ahmed, Ali Mecili, Si L'hafid. Le contrat était simple, je devais relancer le parti en Algérie, en retour Ait Ahmed acceptait de défendre les thèmes qui étaient les nôtres depuis une quinzaine d'années*<sup>118</sup>» c'est ainsi que le front des forces socialistes avait commencé à investir le terrain et se libérer de la clandestinité qui l'a mise en veilleuse pendant quinze ans.

Cependant la conférence que devait animer Mouloud Maammeri à l'université de tizi ouzou n'était que la goutte qui a fait déborder le vase, d'autres facteurs vraisemblablement étaient à son origine, et l'oppression culturelle est l'un des facteurs clefs de son explosion Saïd Sadi a livré son témoignage sur les raisons des évènements de 1980 « *le mouvement de 1980 est venu d'abord parce que l'oppression culturelle a toujours existé avec la même fermeté, en suite parce qu'ayant tiré profit d'un certain nombre d'expériences passées, il a été décidé de poser avant tout la question de l'identité berbère en tant que revendication se justifiant par elle-même dans l'absolu et en tant qu'exigence de la démocratie puisque d'avoir été, par le passé, à l'avant-garde des luttes décisives dans notre histoire n'a pas empêché le berbérophone d'être exclu*<sup>119</sup>».

Les évènements ont eu un autre tournant après la détention des 24 militants, toute la lutte s'est centrée sur l'urgence de leur mise en liberté, et le mouvement commence à avoir fin avec certains acquis qui sont soldés par la diminution de la peur, il a ouvert la voie à d'autres groupes pour revendiquer leur droit à l'exemple des femmes qui se voient en 1984 réduites au statut de mineurs dans un nouveau code de la famille, qui fut retiré en 1982, une conférence nationale sur l'université est tenue pour la première fois en juillet 1980, et la libération des 24 détenus à la prison de Berouaguia.

En guise de conclusion le printemps berbère avait imposé la reconnaissance d'une autre dimension culturelle que constitue la société Algérienne, et pour une fois depuis le recouvrement de l'indépendance nationale ouvertement la démocratie est revendiquée, la peur est dépassée ce qui donne la libre voie à d'autres foyers de contestations de s'exprimer librement dans la rue ce que nous verrons plus tard dans la création de la ligue Algérienne

---

<sup>118</sup> Ouali Ilikoud, FFS et RCD. *Partis nationaux ou partis kabyles ?*

<sup>119</sup> Amar Ouardane, *la question berbère dans le mouvement national Algérien*, p197-198 in revue *tafsut*, N07, 1981, p42

pour la défense des droits de l'homme, et les événements du 05 octobre 1988 deux événements ayant détourné le cours de l'histoire de l'Algérie contemporaine .

### III.2 Défection

Les événements d'avril 1980 s'inscrivent dans la dynamique de la démocratisation du pays par la société désireuse de s'organiser afin de s'exprimer librement, les animateurs du printemps berbère ont créé de nouvelles structures de revendication plus larges qui touchent toute la société Algérienne, en 1985 une ligue Algérienne pour la défense des droits de l'Homme l'ADDH, et les comités d'enfants de chouhada sont créés remettant en cause le caractère autoritaire du régime de Chadli Bendjedid, qui chasse et réprime ces militants, cette répression fait intervenir Abdenour Ali Yahia ex membre fondateur du FFS qui a pris distance de ce dernier en 1965 et président de la ligue il sera arrêté et accusé d'atteinte à la sécurité de l'Etat « *treize d'entre eux seront arrêtés et inculpés d'atteinte à la sécurité de l'Etat. Cette répression fera intervenir M<sup>e</sup> Abdenour Ali Yahia, président de la LADH, nouvellement créée (le 30 juin 1985). Il sera à son tour arrêté et inculpé d'atteinte à la sécurité de l'Etat*<sup>120</sup> » le pouvoir a affirmé sa volonté de continuer sa politique répressive avec l'adoption de la charte nationale « enrichie » le 16 janvier 1986 mais « *l'essentiel de la charte de 1976 demeure intact : maintien du parti unique et du rôle prépondérant de l'armée, maintien du « socialisme spécifique » et du caractère exclusivement « arabo-musulman » de l'Algérie*<sup>121</sup> ».

A l'étranger deux segments de l'opposition s'unissent et les frères ennemis se rapprochent l'un de l'autre, Ahmed Ben Bella nouvellement libéré de la prison par Chadli Bendjedid donne une conférence de presse avec son opposant de 1963 Hocine Ait Ahmed dans un hôtel londonien portant sur l'instauration de la démocratie en Algérie, cette rencontre organisée par Ali André Mecili le numéro deux du FFS « *a fait couler beaucoup d'encre, et si elle suscite de vives discussions et même de divergences au sein du FFS et du MCB, elle a aussi exacerbé les luttes d'influence au sein du sérail du FLN*<sup>122</sup> » la dissidence au sein du FFS qui s'ajoute à celle amorcée par le départ de Saïd Sadi et ses amis en 1983 commence à devenir inévitable au lendemain de cette conférence qui fut remise en cause et

<sup>120</sup> Amar Ouardane, *la question berbère dans le mouvement national Algérien*, p203-204

<sup>121</sup> *Idem*

<sup>122</sup> *Ibid.*, P206

suspectée par la base militante alors le front des forces socialistes connaîtra de nouveau une défection des militants qui ont pris le risque pendant la période de sa clandestinité, eux qui étaient des animateurs du mouvement 80 décident de quitter le FFS pour créer le RCD après l'ouverture démocratique résultante des événements d'octobre 1988.

La rupture avec le parti de Hocine ait Ahmed était définitive au lendemain de la rencontre des deux chefs historiques mais les divergences politiques sont apparues au lendemain du printemps berbère surtout avec le jeune culturaliste SADI qui témoigne de son départ « *en accord avec les quelques militants actifs, je lui fis savoir que sa place était désormais en Algérie. Il fallait élargir les brèches et établir une pluralité de fait. Il me « Ait Ahmed » répondit que sa sécurité ne pouvant être garantie, il préférait rester en exil. La sécurité était un problème général et concernait l'ensemble des militants de l'opposition, devant son refus de rejoindre le pays nous décidâmes de quitter le FFS<sup>123</sup> »* ainsi le début de la création d'un nouveau parti politique qui soit rival au FFS a commencé avec Saïd SADI, Ferhat Mhenni et Mokrane ait Larbi.

Le rassemblement pour la culture et la démocratie vise à transformer le mouvement culturel berbère en une structure politique partisane pour lui donner plus de légitimité aux yeux du pouvoir central et élargir le champ de ses activités sur la scène nationale or le RCD a été créé pour « *supplanter le FFS de Hocine Ait Ahmed pour le contrôle de la Kabylie<sup>124</sup> »* note Ilikoud, le RCD s'inscrit dans une dimension nationale malgré une base sociologique Kabyle il se réfère à la déclaration du 01 novembre 1954 et les résolutions du congrès de la Soummam.

Cependant il est créé par des militants démissionnaires du FFS avant le référendum sur la nouvelle constitution du 23 février 1989 « *quatre militants du grand mouvement culture berbère (MCB) ont créé le 11 février 1989 le premier parti politique autorisé avant même le référendum sur la nouvelle constitution du 23 février 1989 et avant l'adoption de la loi du 05 juillet 1989 permettant la création d'association à caractère politique, le rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD)<sup>125</sup> »* les quatre militants auxquels fait référence Ouardane sont Mokrane Ait Larbi, Hachemi Nait Djoudi, Saïd SADI, et Ferhat

---

<sup>123</sup> Ouali Ilikoud, FFS et RCD. *Partis nationaux ou partis Kabyles ?*

<sup>124</sup> *Idem*

<sup>125</sup> Amar Ouardane, *la question berbère dans le mouvement national Algérien*, p212

Mhenni, l'ironie de l'histoire que la création de ce parti politique d'opposition fut précédée par des tractations secrètes confirmes Ferhat Mhenni « *à la suite des émeutes d'octobre 1988, il y avait une réunion au cours de laquelle une décision a été prise pour prendre large avec le pouvoir et d'autres forces politiques du pays. Et à ce moment là ; le Dr SADI avait dit qu'il avait des contacts avec le pouvoir ; et ce contact s'est fait grâce à un Kabyle qui connaissait Aboubakr Belakaid, qui a réglé l'opération avec le groupe de tizi ouzou, composé alors de trois personnes : Mokrane Ait Larbi, Hachemi Nait Djoudi et Saïd SADI (...)*le groupe a été reçu par le général Blekhir qui avait donné des assurances que le président allait dans le sens de la démocratisation<sup>126</sup> » avec ce groupe de militants entrepreneurs berbéristes le front des forces socialistes de Hocine Ait Ahmed signe sa seconde crise, ou un parti qui lui soit rival et conquérant nait des cendres de cette défection.

### III.3 le FFS face au multipartisme 1989-2012

Si les évènements du printemps berbère de 1980 ont eu naissance à l'université, ceux du 05 octobre 1988 ont commencé dans un quartier populaire d'Alger, à Bab el oued « *on constate que l'université à été le point de départ du mouvement d'avril 1980, contrairement au mouvement de 88 qui lui a été déclenché dans un quartier populaire de la capitale Bab el oued*<sup>127</sup> » ce qui rassemble ces deux évènements majeurs de l'histoire de l'Algérie post indépendance c'est que la violence était dirigée contre les institutions de l'Etat et tout ce qui le symbolise commissariat de police, brigade de gendarmerie, sièges du parti FLN...etc. ces deux mouvements étaient le résultat de la concentration du pouvoir politique entre les mains d'un seul parti (le FLN) qui était la cible des révoltés qui exprimaient leur ras le bol en dérobant tout les biens de l'Etat « *une autre caractéristique rapproche également le printemps berbère et octobre 88 :la violence était dirigée essentiellement contre l'Etat. (...) le siège du parti, la mairie, les gares et les magasins de l'Etat furent tous saccagés en 1980 comme en 88*<sup>128</sup> » de l'autre coté pendant le printemps berbère aucune victime n'a été enregistrée contrairement à octobre 88 ou des centaines de jeunes tombèrent lors des affrontements avec les forces de l'ordre confirmant que le pouvoir central répond par l'usage de la violence légale « la répression » mais les émeutes d'avril 80 n'ont obtenu

---

<sup>126</sup> Ouali Ilikoud, *FFS et RCD. Partis nationaux ou partis Kabyles*

<sup>127</sup> Ouali Ilikoud, *le printemps berbère et octobre 88, Analyse comparée entre deux mouvements.*

<sup>128</sup> *Idem*

aucune satisfaction par rapport « *au chahut des gamins*<sup>129</sup> » qui a poussé le régime à déclarer des réformes politiques, et économiques dans le pays consacrant l'ouverture démocratie et le multipartisme en Algérie pour la première fois, encore 88 représente un « *instant crucial d'effondrement du système fondé sur un parti unique*<sup>130</sup> ».

Octobre 1988 n'était pas vraisemblablement un mouvement spontané de la classe défavorisée de la société, mais un mélange de spontanéité et de calcul politique arrangé par des décideurs de l'Etat pour un repositionnement des forces existantes au sein du pouvoir entre les militaires et les civils, au moment où des divisions commencent à apparaître dans les hautes sphères du système la société débute ses mobilisations<sup>131</sup>

Les événements qu'a connus l'Algérie le 05 octobre 1988 ont épargné la Kabylie qui est connue par son Hostilité au pouvoir central d'Alger, or elle est restée relativement indifférente face à ce que se passait à la capitale « ait Ahmed leader du FFS, affirme que « *la Kabyle a sauvé le président Chadli. Si elle avait bougé, dit-il, il serait tombé*<sup>132</sup> » une nouvelle constitution fut adoptée par un referendum le 23 février 1989 ou un aménagement sur le régime associatif permettant la création d'associations à caractère politique, des élections municipales sont organisées de même les premières législatives depuis l'indépendance qui seront interrompues avant le tenue du second tour par le Haut comité d'Etat en remplacement au président Chadli Bendjedid démissionnaire de son poste de président de la république « *elles sont à l'origine des premières mesures de libéralisation politique que connut le pays depuis son accession à l'indépendance(...) des premières élections démocratiques furent rapidement organisées au niveau des municipalités dans le courant de l'année( 1990 12juin) (...)des élections législatives furent organisées. A l'échelle de l'Algérie, le premier tour traduisit par « le raz de marrée » islamiste...il n'y eut pas de deuxième tour car le haut comité d'Etat (HCE), qui avait pris la direction du pays à la suite de la démission du chef de l'Etat juste après le premier tour mit fin au processus électoral*<sup>133</sup> ».

<sup>129</sup> *Ibid.*

<sup>130</sup> Benjamin Stora, *histoire de l'Algérie depuis l'indépendance (1962-1988)*, p 90

<sup>131</sup> Voir William B, Quant, *société et pouvoir en Algérie, la décennie des ruptures*, P59

<sup>132</sup> Amar Ouardane, *la question berbère dans le mouvement national Algérien*, p211

<sup>133</sup> Alain Mahé, *anthropologie historique de la grande Kabylie*, thèse de doctorat soutenue le 15 décembre 1994 a l'EHESS, p788

ladite interruption du processus fut accueillit par la plus grande majorité des partis politiques dits démocrates, ils ne se soulèvent pas contre ce coup de force du HCE ils multiplient leur déclaration de soutien à cette décision seul une voie discordante appelle au maintien du second tour estimant que les islamistes du FIS ne représentent pas un danger pour la démocratie, c'est le FFS via son président Hocine Ait Ahmed « *non seulement ce coup de force ne souleva pas l'opposition des partis prétendument démocratiques, mais ceux-ci l'accueillirent, en dépit de leur déclaration officielles réservées, avec un réel soulagement. Dans le concert de voix que suscita chez les démocrates algériens ce qu'il faut bien appeler un coup d'Etat, une seule fut discordante, celle de Hocine Ait Ahmed. En effet, dans les jours qui suivirent l'interruption du processus démocratique le leader du front des forces socialistes (FFS) multiplia les déclarations d'opposition au coup de force du HCE*<sup>134</sup> » après plus d'un quart d'un siècle l'Algérie revient au point de son départ de l'édification d'un Etat, c'est-à-dire la légitimité du pouvoir est remise en cause par la peuple, or en octobre 88 l'armée se retire tout en laissant les choses se dérouler comme il se doit elle est restée un spectateur des évènements sans intervenir ou prendre une position quelle conque du moins sur le plan officiel « *après 27ans d'indépendance, l'Algérie revient (sur le plan politique) à la case départ, il est vrai (autre donne très importante) que cette fois –ci, l'armée se retire de l'arène du moins officiellement*<sup>135</sup> ».

Nonobstant les évènements de 1988 ont bousculé le pouvoir à annoncer des réformes politiques et économiques, et il l'ont mis devant le fait accompli de sa politique depuis l'indépendance mais ces derniers n'ont pas abouti à une véritable démocratisation du pays et une autre option, si ce n'est la conduite du même système basé sur le parti unique orné d'une démocratie de façade car la politique a besoin de crédibilité qui se puise de la société en gagnant sa confiance et son adhésion « *si octobre 1988 a sonné la faillite d'un régime, il n'a pas permis encore l'émergence d'une sérieuse alternative*<sup>136</sup> » comme il est déjà souligné malgré les divisions qui sont apparues au sein du pouvoir au lendemain des évènements de 1988, les décideurs se sont unis pour faire face au danger de la rue qui menace leur maintien du pouvoir et la survie de leur postes sensible.

---

<sup>134</sup> *Idem.*

<sup>135</sup> Abdelkader Yefsah, *la question du pouvoir en Algérie*, p463

<sup>136</sup> *Idem*

Le FFS qui a boycotté les élections municipales de juin 1990 par « *exigence d'une réelle démocratie dont le préalable est l'assemblée nationale constituante*<sup>137</sup> », a appelé à une marche le 31 du mois précédant ces élections ou il rassemble plus de 200 000 personnes selon les autorités, et près d'un million selon *Algérie-Actualité* pour sortir de la bipolarisation FLN-FIS, et après les municipales un coup de force est engagé par le pouvoir contre le FIS qui a occupé les places publiques au mois de mai et juin 1991 demandant des élections présidentielles anticipées, alors l'armée a intervenu pour déloger les occupants de la place 1<sup>er</sup> mai et Ait Ahmed condamne cette agitation de la part du pouvoir à l'égard du front islamique du salut il déclare « *nous refusons le faux choix entre la république intégriste et l'Etat policier. Nous voulons casser ce dilemme en rendant la parole à la population Algérienne*<sup>138</sup> », ainsi au lendemain de l'arrêt du processus électoral Ait Ahmed appelle les démocrates Algériens à descendre dans la rue pour réclamer le maintien du second tour malgré la victoire des islamistes qu'il juge de non dangereuse pour la démocratie mais le slogans scandé par les manifestants indique le contraire de ses déclarations « *ni Etat policier ni Etat intégriste* », ce qui le pousse à se battre sur les deux fronts contre le pouvoir central, et contre la menace intégriste qui vient de remporter largement le résultat des législatives, selon les propos du chef historique qui affirme que la continuité sur la voie électorale est la seule qui garantie une vraie démocratie « *selon Ait Ahmed, quels que fussent les dangers que faisait courir au processus démocratique l'avènement d'une assemblée parlementaire à majorité islamiste, donc la domination d'un parti explicitement opposé au model démocratique, la poursuite de la consultation électorale était la seule voie susceptible de ménager à l'idée démocratique en Algérie*<sup>139</sup> » et pour cela il appelle à la marche du 02 janvier à Alger, contrairement au RCD qui se range au coté du pouvoir et se dit favorable à l'arrêt du élections pour d'autres raisons autres que celles défendues par le FFS « *H. Ait Ahmed entend alors rassembler autour de lui tous les démocrates et les abstentionnistes du premier tour pour échapper à la fatalité Etat policier ou Etat intégriste, volonté scandée par la foule lors de sa grande manifestation du 02 janvier 1992. Selon lui, en cas même de majorité absolue pour le FIS (ce qui paraissait assurée) "la constitution prévoit des recours permettant de préserver les libertés et d'empêcher que des forces totalitaires investissent*

<sup>137</sup> Pierre Monbeig, *une opposition politique dans l'impasse. Le FFS de Hocine Ait Ahmed*

<sup>138</sup> *Idem*

<sup>139</sup> Alain Mahé, *Anthropologie historique de la grande Kabylie*, p 788

*l'Etat; par ailleurs "une crise de démocratie ne peut être réglée que par plus de démocratie* <sup>140</sup>».or le front des forces socialistes et le RCD ont participé au scrutin une autre formation politique a appelé au boycott des législatives sachant que le front islamique du salut les remporte, le parti de l'avant-garde socialiste.

Avec le coup de force du HCE en mettant fin aux élections les islamistes du FIS menacent de grève, en occupant les places publiques d'Alger et les menaces de Jihad si leur revendication ne soient satisfaites par le gouvernement, ce qui mène le pays à la dérive pendant plus d'une dizaine d'années avec bilan très lourd des milliers de morts et de disparus, l'effondrement de l'économie nationale et l'Algérie a vraiment sombré dans le terrorisme islamique, ainsi que les réformes que mène le chef du gouvernement mouloud Hamrouche seront avortées.

L'armée prend la décision de libérer par la force les places publiques occupées par les islamistes en grève depuis le 25 mai par la décision du ministre de la défense nationale Khaled Nezzar, et l'arrestation des deux leaders du front islamique du salut Abbasi Madani et Ali Benhadj pour neutraliser le parti des islamistes en mai juin 1991, le président de la république a été persuadé de déclarer l'Etat de siège par les militaires qui commencent à reprendre le pouvoir en main par le biais de son ministre de la défense, devant cette situation mouloud Hamrouche premier ministre chef d'orchestre des réformes organisées dans le pays remet sa démission et quitte le gouvernement *«le 01ou le 2juin, alors que la grève entrainait dans sa deuxième semaine, les militaires avaient apparemment persuadé le président de déclarer l'Etat de siège et de démettre Hamrouche sitôt qu'il eut pris connaissance de la déclaration de l'Etat de siège celui-ci remet sa démission* <sup>141</sup>».et d'ajouter l'armée a recouru par l'usage de la force pour la libération des places que le FIS occupe depuis deux semaines *« durant la nuit du 04 au 05 juin, alors que le nombre des grévistes commençait à décroître, l'armée intervint pour libérer les places publiques par la force (...) le 30 juin Madani, Benhadj et d'autres leaders du FIS furent arrêtés* <sup>142</sup> ».

Au moment ou la violence intégriste contre les institutions de l'Etat surtout militaire commence à avoir de l'ampleur et devient menaçante, la communauté internationale

---

<sup>140</sup> Pierre Monbeig, *une opposition politique dans l'impasse. Le FFS de Hocine Ait Ahmed*

<sup>141</sup> William B. Quant, *société et pouvoir en Algérie*, p79

<sup>142</sup> *Idem*, p79-80

s'inquiète sur le devenir de l'Algérie, alors des figures de l'opposition Algérienne se réunissent à Rome sous l'égide de la communauté catholique de Sant' Egidio pour essayer de trouver une sortie de crise dont laquelle le pays fut trempé suite à la dissolution du front islamique du salut et l'emprisonnement de ses chefs charismatiques, et les négociations secrètes engagées entre le pouvoir et les islamistes du FIS pour le rétablissement de l'ordre, et un compromis pour arrêter l'effusion du sang des Algériens victimes de l'ouverture démocratique se poursuivent « *alors que le régime poursuivait en secret ses pourparlers avec le FIS, certains partis d'opposition notamment l'aile de Mehri au FLN, le FFS le parti de Ben Bella et les dirigeants du FIS à l'étranger, se sont réunis sous les auspices de la communauté catholique de Sant' Egidio à Rome pour essayer d'élaborer une plate-forme de réconciliation. Produisant un relatif effet de surprise, ce groupe de vieux adversaires avait réussi à se mettre d'accord en janvier 1995 sur un ensemble de principes communs* <sup>143</sup> ».

La réunion de l'opposition a été sanctionnée par une déclaration qui a cerné toute la situation politico-sociale et économique du pays et un ensemble de points sont dégagés pour amorcer un vrai dialogue avec le pouvoir voici un extrait de la déclaration « *les partis de l'opposition Algérienne, réunis à Rome auprès de la communauté de Sant' Egidio déclarent en ce 13 janvier 1995 : l'Algérie traverse aujourd'hui une épreuve tragique sans précédent. Les conséquences des événements de juin 91 et du coup d'Etat du 11 janvier 1992, l'interruption du processus électoral, la fermeture du champ politique, la dissolution du FIS, l'instauration de l'Etat d'urgence (...) depuis, la violence n'a cessé de s'amplifier et de s'étendre(...) les risques d'une guerre civile sont réels, menaçant l'intégrité physique du peuple, l'unité du pays et la souveraineté nationale. L'urgence d'une solution globale, politique et équitable s'impose, afin d'ouvrir d'autres perspectives à une population, qui aspire à la paix, la stabilité et à la légitimité populaire* <sup>144</sup> ».

l'initiative de Rome a été violemment critiquée par d'autres partis politiques de l'opposition qui refusent le dialogue avec les islamistes tel que le RCD qui déclare via son leader Saïd Sadi, même au sein de l'extrême gauche Algérienne modestement représentative au sein de la société nous constatons une division les trotskystes qui étaient favorable à l'option dialoguiste représentés par une jeune femme sous une structure

---

<sup>143</sup> *Ibid.* p95

<sup>144</sup> *FFS infos*, document publié par le secrétariat national du front des forces socialistes retraçant le parcours de Hocine ait Ahmed et le FFS depuis sa création ainsi ses contributions pour la sortie de crise.

partisane le «parti des travailleurs» signataire du contrat et les communistes du parti socialiste des travailleurs « PST » refuse de s'asseoir à la table des négociations avec les islamistes et du pouvoir « *même parmi l'extrême gauche, il y avait un clivage entre ceux qui voulaient parler au FIS et ceux qui s'y opposaient. Les communistes s'y refusaient, alors que les trotskystes, menés par une femme dynamique, Louisa Hanoun, étaient favorables au dialogue. Des deux partis, cependant ne jouissait d'une grande adhésion de la population*<sup>145</sup> » ainsi le parti de l'avant-garde socialiste et les communistes d'ETTAHADI-TAFAT de Hachemi Cherif qui s'opposaient farouchement au contrat de Rome.

Le FFS était aussi partie représentée par son secrétaire général Hocine Ait Ahmed et Ahmed Djedjai insiste sur la libération des leaders islamistes, et de tous les détenus politiques et affirme que le seul moyen de contrôler l'islam comme étant mouvement politique est de le laisser s'exprimer librement, malgré sa vocation laïque le FFS défend les islamistes en se mettant en accord avec eux sur un ensemble de points lors de l'initiative de Rome « *l'autre mouvement politique qui a obtenu un nombre important de voix en 1991 était le front des forces socialistes(FFS) qui avait lui aussi demandé la libération des leaders du FIS. Puisque le FFS était plutôt un parti laïque et que ses adhérents berbères étaient peu favorable au programme politique du FIS, à l'arabisation et à l'islamisation, on pouvait penser que son attitude était en porte -à- faux avec ses propres positions. Mais son leader Ait Ahmed était persuadé que le seul moyen de maîtriser l'Islam en tant que force politique était de lui permettre de s'exprimer. Il s'était mis sans réserve dans le camp des dialoguistes*<sup>146</sup> » avec le contrat de Sant' Egidio le front des forces socialistes entre dans une nouvelle dynamique celle de la défense des droits de l'homme, les libertés d'expression et d'opinion sans laisser tomber sa revendication la plus chère la constituante.

L'intervention des militaires dans les affaires de l'Etat a créé un climat de terreur et d'insécurité dans le pays, l'assassinat du président du HCE après 186 jours à la tête de cette institution de transition qui devait accompagner la mise en place de nouvelles stratégies pour la relance de la reconstruction de Etat, c'était feu Boudiaf, alors l'armée décide de placer à la tête du pays un militaire pour mieux gérer la menace terroriste qui a fait des milliers de morts déjà, Liamine Zeroual promu président de la république militaire en

---

<sup>145</sup> William B. Quant, *société et pouvoir en Algérie*, p94

<sup>146</sup> William B. Quant, *société et pouvoir en Algérie*, p 94

retraite, il commence par l'organisation des élections pour donner de la légitimité à son gouvernement.

Malgré que le FFS revendique l'élection d'une assemblée nationale constituante depuis sa création, et le retour à la légitimité populaire, il participe aux élections législatives de 1997 où il obtient environ 05 pour cent des voix exprimées ce qui le condamne à n'avoir aucun poids sur la nouvelle assemblée parce que la constitution Algérienne prédit que pour avoir le droit à une proposition il faut avoir 20 pour cent des sièges à l'assemblée nationale populaire.

Deux ans plus tard le FFS continue toujours dans la même dynamique participe aux présidentielles d'avril 1999, via son leader historique Hocine Ait Ahmed, dont le président de sa campagne électorale était Djamel Zennati « *il sera désigné par le candidat à la présidentielles de 1999 Hocine Ait Ahmed comme directeur de campagne du* <sup>147</sup> » le plus jeune détenu du mouvement de 1980, or à la veille du suffrage six candidats se retirent de la course à la présidence du pays qui est une entreprise de Zennati « *vers la fin de cette campagne, il conduit une entreprise de coordination avec cinq candidats à l'investiture suprême pour aboutir à une déclaration commune de retrait qu'il a lui-même lu laissant ainsi le candidat Abdelaziz Bouteflika comme seul candidat à l'élection* <sup>148</sup> » sous prétexte qu'une fraude était déjà constatée surtout dans les bureaux de vote à l'intérieur des casernes militaires laissant Abdelaziz Bouteflika poursuivre seul jusqu'au jour du scrutin où il a été élu président de la république succédant à Liamine Zeroual donc un civil succède un militaire, et depuis 1999 le front des forces socialistes a boycotté toutes les élections législatives et présidentielles organisées dans le pays jusqu'en 2012 où il a participé, mais il participe régulièrement aux élections municipales depuis l'instauration du multipartisme par l'argumentation que l'élu aux assemblées communales ou de wilaya est directement confronté avec la population et se sent plus proche de cette dernière.

Depuis son arrivée au sommet du pouvoir Abdelaziz Bouteflika appelle à la paix et la réconciliation entre les Algériens, il commence par décréter la loi sur la concorde civile en 1999, puis la charte nationale sur la réconciliation nationale approuvée par un référendum

---

<sup>147</sup> Belhimer Ouidir, *approche anthropologique de l'engagement militant des acteurs du printemps berbères de 1980*, mémoire de magister, université de Tizi ouzou, P87

<sup>148</sup> Belhimer Ouidir, *approche anthropologique de l'engagement militants des acteurs du printemps berbère de 1980*, p95

national en 2005 or une donne fondamentale est à soulever, au moment ou le président de la république multiplie les déclarations pour la paix une région de l'Algérie fut secouée par des émeutes contre la présence de l'Etat notamment la gendarmerie suite à l'assassinat d'un jeune lycéen du prénom du glorieux roi berbère, Massinissa Guermah « *ce n'est donc pas un hasard si, en ce 18 avril 2001, à Beni Douala, la population se mobilise immédiatement autour des représentants des tajmat quand elle apprend la mort d'un jeune lycéen de 18 ans au prénom de héros berbère, Massinissa Guermah, dans les locaux de la gendarmerie<sup>149</sup>* » l'assassinat du jeune lycéen à ressuscité chez les berbères de Kabylie un sentiment d'indignation et d'agression alors ils se réunissent en des comités de villages des coordinations des manifestations des émeutes qui se généralisent dans toutes la Kabylie (tizi ouzou, Bejaia, Bouira) en un temps record pour une revendication nationale pour la reconnaissance de la langue Amazighe comme langue nationale et officielle, la démocratie, le respect des droits de l'homme.

Le mouvement citoyen de 2001 est considéré par le FFS comme une fabrication des services secrets Algériens (DRS) qui visent à diviser la Kabylie et semer le chaos dans le pays, pour déjouer ce coup fomenté du DRS il annonce sa participation aux élections municipales de 2002, nombre importants de sa base militante a rejeté cette décision et rejoint le boycott des élections et de toutes les institutions de l'Etat sous le mot d'ordre « *ulac smah ulac l'vote* », « *le boycottage des élections municipales a été l'occasion de mesurer l'ampleur de ce phénomène puisque de nombreux délégués qui étaient aussi des militants du FFS ont choisit le boycottage contre la participation à laquelle avait appelé leur parti<sup>150</sup>* »

Le FFS participe aux joutes électorales contrairement a son rival le RCD qui appel au boycott massif, avec sa participation aux élections le FFS perd beaucoup de militants de sa base en Kabylie et connait un déclin et une bombe à retardement a été amorcée au sein de ses différentes organisations dirigeantes « sections, fédérations » qui implose quelques années plus tard en affaiblissant davantage le plus vieux parti de l'opposition comme en 1990 ou plusieurs cadres ont rejoint le RCD le cas Mouloud LOUNAOUCI et de Ali Brahim qui est un homme politique Algérien, originaire de Mechedallah acteur du mouvement 1980

---

<sup>149</sup> Alain Mahé, *la révolte des anciens et des modernes ou de la tribu a la commune dans la Kabylie contemporaine*, paru dans tribus et Etat dans le monde arabe, paris, Armand colin, pp. 201-235, 2004

<sup>150</sup> *Idem*

un berbéro-marxiste qui rejoint le FFS en 1989 qu'il quitta pour cause de divergence sur le contrat de Rome, et adhèrera au RCD en 1998 .

### III.4 Crise

Les années 1990 ont changé le cours de l'histoire de l'Algérie contemporaine, avec l'ouverture dite démocratique du pays, des dizaines de partis politiques, d'associations, de journaux des deux langues (arabe, français) sont créés, et le pays s'apprête à s'engager dans une véritable démocratie l'opposition retrouve sa place au sein de la société et s'active légalement, alors le FFS organise son premier congrès national en 1991.

Cependant ce parti politique qui a vu le jour en 1963 avait déjà surmonté plusieurs crises pendant les premières années de sa création, et pendant la période de la clandestinité ou tout opposition au pouvoir était réprimée une nouvelle série de défection gangrène le parti de Hocine Ait Ahmed, l'un des bras droits de ce dernier claqué la porte et quitte sa formation politique, YAHA Hafid qui conteste le mode de gestion des affaires du parti, et le monopole de Hocine Ait Ahmed sur le parti, il créa le front des forces démocratiques(FFD) un parti politique qui se dit de l'opposition mais il ne dure pas long temps pour qu'il confronte sa réalité alors sera abandonné par ses cadres et devient un parti inactif sur la scène politique.

Les défections continuent à déchirer le FFS, LOUNAOUCI Mouloud enseignant du berbère à l'université Mouloud MAAMERI de tizi ousou, fervent promoteur de la cause Amazigh rejoint le RCD ou il devient un cadre au sein du bureau régional de ce parti à tizi ousou, une formation politique qu'il a quitté aussi plus tard.

L'un des militants acteur du mouvement d'avril 1980 qui est resté pour une longue durée au FFS se rend au camp des démissionnaires, Saïd Khelil qui est aussi enseignant à l'institut de biomédicale de l'université de tizi ousou prend ses distances avec le front des forces socialistes, après la signature du contrat de Rome qu'il conteste et considère « *le N° 2 du FFS de l'époque, Saïd Khelil, considérait pour sa part cette initiative contre-productive et qu'il ne fallait pas voler au secours de l'ex-FIS* » lors des accords de Rome j'assurais l'intérim en absence d'Ait Ahmed, j'ai appris que nous avons signé en suivant la télévision Française, les bases du texte offraient peu de garanties, nous avons douté, j'ai claqué la porte deux mois

*plus tard car nous pensions que le FFS venait de perdre son âme » en désaccord avec les pratiques antidémocratiques du chef, Saïd Khelil finit par démissionner entraînant avec lui des dizaines de militants<sup>151</sup> » qu'elle offrait peu de garanties et créa le mouvement démocratique et culturel (MDC) en 1996 à Bejaia un parti politique qui devient rival au FFS pendant ses premiers jours de création mais il connaîtra le sort du (FFD) de YAHA Hafid, parce qu'il (MDC) ne sera pas bien implanté et ne gagnera pas l'adhésion de la population.*

Le plus jeune des 24 détenus du mouvement 80 qui rejoint le FFS quelques années plus tard, Zennati Djamel qui était pour le boycott scolaire de 1994 devient tête de liste du front des forces socialistes durant les législatives de 1997, puis sera désigné comme un directeur de campagne pour les élections présidentielles de 1999 « *en septembre 1994, Zennati s'implique pleinement dans l'action du boycott scolaire, il faisait partie de ces acteurs principaux qui ont géré cette action radicale (...)* après l'action du boycott scolaire, Zennati conduit la liste du FFS à Bejaia pour les législatives de 1997, il sera élu député à l'assemblée nationale (1997-2002) durant son mandat de député, il sera désigné par le candidat à la présidentielles de 1999 Hocine Ait Ahmed comme directeur de campagne<sup>152</sup> » Zennati Djamel a pris sa retraite en 2002 avec la fin de son mandat de député, et prend aussi des distances avec son parti politique et la politique en général il est actuellement père de famille à Akbou « à partir de 2002, il termine son mandat de député et prend sa retraite, mais aussi il prend également ses distances bien avec le FFS qu'avec le champ politique en général<sup>153</sup> », Zennati en réalité n'a pas démissionné du FFS mais juste une prise de distance tel que le note Belhimer, il intervient souvent sur la presse notamment EL WATAN par des contributions avant la tenue des présidentielles précédentes il a publié une contribution sur la crise.

L'une des défections les plus récentes est celle de l'ex premier secrétaire national Karim tabou, désigné au poste du premier secrétaire du parti lors des travaux du 4<sup>ème</sup> congrès national du front des forces socialistes tenu à Alger en 2007, il dirige le parti jusqu'en 2012 par une décision de Hocine Ait Ahmed il sera remplacé par Ali IAskri auquel il a succédé.

---

<sup>151</sup> Ramdane Redjala, *le FFS d'une crise à l'autre*

<sup>152</sup> Belhimer Ouidir, *op.cit.* p95

<sup>153</sup> *Idem*

A l'annonce de la participation aux législatives de mai 2012 tabou engage un bras de fer avec la direction nationale contre la participation et s'acharne à cette participation considérée par le leader Ait Ahmed de « *tactique* » malgré qu'il figure sur la liste des candidats, alors après les élections il quitte le parti sans remettre son mandat à la direction nationale pour créer l'union démocratique et sociale (UDS) un parti politique qui n'est pas encore agréé par le ministère de l'intérieur.

Karim tabou nie l'exactitude du nombre de sièges obtenus par le FFS lors des législatives de 2012 et justifie son départ de ce parti lors d'une conférence qu'il animé au sein d'une résidence universitaire à l'invitation du comité autonome des étudiants de Bejaia « *le FFS n'a pas obtenu 27 sièges lors des législatives, à l'exemple le siège de bordj Bou Arreridj n'a pas été obtenu le siège de Constantine aussi, et pour répondre à la question de mon départ je dirai que Hocine Ait Ahmed était au FLN et lors qu'il a constaté qu'il a déraillé il a démissionné et il a créé le FFS, alors moi-même lors que j'ai constaté que le FFS a déraillé j'ai quitté et j'ai créé l'UDS, le FFS a dévié sa ligne éditoriale, il a négocié avec le pouvoir et nous avons des preuves , et un parti qui négocie avec ce système il ne reste plus rien à espérer*<sup>154</sup>», et d'ajouter le FFS est né de la déviation du FLN et l'UDS est né de la déviation du FFS, le parti de tabou malgré qu'il n'est pas encore agréé mais il commence à avoir une dimension plus large en gagnant des adhérent à son programme un peu partout au niveau national surtout en Kabylie où il semble commence bien à prendre place malgré qu'il revendique son caractère de parti national mais sa son fief est la Kabylie.

---

<sup>154</sup> Karim tabou, conférence à la résidence universitaire Berchiche, 2013, nous avons rapporté le contenu de la déclaration de tabou durant cette conférence.

### Conclusion

Le front des forces socialistes a brisé la peur en 1963 en se rebellant contre le pouvoir les armes à la main pour sauver le pays de la dictature dans laquelle il fut plongé, d'autres lectures disent que cette rébellion ne visait que le partage du pouvoir entre les différents responsables du FLN-ALN, malgré la répression, la torture, et l'échec de l'insurrection de 63 mais ce parti a survécu aux multiples pressions exercées à son égard tant par le régime de Boumediène ou celui de Chadli.

Pendant la rébellion de la Kabylie Hocine Ait Ahmed chef de la rébellion sera arrêté par l'Armée nationale populaire héritière de l'Armée de libération nationale le 17 octobre 1964, emprisonné à El Harrach jusqu'au 01 mai 1966 date de son évasion, il trouve le chemin de l'exil laissant derrière lui un parti politique frappé d'une interdiction d'activité légale alors le FFS entre en clandestinité, quatorze ans d'exil et de clandestinité le parti d'Ait Ahmed revient à la surface en élaborant un nouveau programme où la revendication de l'identité berbère est inscrite en 1979, quelques années plus tard il multiplie ses activités au sein de la société via ses organisations clandestines notamment pendant les événements d'avril 1980.

Après les événements d'octobre 1988 le pays s'engage dans une véritable démocratie avec la nouvelle constitution de 1989 qui consacre le droit de créer des associations à caractère politique, le front des forces socialistes semble déjà doté d'une base et d'une large adhésion de la population devient un parti légal, il participe aux premières législatives organisées, par le biais de son président le FFS prend des décisions de portée nationale tel que sa participation et sa contribution au contrat de Rome.

Cependant ce parti politique dit démocratique n'est que de façade car son leader semble comme une autorité culturelle qu'il a hérité du leader du nationalisme Algérien Messali Hadj *«politiquement et idéologiquement, le patron du FFS appartient au courant nationaliste et populiste ou le libre débat n'avait pas sa place. Le rejet de toute confrontation politique et idéologique, même pacifique à l'intérieur de son parti, s'explique par la culture autoritaire qu'il a héritée du Messalisme (...) toutes les fractures vécues découlent des mêmes causes : le*

*refus de la démocratie interne et la pratique du culte du chef qui a toujours raisons depuis plus de ...45ans<sup>155</sup> »*

Le refus de la démocratie et la pratique du zaimisme au sein FFS et la pratique du zaimisme nourrie la contestation de ses cadres qui soient en désaccord avec leur leader ce qui les poussent à quitter le parti pour créer des formations politiques propres à eux ou de rejoindre d'autres qu'ils estiment plus démocratiques.

---

<sup>155</sup> Ramdane Redjala, *le FFS d'une crise à l'autre*

# CHAPITRE IV

**Introduction**

Dans ce présent chapitre nous tenterons de présenter une des récentes crises qui ont ébranlé le front des forces socialistes suite à la démission de tout l'exécutif de l'une de ses plus puissantes fédérations et plus organisées au niveau national, du moins dans les localités où ce parti est implanté la fédération du FFS de Bejaia<sup>156</sup>, avec son poids en nombre de militants tant par son nombre d'élus des trois assemblées confondues APC, APW, APN nous nous posons la question, pourquoi une fédération aussi structurée et influente soit affectée par un phénomène courant au sein du FFS qui est la défection des militants et des cadres ? Nous tenterons de reconstituer la genèse de cette crise, et la manière dont elle s'est publicisée dans différentes arènes, partisane, médiatique et autres.

Afin de bien comprendre cette crise en tenant compte de l'enquête que nous avons réalisé, nous nous attacherons à remonter nous revenons à la source de la contestation qui est liée directement au dernier congrès tenu en 2013, et l'affaire de la construction d'une stèle dédiée à la mémoire des martyrs de l'insurrection de 1963. En plus de ces deux points source de tension se greffe d'autres griefs qui ont fait que la goutte déborde le vase.

Cependant pour y parvenir à la réalisation de cet objectif assigné à ce travail nous recourons à la collecte de propos et déclaration des militants démissionnaires par la technique de l'entretien et de l'observation. Par ailleurs, nous nous appuyons aussi sur l'exploitation l'exploration et des articles de presse et des documents publics des contestataires.

---

<sup>156</sup> Le front des forces socialistes « FFS » se base sur des structures allant de la plus réduite à la plus large à savoir la section communale qui a son tour gérée par un secrétaire de section, puis dans un autre niveau on trouve la section fédérale à sa tête un premier secrétaire fédéral, puis le secrétariat national ou un premier secrétaire national est désigné/ou élu. Depuis le congrès national de 2013 le FFS opte pour un présidium, une gestion collégiale des affaires du parti est assurée par cinq militants dont une femme

**IV.1 Dérroulement de l'enquête**

Notre travail de recherche porte sur l'étude de la contestation au sein du FFS à travers les militants démissionnaires, c'est une crise qui s'est éclatée au niveau de la fédération de Bejaia ; les contestataires de cette dernière se retrouvent aujourd'hui constitués en un forum socialistes qui se réclame du FFS authentique, notre enquête de terrain s'est déroulée donc dans l'espace géographique de la wilaya de Bejaia.

L'objectif de notre enquête est la collecte de données et d'informations susceptibles de constituer un fondement d'analyse de cette crise de la fédération de Bgayet, alors nous avons procédé à l'approche du singulier ; qui veut dire le militant étant démissionnaire, compte tenu des obstacles que nous avons rencontrés durant la période de l'enquête et ayant entravé son bon déroulement tel que le manque de contacts avec les enquêtés, le refus de certains militants du forum de l'enregistrement, l'annulation de différents rendez-vous prévus avec des enquêtés le jour de l'entretien, plus à ces contraintes s'ajoute le facteur temps.

En effet, pour entamer notre travail, nous étions à la recherche des acteurs impliqués dans la crise de la fédération de Bejaia que nous n'avons pas eu l'occasion de rencontrer, tout au long de notre enquête de terrain ; munis de notre matériel d'enregistrement et de notre guide d'entretien qui est cependant fixe dans ses grands axes, mais plutôt flexible selon l'enquêté, nous avons fait le tour de plusieurs acteurs pour réaliser un entretien, nous étions à plusieurs reprises dans la localité de l'EDIMCO de Bejaia pour la rencontre de Karim Bourai ex-secrétaire de la section de Bejaia, et actuellement l'animateur du forum socialiste qui nous accorde un long entretien et qui nous a promis de nous livrer des documents réalisés par le forum mais une promesse qui n'était pas tenue malgré notre insistance sur notre besoin de ces derniers.

Durant cette période nous étions à maintes reprises au siège de la wilaya pour la rencontre de la militante Rosa Oubertzou élue à l'APW lors des dernières municipales de novembre 2013, membre du secrétariat national, démissionne du FFS auquel elle était chargée de la communication au sein de la fédération de Bejaia, espérant réaliser avec elle

un entretien après son accord sur un réseau social ou nous avons pu obtenir la confirmation du lieu de l'entretien mais nos tentatives étaient vaines.

Nous étions plus de cinq fois à la ville d'EL KSEUR à la rencontre du docteur ALI BOUCHENAB qui en fin nous reçoit avec courtoisie et nous a accordé un entretien et nous a donné plus de détail sur leur démission au FFS, comme nous étions à ADEKAR pour une rencontre avec LALOUFI DJAMEL élu APC, démissionnaire des structures du FFS mais non structuré au sein du forum socialiste, il nous octroie un long entretien où nous avons eu des données un peu paradoxales par rapport aux autres enquêtés sur le plan particulier mais sur le plan général la raison de la démission était de leur point de vue est commune, il nous livre quelques documents.

Pratiquement depuis le début de la contestation nous avons assisté aux sorties des militants démissionnaires sur le terrain afin d'obtenir un rendez vous avec le député Khaled TAZAGHART qui est lui aussi signataire du rapport de la démission du FFS à Bejaia, nous avons obtenu son numéro de portable lors d'une sortie et un accord pour un entretien, depuis il annule à chaque reprise le rendez vous étant déjà programmé pour des raisons occultes qui n'a pas avouées, on reprogrammait une autre entrevue qui sera plus tard annulée ou raté par son soin, malgré cela nous avons continué à persister sur le rendez vous et la nécessité de réaliser avec lui un entretien mais nos essais étaient voués à l'échec, lors d'une marche organisée le 25 juin à l'occasion de l'anniversaire de l'assassinat du chanteur Lounes MATOUB une occasion de faire des observations et d'entretenir avec les militants du forum qui sont présents, Khaled nous a signifié que rien n'a été à espérer de sa part pour l'obtention d'un entretien en argumentant qu'il n'a pas de temps à perdre et qu'il a beaucoup de travail à faire « ruh kan ar tikelt nnidhen nchallah Tura ur s3igh ara lweqt tcuregh d lechghal siwel-iyi-d <sup>157</sup> » depuis il n'a pas répondu aux centaines de fois que je l'ai appelé et aux messages que je lui envoyais et c'est là que j'ai compris que rien à attendre du porte parole du forum socialiste.

---

<sup>157</sup> « Vais y a la prochaine fois maintenant je n'ai pas de temps j'ai beaucoup de choses à faire, en tout cas appelle moi ».

## IV.2 De la contestation a la démission

Depuis la tenue du dernier congrès du FFS en mai 2013 les membres du secrétariat fédéral de Bejaia ont commencé leur mouvement de contestation vis-à-vis cette date historique de la vie du FFS qui correspond à la déclaration de Hocine ait Ahmed de céder la présidence du parti après 50ans à sa tête, et qui se concrétise lors dudit congrès national, les signes d'une défection sont apparues le premier jour du congrès dénonçant sa gestion antidémocratique par le secrétariat national qui veut s'imposer sur l'ensemble des congressistes, réellement le front des forces socialistes a vécu plusieurs crises mais elles sont considérées comme des crises organiques au sein du FFS confirme un de nos enquêtés « *le FFS a vécu plusieurs crises mais il n'a jamais vécu une crise pareille comme celle depuis 2012 jusqu'à ce jour, et la différence c'est quoi, c'est qu'avant on a vécu prés ce que toujours des crises organiques, ça veut dire des conflits organiques et tout, mais cette fois ci le FFS vit une crise politique, ça veut dire ya vraiment une dérive par rapport à sa ligne politique*<sup>158</sup> » après le congrès du FFS, ce parti entre dans une nouvelle ère celle de la fluidité et de la flexibilité par rapport à ses positions historiques qui étaient fermes à savoir le retour a la constituante qui est reléguée à un second plan et remplacée par la reconstruction d'un consensus national.

Le deuxième congrès national contesté par certains cadres dirigeants du parti et ficelé d'avance ainsi le premières assises du premier congrès en 1991 « *après le groupe de tizi ousou, ce sont dix dirigeants du FFS dont l'ancien bras droit du leader Hachemi NAIT DJOUDI, qui publient un nouveau document dans lequel ils regrettent « la dérive du 1<sup>er</sup> congrès et les entraves qui ont été faites aux statuts et règlement particulièrement leur falsification et la désignation de certains membres en dehors du parti*<sup>159</sup> » pratiquement les assises de tous les congrès du FFS ont été remises en cause par la base militante et les congressistes depuis son premier de 1991 jusqu'à son dernier congrès de 2013 la ou tout l'exécutif de la fédération de Bejaia claque la porte et draine avec lui une centaine de militants dont certains anciens de 1963 et tire sur la direction nationale lui reprochant

---

<sup>158</sup> Entretien N°1 nous revoyons le lecteur a la partie réservée aux annexes ou se trouve l'intégralité des entretiens.

<sup>159</sup> Ramdane Redjala, *le FFS d'une crise a l'autre*

d'avoir pris le FFS en otage par sa politique dictatoriale et/ou antidémocratique attestent les démissionnaires dans un message de démission.

En effet le renoncement aux structures organiques du FFS par le groupe de la fédération de Bejaia est précédé par une démission de en tant que membres fédéraux croyant susciter la réaction de la direction nationale en cherchant les motifs et les raisons de leurs démission avant de se rendre compte que leur hiérarchie supérieur n'a pas donné suite aux évènements et continue la sourde oreille, en revanche les acteurs de ce mouvement continuent diagnostiquer et à agiter la base militante et les appelle à se mobiliser au tour de leur doléance qu'ils jugent problématique pour faire pression sur les membres de l'instance nationale et se faire entendre comme le note David Snow et Robert Benford dans la théorie du cadrage en conflit « *ces porteurs de causes, quand ils définissent des situations comme problématiques diagnostics et proposent des scénarios de réparation pronostics, appellent leurs sympathisants à se mobiliser et à se coordonner dans une action collective*<sup>160</sup> ».

En suite les contestataires de la fédération de Bejaia après une semaine de leur démission du secrétariat note le porte parole du forum socialiste lors d'un entretien qu'il nous a accordé ou il nous explique comment ils se sont dirigés d'une démission de la fédération vers une démission du parti « *c'était d'abord une démission de l'ensemble de la fédération, c'est-à-dire l'exécutif de la fédération de Bejaia, on a fait une démission de la fédération, par la suite qu'on a fait une démission dans le parti ça veut dire réellement ya deux démissions, y avait la démission en tant que député Tazaghart qui était démissionnaire en tant que fédéral ainsi que les membres du secrétariat fédéral, on est resté dans le parti, malheureusement une semaine ... la direction nationale ne cherche même pas ce qui est derrière cette démission, il n'y avait ni contact après une semaine, ni contact ni appel ni ça veut dire la on a confirmé que tout en citant les raisons de notre démission qu'il y avait vraiment une volonté à ce que ces gens la, ces militants, il vau mieux qu'ils partent du parti et c'est pour cette raison qu'après on était démissionnaires*<sup>161</sup> » pour des raisons politiques insiste notre informateur, et pour lui la direction nationale respectueuse hiérarchie supérieur ne semble pas intéressée par le vide qu'a laissé la démission de Khaled Tazaghart étant le principal acteur de cette action de contestation à la fédération et ne fait aucun signe pour

---

<sup>160</sup> Robert BENFORD, Scott Hunt, *CADRAGES EN CONFLITS, mouvements sociaux et problèmes sociaux*

<sup>161</sup> Entretien N° 1

freiner le renforcement des rangs des démissionnaires et le couper net pour le remédier, ainsi trouver un consensus entre tous les militants une stratégie qui prend la place de la constituante, qui à son tour semble reléguée à une autre position.

En effet le laxisme de la direction nationale vis-à-vis la crise de Bejaia invite des militants à se poser des questions et devant cette situation outrant ils préfèrent de claquer la porte que de rester sans la moindre communication et attendre des réponses au fil du temps et du développement des événements, confirmant que la base et le sommet de la hiérarchie au sein du plus vieux parti de l'opposition sont en terrain de conflit qui requiert des stratégies d'attaques et de contrattaque et toute partie cherche à disqualifier et affaiblir les actions entreprises par l'autre en nouant des alliances d'opposition « *notre hypothèse de base est donc que la reconstruction du sens dans les arènes d'action collective est un terrain de conflit. En contrepoint du jeu de validation ou d'invalidation des prétentions des arguments de part et d'autre, un champ d'alliances et d'oppositions se met en place où des acteurs répondent aux revendications publiques et aux attributions d'identités mises en avant par les mouvements, leur assignent de nouvelles significations ou en subvertissent leur valeur symbolique*<sup>162</sup> » et dans le cas de la contestation au du front des forces socialistes la direction nationale dénie l'existence de problèmes à l'intérieur de sa formation et ses organisations de base pour contrecarrer le groupe dissident regroupé autour d'un député et qui ne cesse de s'élargir et obtenir la sympathie des militants « *les adversaires des acteurs de mouvements sociaux contrent souvent leur discours en niant purement et simplement l'existence du problème*<sup>163</sup> ».

Un membre de l'instance présidentielle du FFS « Saida Ichalamen » a minimisé la portée des effets de la démission des membres de la fédération de Bejaia et diffame le nombre des démissionnaires lors d'un entretien accordé à un quotidien francophone tout en affirmant qu'il y a eu démission mais sans lui donner une importance à ce qu'il soit posé comme problème « *il y a eu des démissions et le parti en a pris acte. Un conseil fédéral et des conseils de sections se sont tenus et ont unanimement dénoncé la campagne calomnieuse menée par des personnes démissionnaires, certains médias ont exagéré (...) l'ampleur de ces démissions et ont parlé d'une centaine de militants qui ont rendu leur cartes au lieu d'une*

---

<sup>162</sup> Robert BENORD, SOTT HUNT, *CADRAGES EN CONFLITS, mouvements sociaux et problèmes sociaux*

<sup>163</sup> *Idem*

*trentaine. Je tiens à réfuter ces dires, ce nombre est vraiment hors de proportion<sup>164</sup> »* ce qui certifie que la respective instance nationale ne fournit pas d'effort pour la résolution du cas de Bejaia et accentue sa position de non retour aux négociations avec les « protestataires ».

### VI.3 La genèse de la crise.

Tout avait commencé le mois de mai 2013 lors de la tenue du cinquième congrès du front des forces socialistes à l'Hôtel MAZAFRAN de zeralda ou un différend sur le mode de la désignation des membres du présidium et le secrétariat national a entravé les travaux du congrès qui était mis sur un soubassement fragile par la désignation des délégués congressistes insiste un militant démissionnaire qui soutient que le congrès avait fait un mauvais début et ces assises étaient minées de clanisme et de tractations de coulisses *« qu'est ce que nous avons dit ? à chaque congrès il lui faut un prêt congrès, faite réunir d'abord les militants de la wilaya pour désigner des délégués qui va au congrès national, c'est parce que, c'est ce dernier qui va faire une feuille de route, un plan de ce qui manque à la wilaya de Bejaia (...) mais lors qu'on est arrivé (a3ajaba rebbi mi ara d-ruhen ghurek ma yella ad ttikidh deg la liste n Khaled negh deg la liste n Derguini) ...d'ailleurs c'est que nous avons compris les jeux, c'est grave qu'un député prépare une liste les autres députés préparent une liste<sup>165</sup> »* les listes des postulants au présidium étaient préparées avant le lancement des travaux du congrès ou des tractations sont engagées par des groupes de députés et des cadres du parti pour être mandatés a la présidence du parti.

Khaled Tazaghart était parmi les candidats à cette dernière avec un groupe de ses amis et collaborateurs, ainsi le vote de membres du secrétariat national y a eu différentes propositions du mode du choix du premier secrétaire national, certains prônaient le vote, d'autres soutiennent la nomination par le présidium notre enquêté affirme qu'il était contre l'option de cinq présidents pour diriger le parti pour lui il faut une seule personne pour être à la tête du FFS il insiste a ce que le secrétaire national soit voté en plénière au suffrage direct des congressistes et à lui seul revient le droit de composer son exécutif *« quand nous allés à la plénière moi j'étais parmi ceux qui prônaient la position du vote du premier secrétaire du parti j'étais contre ce présidium j'étais contre la désignation, j'ai dis on vote le premier secrétaire national, et le secrétaire national c'est à lui revient le droit de désigner son*

<sup>164</sup> EL WATAN, jeudi 6 février 2014, P04

<sup>165</sup> Entretien N°2

*exécutif*<sup>166</sup>» et c'est une proposition qui n'était pas tenue lors du choix des membres pour la présidence du parti et du premier secrétaire national se désole l'enquêté.

Cependant l'altercation a commencé bien avant le congrès national selon un de nos enquêtés élu à l'APW soutient que Khaled Tazaghart le chef de file des frondeurs a émis des vœux pour être à la tête du groupe parlementaire du FFS c'est-à-dire le début de la contestation était lors des législatives de 2012 ou le fédéral de Bejaia « Tazaghart » avait contesté sa position numéro cinq sur la liste des candidats du parti à la députation et il avait introduit un recours à la direction nationale qui n'était pas accepté et selon les notes organiques et les statuts du parti lors qu'une liste de candidats est proposée au parti tous les postulants ouvrent droit à un recours pour un repositionnement sur la liste et c'est ce que fait Tazaghart Khaled tout en étant pour la participation aux élections au moment où plusieurs militants et cadres avaient préconisé le boycott.

*« Khaled Tazaghart il était pour la participation en 2012, il a appelé pour participation, y avait la liste,... Khaled Tazaghart il était classé cinquième, bon ça veut dire selon les statuts et les notes organiques du parti une fois la liste est faite ça veut dire les candidats ouvrent droit à un recours, Khaled Tazaghart il a fait son recours par ce qu'il se voit comme beaucoup de militants comme tête de liste, il a fait le recours, il a été rejeté ... ça veut dire Khaled Tazaghart c'est légitime à ce qu'il fasse un recours*<sup>167</sup>»

Le système des recours ne nourrit pas une contestation mais comme nous l'avons souligné le député Tazaghart fraîchement élu voulait être le chef de file des parlementaires à l'APN une poste accordé à Chafaa Bouaiche « *Khaled Tazaghart a voulu être au début le président du groupe parlementaire du FFS*<sup>168</sup>»

Après cet échec de devenir le chef du groupe parlementaire du FFS à l'assemblée nationale il s'est contenté d'assurer la responsabilité des activités culturelles au sein du parti, quelques années plus tard Khaled Tazaghart révise ses ambitions à la hausse et aspire durant le cinquième congrès organisé en mai 2013 d'être élu à la présidence du parti avec

---

<sup>166</sup> *Idem*

<sup>167</sup> Entretien N° 1

<sup>168</sup> Entretien N°3

une équipe mise en place par ses soins « *Khaled voulait être parmi l'instance présidentielle pour diriger le parti avec son équipe qu'il a mise en place lors du congrès* <sup>169</sup> »

Deux listes de candidats a la direction du parti étaient présentées par des cadres dont une était proposée par Khaled Tazaghart, et l'autre par Mohand Amokrane Cherifi or la première liste se retire juste avant de procéder au vote suite à la sollicitation du vieux Mohand Amokrane Cherifi sous le prétexte de la crainte d'aboutir à la division du parti si ces deux listes soient présentées à l'approbation par les congressistes :

*« Khaled Tazaghart il a fait la liste, Mohand Amokrane Cherifi il a fait une liste et Khaled Tazaghart ... il a fait le retrait de la liste après la sollicitation de Mohand Amokrane, il nous a sollicité de retirer la liste uniquement pour ne pas diviser le parti « nenna-yas » ya aucun problème, et c'est la que les problèmes ont commencé* <sup>170</sup> »

et depuis cette déception le fossé commence à s'élargir entre le sommet de la hiérarchie du FFS et le secrétariat fédéral de Bejaia notamment Tazaghart qui commence à prendre distance avec les structures de son parti qu'il a tant défendu, il a exprimé son mécontentement vis-à-vis les différentes décisions prises par ce le parti surtout avec l'annulation de la marche des élus prévue pour le 13avril 2013, décision prise par la direction national pourtant quelque temps auparavant avait approuvé cette action par le parle biais du premier secrétaire national Ali LASKRI, à la surprise de plusieurs militants et députés cette marche fut avortée à quelques heures de sa tenue. C'est pour cette raison que les démissionnaires se demandent pour quoi l'avoir annulé selon un de nos enquêtés et C'est un motif supplémentaire de mécontentement qui se greffe à bien d'autres.

En effet cette crise qu'a connue le FFS au niveau de la fédération de Bejaia s'explique en partie par l'affaire du projet de la construction de la stèle en Hommage aux martyrs de l'insurrection du FFS en 1963-1965, considérée comme la goutte qui a fait déborder le vase, la marche des élus de la wilaya qui correspond à la visite du premier ministre Abdelmalek Sellal à la wilaya de Bejaia, du moins ce que nous avons constaté auprès de nos enquêtés qui ont accepté de nous accorder des entretiens pour mieux cerner les raisons de cette démission et les visions de ces derniers de leur action qu'ils ont entreprise, ainsi leur

---

<sup>169</sup> *Idem*

<sup>170</sup> Entretien N°1

stratégie pour faire connaître leur cause devant l'opinion publique, les moyens de publiciser les revendications.

#### **IV.4 Les raisons de la démission**

Tenter de cerner les motifs qui ont sous-tendu, alimenté, et déclenché cette crise au sein du FFS nous conduit à envisager un faisceau de multiples motivations qui se sont empilés depuis plusieurs années ; et que certains militants ont formulé et problématisé au sein des instances du parti, puis mis sur l'arène médiatique et publique. Ces militants qui ont osé prendre la parole publiquement contre leur propre parti ont saisi une opportunité politique perçue comme favorable dans un contexte politique nouveau après le départ du leader historique du FFS, qui a réveillé les ambitions politiques mises en veilleuse, pendant par l'aura et le charisme du zaim.

Le projet de la réalisation d'une stèle à la mémoire des martyrs de l'insurrection du front des forces socialistes en 1963 contre la confiscation de l'indépendance n'était que la goutte qui a fait déborder le vase selon des militants démissionnaires de la fédération de Bgayet, or plusieurs événements les ont poussé à contester la politique de leur parti.

##### **IV.4.1 Le cinquième congrès :**

Lors des assises du dernier congrès du front des forces socialistes, ce dernier a été divisé en deux clans qui disputent le remplacement de l'irrévocable président depuis une cinquantaine d'années, Hocine Ait Ahmed, des divergences sont apparues entre les militants cadres sur le mode de l'élection des membres de l'instance présidentielle et du secrétariat national et le FFS entre dans une crise d'une légitimité de représentation Selon un militant qui a participé au congrès , il « *y avait des militants qui voyaient que ça veut dire on peut remplacer Hocine ait Ahmed, on peut remplacer ça veut dire non pas ait Ahmed mais remplacer la présidence, y avait ces militants qui ont plaidé pour un secrétaire général, y avait la question du présidium* <sup>171</sup>»,

Enfin l'option d'une présidence collégiale a pris le dessus sur toutes les autres propositions soutenues par les congressistes à savoir un présidium de cinq personnes en choisissant une liste fermée.

---

<sup>171</sup> Entretien N°1

Cependant lors du vote des personnes qui vont figurer dans ce présidium des hauts placés dans la hiérarchie du FFS sollicitent certains militants pour gagner leur vote en faveur d'une et profèrent des pour menaces à d'autres militants s'ils ne suivent pas leur conseil de vote en leur faveur et si leur bulletin sera attribué pour une autre liste. , un militant démissionnaire soutient qu'il a défendu la liste ouverte malgré qu'elle a été refusé par la majorité de congressistes, et précise que des menaces étaient exercées par des députés de la wilaya de Bejaia « *ils ont fait pression même ils sont arrivés à menacer des militants au sein du congrès, y avait des menaces allant des vidéos<sup>172</sup> » « même ils menacent les militants et beaucoup plus les députés et les députés de Bgayet soit tu votes contre Flan, contre Flan et contre Flan si non je ne t'aiderai pas à trouver un poste de travail, tu seras licencié de ton travail et ainsi de suite<sup>173</sup> »*

C'est à partir du congrès que commence la contestation au sein de la fédération de Bejaia arrivant jusqu'à claquer la porte avec un rapport de démission de plus de trente militants tous membres de la section fédérale.

#### IV.4.2 La marche des élus :

Lors du congrès fédéral de Bejaia le député Khaled Tazaghart était candidat pour le poste de secrétaire fédéral , il sera élu fédéral avec une équipe qu'il a lui-même mis en fonction pour gérer les activités politiques du FFS, il a élaboré son propre programme pour l'appliquer durant son mandat de secrétaire de la fédération de Bejaia ce programme se résume en trois volets à savoir l'organique, politique et historique, et parmi les activités politiques inscrites de son projet la tenue et l'organisation des marches, des meetings, des conférences,...etc.

Un cadre du FFS témoigne de cette séquence « *le moment où le camarade Khaled Tazaghart s'est présenté pour fédéral de Bejaia il a soumis un programme qu'il réalisera au sein de la fédération et pour toute la wilaya<sup>174</sup> »*d'autre part un autre militant argumente « *Khaled Tazaghart il était candidat à base d'un programme ...il a tracé un programme qui a trois axes, un organique...dans l'axe organique il faut qu'on restructure la wilaya de Bejaia ...avec la démission de Karim Tabou les sections étaient vides ...à la venue de*

<sup>172</sup> *Idem*

<sup>173</sup> *Ibid.*

<sup>174</sup> Entretien N°4

*Khaled Tazaghart on a pu constituer et reconstruire 52 sur 52 communes ...un deuxième axe c'est l'axe politique par rapport aux activités et le troisième axe ...on va faire un travail dans l'axe de mémoire <sup>175</sup>» Un programme qui a eu le soutien des militants et qui a été mis en exécution avec réussite selon les militants qui soutiennent que grâce au député Tazaghart que la section fédérale a eu plus d'adhésion et a connu une montée considérable du nombre de militants.*

Or le fédéral de Bejaia a eu des difficultés pendant la réalisation de son programme politique vu les entraves que la direction nationale lui a opposé surtout au sujet de la marche des élus qu'il a soumise à l'approbation de l'instance nationale qui l'approuve par le biais du premier secrétaire national Ali LASKRI. en persistant sur sa bonne réussite *« on a tenu une réunion, bon Khaled nous a dit qu'on va discuter des préparatifs parce que a cette époque y avait la visite de SELLAL on s'est dit on doit faire quelque chose, et les camarades ont proposé, on va faire un sit-in, un rassemblement alors on a choisit de faire une marche...c'est une marche approuvée par Ali LASKRI à l'époque en tant que premier secrétaire national, il a même dit allez y on est la ... alors avant deux jours de la date prévue de la marche c'était 23h selon les dires de Khaled, il m'a dit (l'Askri a Khaled) il faut stopper ceci cela <sup>176</sup>».*

La marche des élus qui fut programmée par la fédération de Bejaia à sa tête le député Khaled Tazaghart pour le 13 avril 2013 reste le secret le mieux caché de la direction nationale du FFS car certains membres réfutent la thèse de l'annulation en disant que c'était un report non une annulation, et d'autres soutiennent que si vraiment un report alors ce sera programmée dans une date ultérieure, surtout en imposant le caractère social de la marche c'est-à-dire pas de revendications politique affirme notre enquêté *« j'étais présent le moment ou le fédéral a appelé Ali LASKRI, il lui a dit (a Semmi 3li) on prépare une marche à Bejaia à la venue de SELLAL je me souviens il lui a répondu « cette marche sera portée sur des revendications sociales seulement pas de politique, faites le social <sup>177</sup>» avec l'annulation de la marche les membres de la fédérations ainsi que le fédéral se sentent qu'ils ont failli à leur mission de représentants du peuple dans un message rendu public mois plus tard ils écrivent *« par cette annulation, nous avons le sentiment et même titre que la population, nous**

---

<sup>175</sup> Entretien N°3

<sup>176</sup> Entretien N°2

<sup>177</sup> Entretien N°4

*considérons, que nous avons, malheureusement, failli à notre mission et tourné honteusement le dos à nos engagements et manqué au contrat politique que le parti avait passé avec la population lors des législatives et qui était, faudrait-il le rappeler : « notre camp dans la société, dans son avenir et dans son devenir, une autre promesse qui s'avère n'être qu'un slogan creux <sup>178</sup> »*

Cette séquence va se greffer à une autre, ce qui va provoquer l'indignation de plusieurs militants de la fédération de Bejaïa, il s'agit du projet de la stèle à la mémoire des martyrs de l'insurrection de 1963.

#### **IV.4.3 La stèle a la mémoire des martyrs de l'insurrection de 1963 :**

Dans le programme présenté par Khaled Tazaghart lors de son élection à la tête de la fédération de Bejaia un axe fait référence au travail de mémoire est consacré pour la réhabilitation sur le plan moral des victimes de la rébellion Kabyle durant la période 1963/1965.

Un projet de construction d'une stèle la commémoration des martyrs de la wilaya de Bejaia fut débattue lors d'un conseil fédéral tenu à Tychy (commune littorale de Bejaia), le 5 juillet 2013. le lieu de la stèle était fixé à Akfadou, et le travail de quête est lancé par la fédération de Bejaia pour la réalisation du monument pour qu'il sera inauguré le 29 septembre 2013 date de la création du parti et qui coïncide avec son cinquantième anniversaire « *après le conseil fédéral qu'on a tenu le 05 juillet 2013 à Tychy nous avons décidé de faire la stèle à Akfadou, donc on était obligé de faire un travail au sein de la fédération, et toutes les sections pour réussir l'action, lors du conseil y avait la présence des cadres du parti en l'occurrence le sénateur et quelques députés ...parce que c'est une activité nationale ça veut dire le FFS va célébrer sa création le 29 on va inaugurer la stèle à Akfadou <sup>179</sup> »*

Cependant le groupe chargé pour la réalisation de ladite stèle a eu beaucoup d'entraves qui ont freiné le bon déroulement de leur mission qui se résume dans la collecte de fonds Ces contre-compagnes menées par certains cadres et/ou députés du parti visent à dissuader les volontaires et les bienfaisants de ne pas contribuer avec leur argent pour la

---

<sup>178</sup> Message aux militantes et militants du FFS, démission du parti, Bgayet le 31decembre 2013

<sup>179</sup> Entretien N°4

réalisation de la stèle confirme un de nos enquêtés et les accusent d'avoir trahi leur engagement envers le parti en donnant leur parole de contribuer pour la réalisation de la stèle « *les députés et/ou le sénateur n'ont donné aucun centime pour la stèle à part Khaled Tazaghart ça c'est la première, la deuxième il dissuadent les bienfaisant (at l'ixir)ceux qui veulent aider le parti en leur disant ne leur donnez pas d'argent il ya des témoignages*<sup>180</sup> »

À la surprise des membres du secrétariat fédéral la date de l'inauguration de la stèle a été reportée pour une autre date. Une directive du conseil national du FFS annonce l'organisation d'une conférence nationale les 27et 28 septembre 2013 au siège national du parti, ce qui compromet l'inauguration de la stèle le 28 septembre :

*« La date est à notre surprise 5jours avant ils nous ont informé qu'une conférence nationale a été programmée au siège national donc c'est impossible de faire le 28*<sup>181</sup> ».

Ce qui complique la situation et crée une tension supplémentaire est la programmation de la direction du parti d'un ensemble d'activités le jour de l'inauguration de la stèle. En effet Une conférence sur le consensus national a été programmée pour le jour de l'inauguration à Tizi ousou animée par Ali LASKRI et une autre à Bouira animée par le commandant Lakhdar Bouregaa lui qui a exprimé son accord pour y assister le jour de l'inauguration a été détourné à TOUBIRET pour une conférence « *ils nous ont programmé une parallèle Ali LASKRI à Tizi ousou une autre de Bouregaa qui a donné son accord de venir ils l'ont détourné à Bouira pour une conférence*<sup>182</sup> ».

Ainsi l'affaire de la construction de la stèle à la mémoire des martyrs de l'insurrection du front des forces socialistes n'était qu'une goutte qui a fait déborder le vase et elle s'ajoute à un ensemble de griefs et indignation ressenties par plusieurs militants du FFS de Bejaïa. Beaucoup d'évènements ont conduit à susciter des tensions, d'incompréhension et d'indignation des membres de la direction fédérale de Bejaia à l'endroit de leur hiérarchie. Le présidium et le secrétariat national qui selon certains militants ont abusé de leur pouvoir et se considèrent comme propriétaires du FFS visant à affaiblir la plus forte fédération au niveau national.

---

<sup>180</sup> Entretien N°4

<sup>181</sup> *Idem*

<sup>182</sup> *Ibid.*

## IV.5 La démission :

Après tous les évènements qu'a connus la section fédérale de Bejaia et les différends politiques entre son instance nationale l'ayant visiblement éloigné du discours et de la politique parti, la seule solution ultime qui reste devant ces cadres fédéraux est de démissionner de leur postes qu'ils occupent comme premier pas vers la résolution des doléances qu'ils ont soumise aux membres du présidium et pousser ces derniers à intervenir pour une sortie de crise au quelle le FFS fut plongé depuis le dernier congrès.

La première démission des militants à Bejaia était une démission du secrétariat de la fédération de Bejaia pas des organismes du parti. Après une semaine de cette défection est suivie d'une démission collective des membres de la fédération du FFS à Bejaia

*« ce n'était pas une démission directe du parti c'était d'abord une démission de l'ensemble de la fédération, c'est-à-dire l'exécutif de la fédération de Bejaia, on a fait une démission de la fédération<sup>183</sup> »* en réalité les militants de Bejaia ont fait deux démissions une de leur fonction en tant que secrétaires fédéraux et l'autre du parti qu'ils ont quitté après une semaine d'attente sans le moindre geste des instances compétentes du parti « commission de médiation et de règlement des conflits » et sans chercher les raisons derrières le renoncement à leur fonctions ils décident lors d'une réunion tenue au siège de la fédération de leur démission collective du FFS *« on a tenu une réunion la pour décider qu'il y aura démission du parti ça veut dire ça veut dire on s'est rencontré avec les membres du de l'exécutif fédéral, on a décidé notre démission<sup>184</sup> »* pour des raisons que nous avons soulevé dans ce travail les membres de fédération de Bejaia ont claqué la porte du front des forces socialistes et une nouvelle défection s'ajoute au cycle de crises précédentes auxquelles ce parti d'opposition a eu l'habitude depuis les premières années de sa création.

---

<sup>183</sup> Entretien N°4

<sup>184</sup> Entretien N°3

**Conclusion**

La crise de la fédération de Bejaia a un cachet politique par rapport aux précédentes car la démission de Khaled Tazaghart et son groupe du secrétariat et du parti a suscité l'adhésion de plusieurs militants de base qui ont rejoint le forum socialiste, qui est un cadre dirigeant pour canaliser les militants démissionnaires et leur donner une cohésion pour faire face aux défis.

Cependant la démission de ces militants suscite l'intérêt de l'observateur car ils ont quitté une structure partisane tout en revendiquant leur authenticité de ce parti duquel ils ont pris distance en exprimant leur attachement aux valeurs authentiques du front des forces socialistes de 1963 de 1990 et en rejetant celles de 2014 et d'après leur déclaration le parti a dévié sa ligne éditoriale « *aujourd'hui on n'a pas un problème aux valeurs du FFS on n'a pas un problème avec les principes du FFS mais on a un problème c'est-à-dire on n'a pas un problème avec le FFS de 1963 ou de 1990 mais on a un problème avec le FFS de 2014*<sup>185</sup> » ironique quitter une structure tout en continuant de revendiquer des slogans qui sont chers à cette dernière et pour cela une question s'émerge d'elle-même ou est le vrai du faux ?

---

<sup>185</sup> Entretien N°3

# **CONCLUSION GENERALE**

## Conclusion générale

Tout au long de ce travail nous avons tenté de retracer le parcours historique du parti du front des forces socialistes, et les multiples crises qui l'ont secoué depuis ses premières années de création, par une approche historiographique basée sur les sources écrites, et une enquête de terrain que nous avons effectué notamment sur la crise qui a ébranlé la fédération de Bejaia, fin 2013, en tentant de la relier aux différentes crises de défections qu'a connues le FFS à plusieurs reprises.

Dans ce travail retraçant le parcours d'un parti politique que nous avons divisé en des étapes, nous constatons qu'à chacune des phases historiques « la maison du FFS » est contrainte de vivre une crise et une démission de militants, conséquence directe des tensions liées au champ politique national.

Pendant la période 1963-1965 pour rappel une tension et une défection des militants fondateurs traversent ce parti a peine convalescence suite à une insurrection qui l'a affaibli, et a ce que nous constatons ladite crise est due aux accords passés entre le front des forces socialistes et Ahmed Ben Bella qui a pris le pouvoir en 1962 en usant la force.

Pendant la seconde période de l'histoire du FFS que nous avons abordé, le parti de Hocine Ait Ahmed est secoué par une nouvelle défection alors il était en pleine traversé du désert, or ladite démission des militants est essentiellement due au refus du leader nationaliste Ait Ahmed de regagner le sol Algérien sous prétexte que sa sécurité n'était pas assurée au moment ou « la sécurité était le problème de tout les Algériens » si on ose reprendre les termes de Saïd SADI qui lui a signifié que sa place est désormais en Algérie, L'image de l'opposant au régime a été ternie par l'alliance de circonstance qu'il avait nouée avec son « frère ennemi Ahmed Ben Bella » en 1985 et que le célèbre chanteur Matoub a leurrée dans une de ses diatribes chansons.

En parcourant l'histoire de ce parti, nous constatons que le front des forces socialistes a connu une autre contestation au sein de sa base et ses structures en 1995 suite à sa participation au contrat de Rome, accueilli par la communauté Catholique de Sant Egidio, et sa signature de ce pacte national avec certaines parties de l'opposition pour la sortie de crise appelant ,entre autre, la réhabilitation du parti des islamistes dessous (FIS), Cette tension suscitée par le tiraillement du parti entre sa base électorale majoritairement kabyle et laïc et sa stratégie politique d'opposition au régime qui légitime, à ces yeux, son alliance tactique avec les islamistes. Cette ambivalence politique du FFS au sujet de la laïcité conduit des militants

## Conclusion générale

cadres à prendre la parole et quitter le parti qui n'a seulement quelques années depuis sa redynamisation.

En 2012 le front des forces socialistes annonce sa participation aux élections législatives qu'il a boycotté en 2007, sa participation tactique comme l'avait justifié le président du parti a suscité une vive réaction de la base et de certains cadres qui exhortaient l'option du boycottage faute d'être écoutés ils prennent la porte et démissionnent du parti. Toutefois contrairement à la crise qui a remué la section fédérale de Bejaia en 2013-2014 n'a pas de lien avec le calendrier électoral mais renvoi aux questions organiques du parti et à sa ligne politique au lendemain du départ du « zaim ».

Cependant cette tension est le résultat de la culture politique héritée de l'affrontement de 1963 et de l'infiltration des services de sécurité fait que chaque opinion discordante est interprétée comme un indice de collaboration avec le régime d'où la nécessité de l'exclusion et de pousser les cadres vers la sortie, et l'absence de la confiance entre les structures de base du parti du fils de Ain el Hammam « ex commune mixte Michelet », et la direction nationale, plus au facteur de la confiance quasi inexistant ledit présidium exerce une pression sur le premier responsable de la fédération et son groupe au secrétariat par des annulations et blocage des activités que programme la section fédérale auxquelles s'ajoutent des tensions et des luttes au sein du parti, du moins ce que nous constatons après avoir mené une enquête sur les raisons de cette crise, ou les contestataires se sont constitués en un forum socialiste pour les libertés démocratique pour canaliser les militants qui les ont rejoint, dans une charte qu'ils ont rédigé et mis sur le terrain tirée du programme du FFS de 1963, et de celui de 1990 ils revendiquent un FFS authentique or en raison du manque d'informations que avons collecté et le temps qui nous a pas suffit nous nous sommes contentés que de faire un passage sur le forum socialiste des libertés démocratiques et cela pourra être une initiation a ce sujet et une perspective pour d'autres travaux qui seront réalisés plus tard.

Cependant le plus vieux parti de l'opposition en Algérie a vécu tout au long de ses cinquante années d'existence à maintes reprises des tensions et crises qui se transforment plus tard en des défections et des démissions et ce phénomène devient une spécificité régulière, habituelle dans la maison du front des forces socialistes.

## **Bibliographie**

### **Livre:**

1. Ait Ahmed Hocine, mémoires d'un combattant, l'esprit d'indépendance 1942-1952, édition Sylvie Messinger, Paris 1983, Bouchene édition pour l'Algérie et le Maghreb, Alger 1990.
2. Benjamin Stora, histoire de l'Algérie depuis l'indépendance (1962-1988), édition la découverte, Paris, édition Hibr, 2012 pour la publication en Algérie.
3. Amar Ouardane, la question Berbère dans le mouvement national Algérien 1926-1980, édition dar El Ijtihad 1993.
4. Abdelkader Yefsah, la question du pouvoir en Algérie, édition ENAP, 1990.
5. Mohammed BOUDJEMA, Fatalité ou Faiblesse Ait Ahmed se confesse, Ait Ivrahim éditeur, BATANA, 1992.
6. Ramdane REDJALA, l'opposition en Algérie depuis 1962, édition l'HARMATTAN, Paris, 1988.
7. Mohand Aarav BESSAOUD, FFS espoir et trahison, édition GARY, Paris, 1966.
8. Dr A, BRAHIMI, aux origines de tragédie Algérienne (1958-2000), témoignage sur Hizb França.
9. William B, Quant, société et pouvoir en Algérie, la décennie des ruptures, édition Casbah, 1999.

### **Thèses et mémoires :**

1. MADI SA3IDA, Akabar n FFS : 1963-1965 Asurif amezwaru di teslet yersen ref yerbula itlayen, mémoire de fin de cycle, université de Bejaia, 2004.
2. Belhimer Ouidir, approche anthropologique de l'engagement militant des acteurs du printemps berbère de 1980, mémoire de magistère, université de Tizi ouzou.
3. Alain Mahé, Anthropologie de la grande Kabylie, Histoire du lien social dans les communautés villageoises, thèse de doctorat, à L'HESS, Paris, 1994.

### **Articles :**

1. Pierre Monbeig, une opposition politique dans l'impasse. Le FFS de Hocine ait Ahmed, in Revue du monde musulman et de la méditerranée, N° 65, 1992.
2. Ouali Ilikoud, FFS, RCD partis nationaux ou partis Kabyles ? in Revue du monde musulman et de la méditerranée, N° 111,112.
3. Ramdane Redjala, le FFS d'une crise a l'autre.
4. Hamid Sidi Saïd, un wali dans la tourmente du « printemps berbère ».
5. Ouali Ilikoud, le printemps berbère et octobre 88, analyse comparée entre deux mouvements.
6. Robert Benford, Scott Hunt, cadrage en conflits mouvements sociaux et problèmes sociaux.

## **Bibliographie**

### **Déclarations et témoignages :**

1. Déclaration de la proclamation du FFS le 29 septembre 1963.
2. Ait Ahmed Hocine, déclaration contre l'arrestation de Boudiaf et pour un débat sur la dégradation de la situation, le 25 juin 1963.
3. FFS infos, documents publiés par le secrétariat national.
4. Message de démission des militants de la fédération de Bejaia, 31 décembre 2013.
5. Témoignage du commandant Azzedine « Rabah Zerari ».

### **Dictionnaires :**

1. Dictionnaire de sociologie, Robert, seuil, Paris 1999.
2. Dictionnaire de sociologie, Armand colin, Paris.
3. Dictionnaire des sciences politiques, David Alcaud, Laurent Bouvet, Jean-Gabriel Contamin, Xavier Crettiez, Stéphanie Morel et Muriel Rouyer, édition SIREY, 2010.

### **Presse :**

El watan, jeudi 06 février 2014.

## **Sigles**

ANP : Armée nationale populaire.

APN : Assemblée nationale populaire.

ALN : Armée de libération nationale.

APC : Assemblée communale populaire.

APW : Assemblée populaire wilaya.

FFS : Front des forces socialistes.

UDRS : Union démocratique de la révolution socialiste.

FLN : Front de libération nationale.

GPARA : Gouvernement provisoire de la république Algérienne.

PPA : Parti du peuple Algérien.

OS : Organisation spéciale.

FIS : Front islamique du salut.

PRS : Parti de la révolution socialiste.

EMG : Etat major général.

FFFLN : Fédération de France du front de libération nationale.

CNRA : Conseil national de la révolution Algérienne.

CCI : Comité de coordination inter wilaya.

BP : Bureau politique.

EDU : Etudiant démocrates de l'université.

CR : Comité révolutionnaire.

UGTA : Union générale des travailleurs Algériens.

UNEA : Union nationale des étudiants Algériens.

FNEM : Fédération nationale des étudiants musulmans.

CRAPE : Centre de recherche anthropologique, préhistorique et d'ethnologie.

PCA : Parti communiste Algérien.

LADDH : Ligue Algérienne pour la défense des droits de l'Homme.

## **Sigles**

MCB : Mouvement culturel berbère.

RCD : Rassemblement pour la culture et la démocratie.

HCE : Haut comité d'Etat.

PT : Parti des travailleurs.

PST : Parti socialiste des travailleurs.

PAGS : Parti de l'avant-garde socialiste.

DRS : Département de renseignement et de la sécurité.

MDC : Mouvement démocratique culturel.

FFD : front des forces démocratiques.

UDS : Union démocratique et sociale.

**ANNEXE**

## Annexe

### Annexe 01:

Tableau des informateurs.

Nom	Age/an	Localité	Lieu de l'entretien	Profession	Sexe
BAARAI Karim	31	Bejaia	EDIMCO.Bejaia	Psychologue	Homme
LALOUFI Djamel	45	Adekar	APC Adekar	Fonctionnaire à l'APC, élu.	Homme
BOUCHANEB Ali	32	Sidi Aich	El kseur	Fonctionnaire à l'hopital	Homme
HAFID Hassane	32	Bejaia	Bloc Administratif	Fonctionnaire à IENGEM & APW	Homme
CHALANE Foudil	34	Adekar	Adekar	Elu APC	Homme
BACHIR Hassane	22	Adekar	Adekar	Chomeur	Homme

## **Annexe**

### **Annexe N° : 02**

#### **Guide d'entretien**

AGE :

SEXE :

PROFESSION :

#### LA VIE SOCIALE

- 1- Dans quel environnement social vous êtes élevés ?
- 2- Avez-vous bénéficié d'une scolarisation ?
- 3- Quel est votre niveau d'instruction ?
- 4- Si universitaire quelle est votre spécialité ?

#### PRISE DE CONSCIENCE POLITIQUE

- 1-quel âge avez-vous lors que vous avez adhéré au FFS ?
- 2-en quelle année ?
- 3-quelles sont les raisons qui vous ont motivé pour y adhéré ?
- 4-votre famille milite-elle au FFS ?
- 5-si non, vous êtes seul(e) à militer dans ce parti ?
- 6-avant d'y adhérer avez des connaissances sur ce parti ?
- 7-avez-vous des ambitions lors de votre adhésion au FFS ?
- 8-après votre adhésion au FFS avez-vous occupé des postes de responsabilité ? Si oui quels sont ?
- 9-combien avez-vous mis pour y'arriver a ce poste ?
- 10-quelle est votre position dans la participation du FFS aux élections législatives dernières qui ont poussé des cadres à claquer la porte ?
- 11 étiez-vous pour la participation ?
- 12- selon le rapport qu'a fait Khaled Tazaghart, votre nom figure parmi les militants démissionnaires, était elle une décision collective, ou bien par conviction personnelle ?
- 13 êtes-vous convaincus de cette démission, et quelles sont ses répercussions sur votre parcours politique ?

## Annexe

### Annexe 03: Les entretiens

#### Entretien N°01:

Entretien avec LALOUFI Djamel

BM : dans le rapport de démission que vous avez faite dont j'ai une copie vous avez présenté les arguments de votre démission ou vous avez accusé le dernier congrès de tout sauf démocratique, comme vous avez fait référence a la marche des élus, et la stèle qui est la goutte qui a fait déborder le vase est ce que ces arguments sont suffisants pour que vous quittez le FFS, sont-ils les seuls arguments ?

L DJ : tezridh a Mahieddine aagma, la première chose c'est très difficile d'appartenir a un parti d'opposition comme le FFS, et être toujours fidèle a la ligne du parti, la pression du pouvoir depuis 1989 jusqu'à aujourd'hui elle est de mise, et nous on ne n'a pas suffisamment en profiter parce qu'un parti politique qui soit dans l'opposition avant de faire quelque chose il doit réunir ses militants, comment nous avons connu ce parti, le parti nous a tant enseigner et éduquer, par ce qu'hier nous étions petits et aujourd'hui nous sommes devenus des hommes mures et c'est grâce au FFS qui nous a bien élevé, je leur ai dit lors de la dernière réunion que nous avons tenu a Bejaia, que quoi que se soit notre démission du FFS, malgré les divergences qu'il y en a mais pour moi je reste toujours avec les idéaux du FFS, parce que quelqu'un qui milite dans un parti il croit a ses idées, elles seront gravées dans en soit jusqu'à ce qu'il meurt, ça veut dire la ligne qu'il acquiert de ce parti elle est ancrée dans son sang, c'est pour ça on est arrivé a une situation ou nous avons perdu tout ce que nous avons appris au FFS.

Qu'est ce que nous avons dit ? a chaque congrès il lui faut un prés congrès, faite réunir d'abord les militants de la wilaya de Bejaia pour désigner les délégué qui va au congrès national, c'est par ce que c'est ce dernier qui va faire une feuille de route, un plan de ce qui manque a la wilaya de Bejaia, et deuxièmement vous êtes au courant des conditions dans lesquelles nous avons désigné les délégués pour le congrès il a fallu toute une gymnastique pour faire, et al hamdoullah les superviseurs sont venus nous avons tenu une réunion au centre culturel on a désigné les délégués, mais lors qu'on est arrivé la bas au congrès normalement c'est la base c'est un véhicule de message de la section a la fédération au national, mais lors qu'on est arrivé (a3jaba rebbi mi ara d-ruhen ghurek ma yella ad tettikkidh deg la liste n Khaled negh deg la liste n Derguini) moi je leur ai dis je ne serai ni dans la liste de Khaled ni dans la liste de Derguini je suis venu au congrès, et d'ailleurs c'est que nous avons compris les jeux, c'est grave qu'un député prépare une liste les autres députés préparent une liste, et c'est ... je ne te cache pas je te dis la vérité, je me suis écarté carrément ,quand nous sommes allés a la plénière moi j'étais parmi ceux qui prônaient la position du vote du premier secrétaire du parti j'étais contre ce présidium, j'étais contre la désignation , j'ai dis on vote le premier secrétaire national , et le secrétaire national c'est a lui revient le droit de désigner son exécutif, alors comment ce fait-il que

## Annexe

Hocine Ait Ahmed ( Allah ide krou bel khir) lui seul depuis 1989 n'a pas pu nous gérer en tant que militants de base, surtout avec cet arsenal judiciaire, donc on a fait ce qu'on a fait, et la fédération de Bejaia est la meilleure au niveau national, soit au nombre de militants, soit dans les activités ou autres, et revenant aux activités, on ne doit pas nier, c'est grâce a Khaled, même sur le plan de l'hygiène (la propreté) grâce a Khaled et son groupe, moi en tant qu'élu par la suite plusieurs que j'ai contribué, et leur transmis des fournitures de bureaux, mais pourquoi les autres ne font pas ça ?

Premièrement ou est la cote part des élus on ne n'a jamais payé les cotisations, secundo on ne contribue pas pour la stabilité des sections, bon tu te souviens lors des élections on a loué un local même pas 15 jour on a changé de siège, a Win yufan le siège ad yili permanant, le FFS était déjà a l'APC mais ils ont rien fait moi je suis ici depuis 25ans le jour ou MOUSSOUNI était P/APC je lui ai dit on doit avoir un local la loi nous permet d'avoir une section il ya des locaux qui sont fermés et Mr MOUSSOUNI yetterguigui (il s'est mis a trembler il m'a dit comment attribuer un local pour un parti politique , il a oublié qu'il issue d'un parti politique qui est le FFS, tant que je suis maire du FFS je vais faire mains et des pieds pour que mon parti ne meurt pas au niveau local, mais il n'a jamais contribué a la stabilité du FFS au niveau local, notre parti n'a pas de siège plusieurs fois qu'on a tenu réunion dans la voiture de LARBI MOUSSAOUI a quatre parfois a cinq (akka) notre bureau nous est devenu une voiture, alors bon tout ça se sont des généralités kan( yessawed agh lhal ar mi nettemchakak gara negh) ce n'est pas ça le FFS, je me souviens quand quelque chose se produit le parti cinq cinq se réunit des instructions aux fédéraux des fédérations aux sections qui convoquent des réunions de militants on faisait des marches des sit-in mais ces derniers temps on ne fait rien et puis le FFS est devenu un parti normalisé ....etc.

Bon après on va même parler du projet de lois qu'on nous a refusé, le projet de lois sur les martyrs de 1963 et ceux du 08mai 1945 ...etc. alors nous sommes revenus du congrès considéré passé le plus normalement du monde, et pour nous malgré ça ne nous plait pas mais on a du nous soumettre a la majorité(d-aqettun i yerrennun gher tafa) donc on respecte les décisions du parti ; ils ont installé le présidium, ils ont installé le conseil national, (ya 3adjaba rebbi) du mois de mai, jusqu'au mois de mai, jusqu'à présent les textes du cinquième congrès ne nous ont pas encore été communiqué .

BM : Vous voulez dire que vous êtes contre le présidium actuel du FFS ?

L DJ : je suis contre le présidium ça veut (euh) si on fait référence a la structuration des partis politiques de gauche ya le président ou si vous voulez l'appeler secrétaire général du parti ...etc. mais le présidium, je ne sais pas ce parti comment va-t-il fonctionner doc ça c'est la première.

J'avais même une intervention au congrès dans les ateliers des statuts ou j'avais intervenu pour l'élection du premier secrétaire, mais du moment que les autres ont insisté sur le présidium, et d'ailleurs il a été imposé il faut dire la réalité, non ça veut dire au sein du

## Annexe

parti Ur nezmir ara ad nehder tidet ça veut dire un clan contre un clan, alors c'est comme ça qu'on va construire l'Algérie c'est comme ça qu'on va faire notre parti ?

BM : donc ya deux clans au FFS ?

L DJ : bien sur, bien sur ya deux clans on peut le nommer multi-clan même, alors nous sommes retournés comme ça, tu sais ya des éléments de la direction nationale, ils jouent les représailles alors si je ne suis pas avec toi sur le plan des idées ça veut dire je suis contre toi non monsieur, dans un parti démocratique ya des divergences c'est grave ce qui s'est passé au FFS, la guerre des clans même sur internet (qasi ad yewt deg 3ebdenour 3ebdenour ad yewt deg lhadj qasi) ya une conjoncture on va la discuter au sein du parti ; Saha celle la est passée la mémoire des martyrs du FFS nous est venue on a contribué a la construction des tombes le 23 mars 2013 a Béni Ksila on était a Akfadou on a contribué pour rendre hommage aux martyrs du FFS parce que le FFS est né dans le sang des martyrs et des moudjahidine en alors si on nie le sang de ceux qui sont morts en 1963 donc on n'est plus du FFS.

On a rendu hommage a nos martyrs, on leur a construit leurs tombes on a fait une tournée officielle le 23 mars 2013 on a refait une autre le 23 mars 2014 (visite aux tombes des martyrs de 1963) bon y'en avait ceux qui sont allés le mois de mars et d'autres le mois d'avril, ce n'est pas normal que le FFS devient ainsi divisé, personnellement chaque fois que je passe par Béni Ksila je rends visite aux tombes de nos martyrs de 1963, la dernière semaine je leur ai rendu visite pour qu'a chaque fois on doit se souvenir que le FFS a passé par une conjoncture grave par ce qu'avoir 480 martyrs ou plus ya des handicapés a vie ya même un certain de tizi ougueni il vit toujours avec des séquelles de 1963 il s'appelle YALALI MESSAOUD bon tout ça est passé.

Par la suite on a eu le projet de réalisation de la stèle d'Akfadou qui est une idée tirée lors du congrès fédéral, ya eu la présence de députés les membres de l'instance présidentielle, ya tout le monde lors de ce conseil et c'est tout le monde qui était d'accord en disant c'est un très bon acte allez-y nous allons contribuer, et par la suite le FFS a été endetté, c'est une stèle qui a absorbé plus de 200 millions, c'est par ou vous allez tirer des contributions si vous n'avez pas eu la contribution des élus locaux plus les députés et les sénateurs, c'est vous en tant qu'étudiant qui allez contribuer ? Mais par contre moi en tant qu'élu au moins j'ai l'indemnité de représentation au moins je peux prélever 3000da pour les contribuer pour la réalisation de la stèle, je peux même contribuer toute mon indemnité, on ne peut pas sacrifier l'indemnité d'un mois (bon dieu) ? Toute ma famille ma mère, mon père ma femme, moi-même avons contribué pour la stèle d'Akfadou.

BM : mais il ya ceux qui nient d'avoir su de l'existence du projet de la réalisation de la stèle a la mémoire des martyrs de 1963.

L DJ : c'est faux ce n'est pas vrai c'est un projet approuvé a l'unanimité du conseil fédéral du 05 juillet 2012 a TICHY ou je n'étais pas présent et d'ailleurs c'est le seul auquel je n'ai pas assisté tous les congrès fédéraux qui se sont tenus j'étais assistant (présent), nous

## Annexe

avons tenu un conseil fédéral a AMIZOUR deux fois le 07 ou le 13 décembre je ne me souviens pas bien de la date car ya plusieurs événements qui se sont produits toujours la stèle d'Akfadou revient lors des réunions, j'ai assisté aux réunions a la fédération, ou l'architecte, le marbrier, le réalisateur de béton nous interpellent a chaque fois a la fédération, mais ya encore des hommes qui ont payé les dettes du parti en s'endettant, Khaled lui seul a contribué avec plus 95ou 97millions de centimes donc comment ce fait-il lui seul en tant que député a payé ses contributions et celles des autres, quand quelqu'un qui contribue avec une somme pareille ce n'est pas peu, mais les autres n'ont pas contribué, et la meilleure des meilleures c'était la journée de l'inauguration parce que lorsque je serai contre un projet pareil je ne serai pas, le jour de l'inauguration je n'irai pas manger le couscous convivial orné de viande parce que chez nous les villageois kabyles nous avons une chose lorsqu'on organise une fête (wzi3a,tadhegaft)on invite les villages voisins comme chez nous à tizi ougueni on invite Mechnoua, HALLAFA,MEZDOUILLE,IWANOUGHEN, tous les village voisins mais les gens lorsqu'ils viennent il donnent ce qu'on appelle la tawsa mais eux l'instance présidentielle étaient présents les députés ,les élus locaux compris aussi on les a vu, bon sang (ya 3adjaba rebbi) ils ne peuvent pas y contribuer avec au moins 10DA, bon dieu, bon toutes ces choses sont passées ( ma3lich),on a fait le dernier conseil fédéral (euh)non le bureau fédéral plus tôt, c'était bien si je ne me trompe pas le 23décembre, c'est une réunion d'information par rapport au congrès fédéral qui s'est tenu à AMIZOUR le13decembre.

Parce que Khaled TAZAGHART le13 décembre a réitéré le projet de la stèle il a invité même les députés, que le 27 décembre il va y avoir un congrès fédéral extraordinaire à TAMRIJT pour présenter le bilan, le projet de la stèle, il y avait trois points, la formation des élus, la stèle, le troisième je ne me souviens pas de lui, ils ont tous donné avis favorable, on a envoyé au national, et eux on nous ont envoyé la décision d'annulation, je n'ai jamais vu la décision d'annulation qui sera faite au niveau du secrétariat national, quand on arrive à subjuguier et atteindre les compétences du premier secrétaire fédéral.

BM : ça veut dire on a mis a l'écart le premier secrétaire fédéral ?

L DJ : bien sur pas uniquement le fédéral, mais tout le secrétariat fédéral, quand on organise un congrès fédéral, ordinaire ou extraordinaire, et l'instance nationale vous l'annule ça veut dire quoi ?ya quelque chose au sein du parti, ça veut dire ya ceux qui travaillent pour qu'il n'y ait pas le conseil fédéral de TAMRIJT, il y'en a et d'ailleurs c'est qui l'ont poussé a l'annulation, du moment que la demande est faite a l'instance présidentielle, au premier secrétaire du parti ...etc. ils veulent être en tant qu'instance d'arbitrage qu'ils osent venir (si sont des hommes braves)si ce fédéral a dépassé, s'ils ont affaire a Khaled en tant qu'arbitrage bien sur venez, mais le conseil fédéral va avoir lieu et tout ce qu'il ya on le débâtera, mais annuler arbitrairement un conseil fédéral non, moi personnellement ça m'a humilié (ighadh i yi lhal) en tant que militant de base, et ce n'est pas des fleures que vais

## Annexe

jeter a Khaled mais quand on arrive a vous fermer la porte et vous y êtes a l'intérieur ça c'est inacceptable.

BM : ya ceux disent que Khaled a présenté sa liste lors du congrès pour le présidium et ils sont allés plus loin en disant que Khaled voulait être le premier secrétaire national et après son échec il a commencé a prendre distance avec la direction nationale est ce vrai ?

L DJ : pour te répondre sincèrement je n'ai pas vu ni su de la liste de Khaled et ça dans tous les partis existe, en plus du moment ils ont opté pour une liste fermée je ne pense qu'il ya la liste de Khaled s'ils opté pour une liste ouverte c'est possible qu'il va y avoir la liste de Khaled et pour quoi pas, il va y avoir la liste A la liste B et du moment ils ont opté pour une liste fermée malgré qu'il y avait cette liste mais elle ne sera pas tenue .

BM : et pour la marche des élus elle est annulée ou bien elle est reportée comme le prétendait certains cadres du parti ?

L DJ : Ah voila on va en parler bien comme il le faut j'ai assisté, j'ai assisté, euh je ne me souviens pas de la date, c'était un 19quelque chose comme ça, c'était pour le mois d'avril la marche le 13 je pense BM :le 13 avril L DJ :voila je ne me souviens pas si le 19qu'on a tenu une réunion, bon Khaled nous a dit qu'on va discuter des préparatifs parce que a cet époque ya la visite de SELLAL BM :le 27mars 2013 voila exactement on s'est dit on doit faire quelque chose, et les camarades ont proposé, on va faire un sit-in, un rassemblement...alors on a choisit de faire une marche des élus d'ailleurs même plus tard c'était l'approbation de la plénière même de l'idée, au plus tard l'idée s'est propagée même a d'autres formations politiques, y compris le FLN le PT le RCD ça veut dire les élus locaux des autres formations politiques qui ont approuvé cette idée de la marche car ils savent que c'est un combat alors on a constaté les manques enregistrés a la wilaya de Bejaia on a constaté que le pouvoir central a délaissé notre wilaya(a son propre sort)qu'est ce qu'il ya dans les revendications décidées pour la marche on va demander un plan d'urgence, du moment que le Sahara a son plan d'urgence, les hauts plateaux ont leur plan d'urgence pour quoi pas Bejaia ne va pas avoir son plan d'urgence ce qui se passe actuellement les fermetures des routes, même les cagnottes des PCD tu prend par exemple, tu prends une commune de Bejaia et une autre de nos voisins de JIJEL ou de SETIF la répartition des PCD n'est pas équitable ça veut dire qu'on dirait qu'on vive dans une seule Algérie une commune voisine a Ain AZAL en 2013 ont lui a attribué des PCD de 05milliard et nous on nous attribue 1,9milliard alors ya un déséquilibre total comme si on n'existe pas sur la carte de l'Algérie, si tu vas a Alger l'APC de DRARIA on lui a attribué 15milliard comme budget de wilaya sur les PCD ils ont 09milliard et pour tant c'est la capitale il ya de l'argent, mais par contre nous la plupart des communes sont des communes déshéritées toujours on vit avec les subventions de l'Etat donc c'est une idée qui s'est émergée d'elle-même les autres élus l'ont approuvé, alors on décidé la marche des élus, et après (xawtek) évidemment le wali c'est un représentant de l'Etat il a, a faire sa politique alors ya quelques élus APW , des députés themmsen pour que la rencontre qui va y

## Annexe

avoir avec SELLAL sera une rencontre filtrée ce n'est n'importe qui va avoir accès, alors c'est une marche approuvée par ALI LASKRI a l'époque en tant que premier secrétaire national il a même dit allez-y on est la il faut des banderoles ...etc. même nous allons envoyer des délégués du national ..... Alors avant 24h de la date prévue de la marche, c'était 23h selon les dires de Khaled, il m'a dit (l'Askri a Khaled) il faut stopper ceci cela alors ce n'est pas normal surtout un fédéral lorsqu'il organise une marche, un meeting une activité du parti on ne doit pas le freiner bien au contraire il doit y avoir un encouragement des instances du parti, alors c'est une marche avortée elle n'a même pas eu lieu !!! Alors il faut chercher qui l'a annulé, et pour moi c'est bien la direction nationale.

BM : mais certains cadres actuels de la fédération disent que ce n'est pas une annulation mais c'est un report ?

L DJ : non, moi en tant que fédéral j'ai décidé pour ex jour pour me la reporter, c'est qui sais de sa faisabilité, c'est le fédéral qui sait de sa faisabilité par ce que ya la visite de SELLAL c'est l'occasion ou jamais de se montrer que mazal le FFS dans l'opposition par contre on peut y aller voir SELLAL a Alger tu vas demander audience au premier ministre , tu envois une délégation, mais ça ne se fait jamais au sein du a parti on ne demande jamais audience, toute l'actualité tu la trouveras sur le journal, voila tout cela nous l'avions au parti, mais ces derniers temps SELLAL est devenu Si SELLAL et ce n'est pas Khaled qui l'a inventé elle existe, c'est les députés du FFS qui l'appellent si SELLAL.

BM : certains d'autres affirment que Khaled Tazaghart après avoir démissionné il s'est sympathisé avec d'autres formations politiques, est ce que vous êtes sur le même plan ou des votre démission vous avez arrêté de faire politique ?

L DJ : je vais vous dire, j'ai démissionné du parti par principe par ce que j'ai participé a la commission de la collecte de fonds pour la réalisation de la stèle de l'Akfadou je me suis retrouvé... (Euh)

J'ai ramené des carnets de souscription jusqu'à présent ils sont dans ma voiture j'ai collecté ce que j'ai collecté je l'ai transmis a la fédération le reste est chez moi, je l'ai rangé chez moi ça veut dire c'est une preuve morale pour que prochainement nul ne peut me reprocher de ne pas avoir activé pour le parti, je me suis déplacé a TAOURIRT IGHIL, a ADEKAR, je me suis déplacé a beni Ksila ; chez nous j'ai pu collecter 18000da, TAOURIRT IGHIL ils ont contribué directement a la fédération 5000da, c'est Ali SAAD qui m'a dit qu'il va se déplacer a la fédération et dieu le sais vrai ou pas, et c'est le seul militant qui reste a TAOURIRT IGHIL, mais lors qu'on a fait le bilan des contributions de toute les communes, la commune d'Adekar a contribué de ce qu'elle a contribué même les militants de base ici chacun que j'ai vu je lui ai dis que j'ai ramené les carnets de souscriptions a celui qui veut contribuer pour le parti de 200da jusqu'à 1000da j'ai des carnets de 200da un carnet de 500da un autre de 1000da, mais chaque fois que je sollicite quelqu'un il me dit après plus tard ça veut dire même mes affaires personnelles ne me permettent pas de faire ça tout

## Annexe

seul et de répéter a chacun plusieurs fois, chaque fois je leur répète, mais croyez moi que chaque militants je l'ai sollicité plus de trois fois s'il vous plait aidez le parti, parce qu'a cause de la stèle d'Akfadou le pari est endetté d'une somme importante, nous avons beaucoup de dettes et ça c'est uniquement pour la réalisation, sans compter la journée ou le parti a organisé un déjeuné avec du couscous et de la viande plus la limonade bien sur quand même se sont des frais pour le parti si on ne les a pas payé en tant que militant qui va les payer alors ? Hein donc ya un rapport qu'a fait le bureau fédéral aux instances concernées du dysfonctionnement des parodies des certains élus députés notamment les députés mais aucune communication nous est faite, alors on a affaire a Khaled a titre personnel grâce a qui on a voté par ce que si ce n'est pas Khaled qu'on connait comme baroudeur initiateur de tous les combats du FFS depuis qu'on le connait parce que si on revient a l'histoire c'est moi qui avais adhéré au FFS avant lui, moi j'ai adhéré exactement le 14decembre 1989 soit une journée avant le retour de Hocine Ait Ahmed le 15decembre, Khaled a adhéré en 1995 je vais même te dire le nom de celui qui lui a signé sa carte DJAMEL ATTAR, et en 2012 Djamel ATTAR a demandé ré adhésion Khaled lui a refusé, ça je le témoigne pour l'histoire.

BM : ça veut dire Khaled est sélectif ?

L DJ : bien sur il est sélectif, on revient a la démission de Khaled, au forum, a la volonté d'intégrer d'autres formations politiques, je te pose une question : ya-t-il un pari politique qui ressemble au FFS ? BM : dans le cadre actuel ?

Non donne moi un parti qui ressemble au FFS, on est un parti de gauche donne moi un parti de gauche qui ressemble au FFS, dans le combat les activités, les idéaux...

BM : si on prend les paris de gauche ya le PT ya le PST

L DJ : est ce qu'ils ressemblent au FFS ?

BM : d'après leurs militants ils sont mieux que le FFS

L DJ : tu sais a Mahieddine jamais au grand jamais ya un parti de gauche Algérienne qui ressemble au FFS, jamais au grand jamais, j'ai dis souvent que lorsque mon activité cesse au sein du FFS je vais arrêter de faire politique et je vais me taire définitivement parce que ya pas un parti de gauche qui incarne le FFS jamais il, il n'y avait jamais eu dans l'histoire et jamais il n'y aura dans l'avenir parce que parce que la différence c'est qu'un parti qui soit crée dans le sang des martyrs de 1963 les autres partis ne l'ont pas, ils ne les ont pas 1962 /1963 ça veut dire une année après le recouvrement de l'indépendance nationale ces gens se sont retournés aux maquis, ça veut dire ya un principe donc je ne vois pas un parti aujourd'hui qui ressemble au FFS du coté de la gauche je l'ai dis le FFS c'est le FFS mais pour que vient quelqu'un le matin habillé en teeshirt le soir un BURNOUS je ne pense pas que c'est (TIRRUGZA) qu'il utilise ou bien c'est de la politique.

## Annexe

BM : Est-t-il vrai que vous avez reçu des contacts de certains partis politiques ?

L DJ : c'est vrai ya des contacts tel que le RCD le PT le MPA ils nous ont contacté, mais dis moi qui a une copie conforme au FFS, c'est le problème tu ne peux pas faire du copie coller.

BM : vous confirmez ces contacts ?

L DJ : oui bien sur, il ya des contacts, si tu veux démissionner du FFS vas-y(ad yessahel rebbi fell-ak)mais le FFS a un combat différent par rapport aux autres formations politiques ça j'en suis convaincu, le jour ou je mette un terme a mon adhésion au FFS j'arrête de faire politique (ad xidhegh imi-w).

B M : alors vous n'êtes ni avec la direction nationale ni avec le groupe de Khaled Tazaghart malgré que vous avez démissionné ensemble.

L DJ : je n'allie ni au groupe de YAHIA BOUKELLAL ni au groupe de Khaled Tazaghart.

BM : et pour la réintégration au parti est ce que vous êtes pour et prêt a réintégrer le parti, par ce que ya des gens qui parlent de réintégration de certains militants via la commission de médiation et de règlement des conflits ?

L DJ : non, car ma démission je ne l'ai pas fais envers le parti, mais je l'ai fais envers le citoyen, parce que les gens me connaissent Djamel FFS, et plus tard ils ne disent pas que Djamel a cautionné la politique véhiculée par le groupe de 2013 pace que le FFS depuis 1963 jusqu'à 2012 il existait mais depuis 2013 jusqu'à aujourd'hui justement il a changé de camp j'ai discuté avec Ali LASKRI j'ai discuté avec BETATACHE mais ils donnent des généralités comment devrait fonctionner le parti moi personnellement si la population m'invite a quitter mon poste d'élu je vais les saluer parce que c'est eux qui m'ont voté et c'est a eux de me demander de quitter mon poste, mais faire des actions au dos de militants, au dos de vrais militants moi je ne les soutiendrai jamais parce que je n'ai jamais raté une occasion du parti soit des marches soit des mascarades, le jeune assassiné a africa, au bastion y'avait même pas 10mètres entre nous, ça veut dire tous les dangers auxquels nous avons assisté comme s'ils sont réduits a néants, et comme si ce n'est rien, BOUAICHE n'était pas au RCD ? Et comment ce fait-il a un certain moment il se retrouve a la direction nationale et puis a un certain moment il se retrouve député, et comment se fait-il depuis 25 au parti jamais un militant d'Adekar (je ne parle pas de LALOUFI DJAMEL) n'a accédé au poste de député, ya une ségrégation au sein du parti.

BM : ça veut dire votre démission si je comprends bien est contre la direction nationale ?

L DJ : c'est une démission morale contre la politique prônée de ce groupe depuis le 27 décembre 2013 jusqu'à aujourd'hui ils nous ont confisqué ils confisqué même le conseil

## Annexe

fédéral de TAMRIJT, mais ça ne concerne que les sections de Bejaia !on veut en discuter, on veut dire ce qu'il ya, alors BETATACHE m'interdit de parler dans un conseil fédéral c'est la seule instance que nous avons, ou chaque militant peut parler librement et puis ils nous disent que le conseil fédéral est restreint qui veut dire ceux qui les arrangent ils y seront et ceux qui ne les arrangent pas ils n'y seront pas, mais pour quoi tout ça, et normalement on est un parti ouvert, un parti ouvert la ou il va on le suivra en tant que militant de base, ya eu l'affaire de GHARDAIA, nos camarades d'adekar se sont déplacés d'ici, l'affaire de noredine FEKKAR Mr ALMA qui est aussi démissionnaire c'est lui qui assuré la défense des jeunes de GHARDAIA arrêtés dernièrement toutes les dépenses sont a sa charge personne ne lui a payé ses déplacements sa restauration son logement, quand on perd des militants pareils qu'est ce qui reste de ce parti, il ya sept personnes qui sont a l'origine de ce qui passé, si on veut que la fédération de Bejaia soit stabilisée sept personnes.

BM : qui sont-ils ces sept ?

L Dj : sept, ya six députés plus le sénateur, parce qu'ils sont devenus on ne dirait pas qu'ils sont passés par le FFS, renseigne toi sur Brahim MEZIANI s'il avait payé ses cotisations pour la stèle BOUAICHE, BOUKELLAL (ya 3adjaba) 32millions il ne peut pas contribuer par 10000da pour la stèle d'Akfadou ?

BM : ça veut dire le noyau de la crise est la stèle ?

L Dj : bien sur parce que TIZI OUGUENI est un village martyr le PC de surveillance pendant la guerre de 1963 il a été installé a TIZI OUGUENI, la restitution des armes qu'ils ont fait le 16 juin 1965 c'était a TIZI OUGUENI et FETTALA, ils ont séquestré nos biens, ils ont violé nos femmes, aujourd'hui je nie les exactions que l'ANP a fait sur le FFS, nous avons des membres fondateurs du FFS nous avons 3emmi el Hocine BOULAHYA(barbu) ex combattant de l'ALN membre fondateur du FFS, nous avons BANOUNE Ali, ex membre fondateur du FFS, ex moudjahid(Allah irahmou) les Bessa vous n'avez pas des anciens du FFS ? Ya des martyrs, combien de martyrs que nous avons au niveau de la daïra tu ne sais pas ?

BM : normalement 10

L Dj : nous avons 10 au niveau de la wilaya nous avons 20, 50pour cent des martyrs de la wilaya sont d'adekar et quand tu leur demande la cotisation, la cote part, TABEZZART vous l'appellez comme vous voulez, mais il faut que la stèle soit réalisée en bonne et due forme et le parti ne soit pas endetté, mais jusqu'à présent nous endetté, nous avons fait engagement malgré qu'on est démissionnaires mais on va honorer les créances du envers la stèle d'Akfadou.

BM : si une réintégration s'ouvre au sein du parti le feriez vous ?

## Annexe

L Dj : non on ne parle pas de réintégration, parce que quand on parle de réintégration ça veut dire que vous étiez puis on vous a radié du parti mais c'est qui ai démissionné ce n'est pas eux qui m'ont radié du parti, mais si ya un renouveau c'est nous qui reviendrons au parti, ça veut dire un renouveau on redevient tel qu'on était déjà, on ne revient pas a la politique de l'austérité vous m'avez compris, parce qu'on Algérie ya que le FFS qui incarne l'opposition, pour vous dire le RCD, le PT ce n'est pas vrai parce qu'ils ne peuvent pas faire une opposition tout parti a qui tu demandes il te dit je suis dans l'opposition, nous nous avons jamais participé, encore attention notre parti yes3a da3wessu, toute personne ayant infligé du mal au FFS il va la payer très cher, je me souviens de HACHEMI AIT DJOUDI il a été comme ministre des transports , après avoir démissionné du parti, il a voulu liquider le directeur de l'aéroport HOUARI BOUMEDIENE, finalement c'est lui qu'ils ont liquidé, il n'a pas vécu plus d'une année plus tard, et il est décédé, cherche bien tu trouveras ce que je te dis qu'il est vrai toute personne ayant fait du mal au FFS il va la payer cher.

BM : vous accusez la direction nationale d'avoir dévier la ligne éditoriale du parti ?

L Dj : on a dévié carrément la ligne irritée par Si l'HOICNE, on a dévié la ligne du parti, parce que qu'est ce qui dit a base, il dit toujours personne n'est indispensable dans le parti, il dit aussi que le parti est comme un camion il doit décharger a chaque chargement, il charge et il décharge et ainsi de suite.

Donc ce groupe il leur reste un peu de temps ils vont savoir qu'ils ont failli, le FFS se relèvera quelques soient les circonstances.

BM : alors votre démission est du directement a la politique de l'instance nationale ?

L Dj : voila, et quand tu trouves que ce dont tu crois on te la confisqué que reste-t-il du parti si je te montre ce que j'ai rangé comme coupons de journaux sur l'activité du parti depuis les années 1990 jusqu'a aujourd'hui tu ne vas pas y croire donc un militant sincère quand il te parle il te dit toujours la vérité, et pour moi-même la politique qu'empreinte ce groupe ne m'arrange pas et n'arrange pas le parti, et je ne peux pas nier ce que j'ai apprise au FFS parce que j'ai adhéré a 20ans aujourd'hui j'ai 45ans j'ai empreintè un sel chemin je ne peux pas changer, j'ai bien dis le jour ou je démissionne du FFS je cesserai de faire politique.

## Annexe

Entretien N° : 02

Le 03 juin 2014

### Entretien avec Karim BOURAI

BM : vous êtes démissionnaire du FFS

BK : oui

BM : suite a des événements qui se sont produits et selon le message de votre message de démission du 31 décembre 2013 vous avez cité quelques événements relatifs a votre démission est ce que se sont les seuls arguments qui vous ont poussé à quitter le FFS ? Ou bien ya d'autres qui sont derrière cette démission ?

BK : ça veut dire réellement les événements cités dans notre démission, alors c'était une démission le 31 et c'est-à-dire pour une précision ce n'était pas une démission directe du parti, c'était d'abord une démission de l'ensemble de la fédération, c'est-à-dire l'exécutif de la fédération de la fédération de Bejaia, on a fait une démission de la fédération, par la suite qu'on a fait une démission dans le parti ça veut dire réellement ya deux démissions, y'avait la démission en tant que député TAZAGHART qui était démissionnaire en tant que fédéral ainsi que les membres du secrétariat fédéral de la fédération on est resté dans la le parti, malheureusement une semaine, est ce que tu trouves normal, la fédération de Bejaia est la plus grande et la plus forte fédération au niveau national, l'exécutif de la fédération démissionne et la direction nationale ne cherche même pas ce qui est derrière cette démission, il n'y avait ni contact après une semaine ni contact ni appel ni ça veut dire la on a confirmé que tout en citant les raisons de notre démission, après notre démission qu'il y'avait vraiment une volonté a ce que ces gens la, ces militants, il vau mieux qu'ils partent (euh) du parti et c'est pour cette raison qu'après on était démissionnaires alors je me souviens la journée on a tenu une réunion la pour décider qu'il y aura démission du parti ça veut dire on s'est rencontré avec les membres de l'exécutif fédéral, on a décidé notre démission et sans contacter aucun militant c'est par la suite qu'il y avait d'autres militants i yeslan i yezran et tout, et ils ont décidé de rejoindre, de nous rejoindre en tant que démissionnaires par ce que toujours ils étaient au courant de ce qui se passe au sein du parti, ce qui se passe pour nous, ça veut dire y avait, pour nous les raisons qu'on a cité, les raisons qu'on a cité c'est des raisons actuelles deg Imahel-nni mais par ce qu'aussi on avait une vision politique, on avait une vision politique ça veut dire vis-à-vis du parti le parti anda iteddu , ça veut dire c'est heureusement et malheureusement , et heureusement, heureusement pour nous aujourd'hui on a raison par rapport a notre démission, et malheureusement pour le parti ça veut dire la situation ou est ce qu'il est aujourd'hui ça veut dire que tout le monde sait que le FFS n'est plus le parti d'hier et c'est pour cette raison, ça veut dire tout en prenant en considération la situation i yellan imir-nni tout en prenant en considération ainsi ce qui s'est passé au congrès, au congrès national, c'est qu'on

## Annexe

a confirmé qu'il y aura une grande déviation, et une grande dérive au sein du parti et même par rapport ça veut dire auparavant personnellement je suis militant depuis 2002 d'autres camarades y'avait des camarades qui étaient des militants depuis 1989 ya des camarades des anciens de 1963 ça veut dire le FFS a vécu plusieurs crises mais il n'a jamais vécu une crise pareille comme celle depuis 2012 jusqu'à ce jour, et la différence c'est quoi c'est qu'avant on a vécu près ce que toujours des crises organiques, ça veut dire des conflits organiques et tout, mais cette fois ci le FFS vit une crise politique, ça veut dire ya vraiment une dérive par rapport a sa ligne politique et a savoir, a savoir arrivant a ce que le jour... la goutte réellement, la goutte qui a fait déborder le vase (euh)c'est par rapport a l'inauguration de la stèle, l'inauguration de la stèle par rapport aux anciens 1963, ça veut dire au moment anda Nekni en tant que responsables fédéraux on a pris a ce que y aura des blocages de la part de l'administration, or on a trouvé le contraire, que le blocage était dans la direction nationale, et c'est la qu'on s'est posé la question pour quoi la direction nationale n'a pas, ça veut dire répondu par rapport a l'inauguration de la stèle, et tezrim par la suite, arrivant a ce que des anciens 1963 du FFS démissionnent et quittent le parti la on doit se poser la question par ce que tout simplement tout le monde a compris que l'actuelle direction du FFS ne représente, n'a aucun sens ça veut dire l'éthique ou des responsabilités ou des principes par rapport aux valeurs du parti, et les raisons près ce que les raisons c'était des raisons, c'est les seules raisons pour lesquelles on a décidé de quitter le parti et de plus on avait une conviction qu'il y aura dérive dans le parti c'est-à-dire une dérive politique.

BM : parlant de dérive politique lors que vous dites, vous avez fait référence a 2012 une crise qui se perpétue de plus en plus alors est ce que ce qui s'est passé au niveau de la fédération de Bejaia est une suite de la crise de 2012 ?

BK : justement ça veut dire la participation aux législatives, justement réellement ce n'est pas une suite d'une crise par ce que nous en tant que militants on était pour la participation aux législatives la précédente fédération tous les membres de la fédération étaient pour la participation aux législatives mais tout simplement que la différence c'était par rapport aux objectifs de cette participation, c'est que nous ça veut dire ceux qui étaient contre la participation aux législatives ne sont plus depuis 2012 nous sommes toujours au FFS personnellement j'étais le premier secrétaire de la section de Bejaia Khaled TAZAGHART il était candidat d'autres camarades étaient des responsables des sections ça veut dire (euh)près ce que, et près ce que les membres de la fédération étaient des directeurs de compagnie de leurs communes, par exemple Neki j'étais directeur de compagnie de la commune de Bejaia d'autres militants aussi étaient, ça veut dire on était pour la participation aux législatives, mais tout simplement le discours porté lors de cette participation c'était, c'était pour on a dit pour la réhabilitations du politique et de la politique et on a dit qu'on fera de cette participation une

## Annexe

sauvegarde pour l'unité nationale tout en sachant que par rapport aux déstabilisations qu'il y avait dans la région au niveau ça veut dire régional ou international que le FFS c'est la anda, même le camarade TAZAGHART il a toujours, il eu cité Si l'Hocine anda yenna-yas même si c'est-à-dire (euh)en prenant en considération, Si l'Algérie n'existera pas est ce que le FFS va exister akka ça veut dire ya la primauté de la sauvegarde de l'unité nationale et de la stabilité du pays c'est pour cela qu'il y'avait la participation du FFS mais après la participation on a trouvé que les objectifs ne sont pas les mêmes tout en parlant de la réhabilitation du politique on était une fédération qui s'est axée pour un travail de proximité avec tous les citoyens pour un travail de terrain pour un travail de rue mais on a trouvé que les subterfuges du blocages au niveau de la direction nationale a chaque fois que la fédération de Bejaia essaye de faire une activité, la direction nationale bloque par la suite n lahqed gher le congrès même c'est bien avant le congrès a titre d'exemple, la fédération de Bejaia a appelé pour une marche qui va englober ça veut dire l'ensemble des élus de la wilaya, la direction nationale n'a pas voulu et le seul argument donné par la direction nationale c'est, c'était comment ça se fait qu'on va appeler a une marche des élus et que le FFS, les élus du FFS vont se retrouver avec des élus FLN, du RCD et d'autre tendances et qu'en parallèle on trouve que le parti appelle a un consensus national, et y'avait, y'avait l'assurance de la direction nationale par rapport aux activités de la fédération, y'avait le non respect des statuts du parti ça veut dire et c'est pour cela après le congrès qu'on a dit le consensus national on va entamer un travail pour trouver ce consensus par la suite on a trouvé que la direction nationale elle n'a porté qu'un slogan au congrès mais réellement le travail ne s'est pas fait alors la fédération de Bejaia a pris en considération les résolutions du congrès elle a essayé de les appliquer a chaque fois on trouve que la direction nationale essaye ça veut dire de bloquer , ça veut qu'a un certain moment, un certain moment donné on a trouvé que les visions politiques, les objectifs ne sont pas les mêmes et a savoir on est arrivé a un point de se sentir qu'on a menti a la population qu'on a bien menti a la population arrivant a ce que des députés n'essayent même pas de contribuer pour la réalisation de cette stèle c'est grave, c'est pour tout ça arrivant a ce que des députés comparent d'autres citoyens et les incitent a ne pas aider le fédération pour la réalisation de cette stèle la on doit se poser la question arrivant a ce qu'on trouve sur un quotidien negh un journal en disant que la stèle des anciens 1963 de Bejaia n'est que la réalisation de la fédération et plus précisément de Khaled RAZAGHART la on doit se poser la question , la ou le militant a senti belli c'est un message donné de la direction nationale ainsi que l'ensemble des députés de Bejaia belli voila la réalisation de cette stèle de quelque part elle dérange le système actuel belli hatan Nekni nexta belli c'est la fédération de Bejaia c'est la qu'on a prévenu que y'aura dérive dans le parti et pour nous ce qu'on a prévenu c'est ce qui s'est passé par exemple aujourd'hui y'avait le 17 avril y'avait la participation aux élections présidentielles, la logique des choses, la logique des choses le FFS a participé aux élections législatives tout en portant ça veut dire

## Annexe

l'argumentaire de la raison de la participation c'est pour la sauvegarde de l'unité nationale et pour toujours atteindre la stabilité du pays il a participé aux élections municipales i 3eddan les élections locales nenna-d notre participation c'est pour éradiquer la mafia locale mais après on a trouvé tout ce travail n'a pas été respecté, et tout ça la logique des choses avec cet esprit cette conjoncture cette vision politique le FFS aux élections présidentielles, le FFS doit participer aux élections présidentielles avec son candidat mais par la suite on a pas trouvé cette position même si , même si le FFS ad d-nini il va boycotter ya aucun problème a un certain moment le FFS il a pris la position radicale en rejetant les institutions législatives, par la suite 2012 il a participé, nenna-d c'est une nouvelle démarche d'opposition par la suite les élections présidentielles ad d-nini il va boycotter akka, soit il participe soit il va boycotter, ma yella il va boycotter la logique des choses il déclare leur retrait des députés ainsi que de l'APN et du sénat, ça n'a pas été fait et on est arrivé a la situation ça veut dire ni participation ni boycott, mais c'est quoi ça et jusqu'à ce jour 80pour cent des militants du FFS ainsi que même, et tu vas le confirmer ketch en contactant les responsables du FFS ini-yasen ad ak-id fken l'explication de cette vision, ça veut dire l'explication de ce phénomène ni participation ni boycott ad ak-t-id isefhem un responsable, ruh gher le présidium, les cinq du présidium , yiwen ak t-id-isefhem amek wayet ak-t-id isefhem amek et la preuve c'est que même si on va prendre en considération l'ensemble des dispositions est ce que le FFS après cette sortie il a mené un travail de proximité pour expliquer aux citoyens le phénomène du ni, ni on l'a pas expliqué tout simplement c'est une indifférence pour nous, c'est une indifférence complice par ce qu'ils ont entamé bien avant des négociations, et les négociations peut être n'ont pas abouti ar wayen bghan et par la suite ça veut dire ni participation ni boycott quand même ya une différence qu'alors nous on était cohérent en tant que militants donc on était cohérent par rapport a nos visions politiques belli quand y'avait un danger aux législatives sur l'Algérie et aux élections présidentielles le danger persiste, le danger persiste plus que 2012 par ce qu'en 2012 y'avait pas le conflit de MALI en 2012 la situation deg la LIBYE Ur telhiq ara aken telheq Tura qu'alors en 2012 nenna-d on participe pour cette raison alors qu'en 2014 xati dagui c'est des aberrations et pour nous après notre démission on a fait appel a une participation aux présidentielles, bien sur deg la déclaration nnegh, réellement notre vision on a fait cet appel mais sans, sans , sans (euh) sans soutenir un candidat mais plus que ça, ça veut dire la raison pour laquelle on a fait un rassemblement devant la wilaya la semaine dernière par ce qu'on a fait appel a la participation mais tout en portant des revendications qu'on a considéré c'est des mesures de détente après les présidentielles pour garder la stabilité du pays.

BM : revenant a la question de la marche les cadres actuels de la fédération disent que ce n'est pas une annulation mais c'est un report de la date prévue, et pour la stèle ils vous accusent que vous avez fait un travail de récupération de mémoire.

## Annexe

BK : tout simplement par rapport a la marche, par rapport a la marche on a les documents qu'il y'avait annulation de la marche et personnellement Neki ainsi que l'ex organique NACER TASSEDDA et KHALED TAZAGHART on a tenu une réunion avec ALI LASKRI, NASSIM SADEK anda nnan-agh-d y'aura pas de marche et la preuve si y'avait report de la marche anda-tt la marche nni est ce que tella une marche Ur temmug ara y'avait annulation tayi c'était en avril, par rapport a la stèle, par rapport a la stèle, alors il faut revenir au congres fédéral tenu en 2012 le 15 septembre anda KHALED TAZAGHART ou il était candidat, il était candidat a base d'un programme, par rapport a son programme il a tracé un programme qui a trois axes, un axe organique anda nenna-d belli dans l'axe organique il faut qu'on restructure la wilaya de Bejaia par ce que imir-nni en 2012 avec la démission de TABOU et les militants ça veut dire les sections étaient vides et même dans la période de l'ex fédéral KHALED Bejaia 38 sections 2009a 2012 tes3a 38 sections et a la venue de KHALED TAZAGHART l'axe organique on a pu constituer et reconstruire 52sur 52 communes akka anda entre 2009et 2012 la fédération de Bejaia tes3a 1800 militants a la venue de la fédération de KHALED la fédération de Bejaia tes3a 4300 militants ça veut dire l'axe organique immug par la suite nenna-d belli ya un deuxième axe c'est l'axe politique par rapport aux activités et le troisième axe deg Imahel-nni yenna-d belli on faire un travail deg l'axe de mémoire par ce que après 50ans de l'existence du parti, 50ans d'existence le parti doit faire quelque chose de mémoire et par rapport a ça on a tracé par la suite au niveau de la fédération belli on va porter cette idée de revendiquer un statut de martyrs de 1963 c'était une idée émanant de la fédération de Bejaia, par la suite la direction la porté, alors nenna-d belli on va arracher un statut, essayer de faire des stèles et en parallèle faire des documentaires des films, on a pris des contacts avec des gens pour réaliser des films a la mémoire, alors dans ce cas la un travail de récupération par rapport a quoi , tout simplement, tout simplement la question des anciens 1963, c'est une question de complexe jusqu'à ce jour au niveau du FFS et la question des anciens 1963 est une question que beaucoup de gens et surtout actuellement essayent de jouer ça veut dire jouer avec ce dossier, avec le système actuel, tout simplement et Nekni on a considéré qu'arrivant a toucher la mémoire des anciens 1963 c'est une ligne rouge qu'on ne peut pas ça veut dire dépasser facilement et c'est pour cela qu'on a démissionné du FFS.

BM : donc si je comprends bien l'origine de votre démission était la mémoire de 1963 la limite était la mémoire de 1963 ?

BK :la limite était la mémoire des anciens 1963 en parallèle tu peux vérifier ça, alors et KHALED TAZAGHART peut te confirmer par rapport a ça alors par rapport a l'élaboration du document et BOUCHACHI aussi peut te confirmer ça peut être Nekni nettaxer, Nekni nous sommes des militants, alors par la suite BOUCHACHI,BOUCHACHI tout simplement par ce que c'est un militant qui n'a pas vraiment voulu toucher vraiment c'est-à-dire a la déstabilisation du parti tout simplement c'est pour

## Annexe

cela qu'il s'est mis en silence mais je t'assure belli ad truhedh ad thedredh wahid BOUCHACHI a titre privé il va te confirmer sur beaucoup de choses par ce que prés ce que BOUCHACHI il était lui a l'origine de l'élaboration prés ce que des avants projets déposés par le FFS au niveau de l'APN a savoir le projet des anciens 63 réclamant le statut alors Nekni abrid amenzu la fédération de Bejaia notre proposition était quoi notre proposition nenna-d belli on ne va pas faire un avant projet tout simplement on va faire... on va porter une revendication belli en 1965 y'avait des accords entre FLN-FFS akka nenna-d même s ta3rabt aken is- nenna 1965 .....ça veut dire ad nughal ar 1965 ya une charte ça veut dire ya un pacte entre le FLN et le FFS on va le concrétiser akka mais Nuhni nnan-ak au niveau du parti nnan-ak on va essayer de faire un avant projet, ma3lic on a fait y'avait une commission qui a fait l'avant projet constituée par quelques avocats et les députés y'avait une réunion tenue au niveau de la direction nationale je me souviens ar ass-a anda c'était une réunion des parlementaires aken ad dipozin (déposer)alors nnan-Assen i les parlementaires, réunion présidée par ALI LASKRI qran-assent-id nnan-assen belli ad te sinyim (signé)bac ad t-nedipozi (déposé)alors y'avait KHALED TAZAGHART il a refusé de signer yella Hamou DIDOUCHE kif, kif ya un troisième député n le BORDJ tout simplement dacu id yeqqar, qu'alors Nekni on revendiqué un statut des martyrs et des moudjahid akka qu'alors sur le document ulac le statut de moudjahid de la démocratie ya uniquement statut des martyrs alors Nekni dacu i asen nenna comment ça se fait ass-a ad n déposé un tel (...) et heureusement en tant que démissionnaires heureusement ils ont rejeté l'avant projet par ce que s'ils l'ont accepté ça serait une catastrophe par ce que y'avait pas la mention des anciens 1963 xedmen même un article umba3d ak d-awigh l'article deg el khabar anda CHAFAA BOUAICHE id hedren deg l'article n el khabar yenna-yak, 'avant projet de réhabilitation des anciens 1963 yenna-yas ..... par rapport aux victimes ça veut dire c'est un avant projet pour l'indemnisation des anciens 1963 a savoir ça veut dire les martyrs win yemmuten ad t-xelsen win i wumi serghen axxam ils vont lui rembourser ça veut dire lequel c'est du coté matériel qu'alors les anciens 1963 maci d tta Nekni dacu i asen nenna imir-nni nenna-yasen ya aucun problème win i wumi serghen ils vont lui rembourser win yemmuten ad t-xelsen, et ya des anciens yuli gher udrar yuli pour la démocratie ur s serghen axxam il n'est pas blessé ur yemmut rien yuli gher udrar isehha yettred isehha amek ara s-nini i wa y'avait une deuxième rencontre, y'avait la deuxième rencontre ils ont repris l'article nni akka cfigh 3ellen as .....3ellent c'est bon c'est bon les députés ont signé et malheureusement lahqed le meeting deg Alger lors de ce meeting, le meeting est tenue au centre Alger AHMED BETATACHE il a fait lecture de l'avant projet et quand il a fait lecture de l'avant projet l'article ..... Ksent daghen ça veut dire ughalen gher l'initiative tamenzut ça veut dire le FFS (...) ya l'article nni n el khabar anda CHAFAA BOUAICHE il confirme belli ttagnen pour le statut de martyrs mais de la façon c'est-à-dire la plus facile pour le système belli c'est une indemnisation kan réellement c'est une connaissance pardon une

## Annexe

reconnaissance matérielle et non pas morale qu'alors Nekni nenna-d non par la suite ya le jeu est déclenché actuellement Nekni au sein du forum ça veut dire on porte la revendication par rapport aux anciens 1963.

BM : les législatives vous dites que ce n'est pas une suite.

BK : par rapport a al position aux législatives, actuellement c'est le forum, c'est les démissionnaires du FFS i ikemmlen deg la conjoncture deg la vision politique.

BM : certains cadres du parti avouent que KHALED TAZAGHART a refusé son classement sur la liste des candidats a savoir le cinquième et il a même fait un recours au niveau de la direction nationale, et d'ajouter ils disent que c'est la qu'il a commencé à tirer sur le conseil national.

BK : ih KHALED TAZAGHART il était alors pour ton information KHALED TAZAGHART dans les débats au conseil national avant la participation KHALED TAZAGHART est l'un des rares, l'un des rares candidats qui étaient pour la participation lors du conseil national il était pour la participation au moment anda y'avait d'autres candidats qui étaient contre la participation zemreggh ad-ak-ten-id bedreggh, bon alors AREZKI DERGUINI tête de liste il n'existait même pas au sein du parti SAIDA ICHALAMEN ur tella ara deg le parti akka en prenant YAHIA BOUKELLAL l'actuel fédéral était contre la participation aux législatives BAYA DJENNANE était contre la participation aux législatives, KHALED TAZAGHART je me souviens même KHALED TAZAGHART au conseil national il a repris la même c'est-à-dire (euh)il a repris (euh)la même intervention de 2007 par ce qu'en 2007 aussi KHALED TAZAGHART aussi il était pour la participation, en 2012 il a appelé pour la participation, y'avait la liste akka , y'avait une liste anda KHALED TAZAGHART il était classé cinquième, bon ça veut dire selon les statuts et les notes organiques du parti une fois la liste est faite ça veut dire les candidats ouvrent droit a un recours, KHALED TAZAGHART il a fait son recours par ce qu'il se voit comme beaucoup de militants comme tête de liste, il a fait le recours le recours ines il a été rejeté mais il était deg la compagne, ça veut dire KHALED TAZAGHART c'est légitime a ce qu'il fasse un recours c'est légitime mais en parallèle KHALED TAZAGHART est resté comme un militant discipliné même si djant toujours cinquième akka il a mené la compagne même les militants qqaren-ak même si KHALED n'est pas tête de liste mais il est tête de piste par ce que aux législatives les meetings et tout il a fait un travail ça veut dire un grand travail par rapport a l'animation des meetings, ça veut dire dans ce cas ulac (euh)alors en parallèle YAHIA BOUKELLAL il n'était pas sur (euh) sur (euh) la liste la première liste ksen SAID BIREM , YAHIA BOUKELLAL il a fait un recours ksen SAID BIREM rran-d YAHIA BOUKELLAL ça veut dire c'est légitime de sa part a ce qu'il fasse un recours le plus normalement du monde comme chaque militant et nnigh-ak le plus important c'est que KHALED TAZAGHART est resté toujours militant discipliné et en parallèle y'avait d'autres militant i xedmen les recours les recours

## Annexe

nsen ne sont pas satisfaits taxren deg la parti alors KHALED TAZAGHART jamais yettaxer deg le parti voila.

BM : les cinquièmes congres du FFS dans votre message pour quoi vous l'avez qualifié de non démocratique ?

BK : alors ça veut dire au congrès au congrès national ce qui s'est passé (euh) pour quoi on l'a traité de tout sauf démocratique par ce que tout simplement au congrès beaucoup plus l'événement primordial c'était le retrait de Hocine Ait Ahmed de la présidence par la suite y'avait cette question même si aussi par rapport a la question du présidium ya ça veut dire des divergences entre les militants par ce que y'avait des militants qui voyaient que ça veut dire on peut remplacer Hocine Ait Ahmed on peut remplacer ça veut dire non pas AIT AHMED mais remplacer la présidence (euh) y'avait ces militants qui ont plaidé pour un secrétaire général, ma3lic y'avait la question du présidium, la question du présidium (euh) par la suite y'avait les débats, dans les débats du congrès le point i iqqimen ça veut dire n'est pas réglé c'est d'abord, ça veut dire comment, ça veut dire faire les candidatures y'avait ce qu'on appelle la divergence entre une liste ouverte et une liste, bon les actuels responsables, ça veut dire presque le congrès ibta en deux y'avait les actuels responsables, y'avait les gens les militants qui étaient proches a la vision presque de la fédération de Bejaia y'avait une liste fermée, entre une liste fermée et une liste ouverte et le phénomène ayi ça veut dire le consensus est fait par tout le monde belli y'aura un présidium composé de cinq, on a posé la question comment faire élire les cinq ayi, nous et personnellement par ce que j'ai fais une intervention au congrès anda on était pour une liste ouverte qui veut dire une liste ouverte ya djmaa win yebghan ad yili deg le présidium y'aura 30, 40 militants y'aura l'élection par la suite les cinq premiers d Nuhni ad yilin (euh) ça veut dire membres du présidium, les cinq et presque l'actuel direction était pour la liste fermée ça veut dire ketch ad txedmet une liste de cinq Neki ad xedmegh une liste de cinq, par la suite nos argumentaires étaient quoi et personnellement l'intervention que j'ai faite j'ai donné des argumentaires par rapport (euh) ça veut dire aux bien faits d'une liste ouverte et en parallèle j'ai argumenté par rapport aux dangers d'une liste fermée d'abord scientifiquement parlant si on parle de la politique et de la science scientifiquement parlant les listes fermées ne se feront jamais ça veut dire au niveau interne du parti les listes fermées se font ça veut dire entre des tendances politiques a savoir par exemple les élections municipales les élections législatives qal ketch tu es un parti Neki un parti des adversaires chaque yiwen ad ixdem une liste fermée alors aken i- asen-nnigh yagh ad nexdem des listes fermées ça veut dire y'aura la liste une et la liste deux ça veut dire les militants ya ceux qui vont voter sur la liste une et ceux qui vont porter sur la liste deux ça veut dire après l'élection y'aura une majorité y'aura une minorité et c'est de cette manière qu'on va diviser le parti tayi wahda la deuxième sur la liste mi ara d-xedmet une liste fermée de cinq il se peut

## Annexe

Neki 3edjben iyi deux militants mais les trois yitnin ur yi 3edjben ara comment faire alors c'est pour cette raison nenna-d belli la liste ouverte elle va faire même l'unification du parti elle va donner une solidarité entre les militants du parti parce que a l'élection y'aura pas une majorité y'aura pas une minorité a la fin de l'élection les cinq-nni ara d-yilin vraiment se sont les cinq crédibles dans le congrès par ce que d Nuhni id les cinq premiers et en parallèle entre Nek d ketch Nek en tant que militant ad tafet je vote ghef sin, ketch ad t voté-t ghef xemsa nek je vote ghef xemsa surement les cinq ara nextir ad yili yiwen commun ça veut, ça va akka-yi ya3ni nnigh-ak nnan-d xati ils ont fait pression même ils sont arrivés a menacer des militants au sein du congrès y'avait des menaces llant des vidéos ma s3an le courage ad ak-tent-id-werrin y'avait des menaces par la suite Mohand, (euh)KHALED TAZAGHART il a fait la liste MOHAND AMOKRANE CHERIFI il a fait une liste et KHALED TAZAGHART ainsi que l'ensemble Nekni nella d'ides il a fait le retrait de la liste après la sollicitation de MOHAND AMOKRANE CHERIFI , MOHAND AMOKRANE CHERIFI il nous a sollicité de retirer la liste uniquement pour ne pas diviser le parti nenna-yas ya aucun problème et c'est la que les problèmes ont commencé et nous en tant que militants la seule chose i-as nenna i OHAND AMOKRANE CHERIFI est ce que même si les gens i yellan au sein du présidium jusqu'à ce jour je suis convaincu que ce sont des gens ur yes3an ara la crédibilité d'être, d'être(euh) dans ce présidium mise a part MOHAND AMOKRANE CHERIFI et plus ou moins ALI LASKRI mais mise a part widak ayi les autres sur quelle base i llan daxel le présidium SAIDA ICHALAMEN elle a quitté le parti tughal-d 2010 AZIZ BALOUL la majorité des militants ur t-ssinen ara ça veut dire sur quelle base i llan mais ma3lic MOHAND AMOKRANE CHERIFI la seule demande qu'on a fait pour MOHAND AMOKRANE CHERIFI nenna-yas a ce que quelques pratiques ad ttwakksent deg la parti et il nous a promis a savoir la pression sur les militants ça veut dire les menaces dina malheureusement les menaces kemmlent daxel le présidium alors en parlant de démocratie alors ça veut dire le point noir du conseil national était pour qu'informer auprès wina et même nes3a les vidéos du congrès le point était l'élection du conseil national ur zrigh ara est ce que nnan-ak-tt-id tayi le conseil national l'élection se fait par wilaya ça veut dire chaque wilaya tes3a un quotta pour la wilaya de Bejaia alors mentionné ya un bulletin deg le bulletin ya des candidats BGAYET cfigh ya eu 52 candidats le quotta n BGAYET achehal c'est 21 membres qui seront élus au conseil national sur les 21 membres tzemret même ketch ad t3ellet lehsab, sur les 21 membres nenna-d belli zemmrent ad ilint 20pour cent de femmes alors ma teddmet 20 pour cent ad-tafedh 4,20normalement alors en parallèle ya un article même nnant-id deg les statuts nenna-d alors Bejaia 21et 20 pour cent et c'est-à-dire la virgule ayweqt i yella nnig n 50pour cent ad yali ayweqt ddaw ad yater d akessar alors par la suite BGAYET nnigh -ak tes3a environ 52 normalement candidats il faut élire les 21 fghen-d les résultats, ça veut dire même si le bulletin c'est mentionné Bejaia 21 membres sur les 21 membres 04 femmes akka imi d fghen les résultats alors Bejaia ils ont commencé a proclamer les résultats a 07h, 07h du soir ghef sseb3a

## Annexe

iqerra-d HAKIM BELLAHSEL tu peut résigner sur toutes ces données HAKIM BELLAHSEL iqerra-d les résultats.

BM : HAKIM BELLAHSEL

BK : ih il est actuellement secrétaire national iqerra-d les résultats ilahqed gher le huitième ya quelqu'un i-as –d hedren ihbes, ihbes je me souviens ar ass-a llan même l3ibad dacu Neki akka gher deffir ufighed KHALED TAZAGHART yuzzel dacu yellan wina en parallèle y'avait ça veut dire hebsen tout simplement tekker imir-nni dacu yella wina zighen les autres quelques membres de la direction nationale ils ont rapidement le calcul menna yufan belli lukan BELLAHSEL lukan ad ikemmel deg lehsab KARIM BOURAI Neki je serai membre du conseil national alors hebsen ruhen voila Neki wwithd 53 voix alors Nuhni nnan-d yewwi-d 52voix teqqim teddewwir entre 53et 52 voix hebsen ghef sseb3a armi id ughalen ghef sa3tin yit bac ad kemmlen i BGAYET bon kemmlen-d i BGAYET qqen-d pour proclamer les résultats nnan-ak BOURAI tes3it qu'alors toute l'assistance mazal chahdin dans d'autres wilaya pour te confirmer belli KARIM BOURAI yes3a 53 voix nnan-d ur tes3it ara 53 voix tes3it 52 ma3lic s3igh 52 ya aucun problème mi d-hedren mi d-gharen les résultats le premier deuxième troisième quatrième alors ilahqed le dix neuvième (19)alors iwsawen y'avait des femmes iwsawen akka i lahqed le dix neuvième et le vingtième le vingtième KARIM BOURAI wahid c'était l'actuel premier secrétaire n TMEZRIT Neki s3igh 52 Netta is3a 52 nnan-ak le moins âgé ça veut dire le moins âgé le secrétaire ayi n TMEZRIT yuli d netta i d le vingtième, 21 KARIM BOURAI ça veut dire même si ksen-iyi avant qlegh-d, qlegh-d 21, ça veut dire je suis élu membre du conseil national et en parallèle BEJAIA 21 sièges ilzem 04 femmes llant iwsawen wwint-d plus de voix llant iwsawen et en parallèle yenna-yak KARIM BOURAI 21 akka yenna-yak mais Bejaia matchi 04 sièges c'est cinq sièges alors KARIM BOURAI ad-isub ad salin une femme par la suite la femme id-sulin truh-asen c'était ROSA OUBERZOU l'actuel élue a l'APW qui ne partage pas yid-sen wina elle est aujourd'hui démissionnaire a ce moment la est ce que tu trouves belli le parti fonctionne démocratiquement c'est flagrant au point anda y'avait des militants i yett3yyiten s daxel le congrès pouvoir assassin ça veut dire sawten zaren la direction du parti comme pouvoir qui a assassiné un militant ur yettali ara ar wina, et en parallèle la a la fin de la proclamation des résultats i kred MOHAND AMOKRANE CHERIFI et en parallèle kreggh-d Neki hedreggh-d dina MOHAND AMOKRANE CHERIFI yeqqar-iyi-d qqim nnigh-as ur tqimagh ara ad d-hedreggh akka c'est la anda is-nnigh, nnigh-as même si vous éliminez KARIM BOURAI en tant que membre du conseil national mais ya aucun problème KARIM BOURAI est toujours militant du FFS akka MOHAND AMOKRANE CHERIFI dacu ik-yenna, soit ayi d-yini tes3it lhaq on va rétablir une justice dans le parti ad teqqeltd soit ayi d-yini ur tes3it ara lhaq akka j'ai posé la question il m'a même pas répondu j'ai posé une question imir-nni au présidium i yellan dina ilkel comment ça se fait tella 04 Tura teqqel 05 sièges sur quelle base aucune

## Annexe

réponse jusqu'à ce jour c'est un point noir pour eux deg le congrès dacu id-yenna yehka-d l'histoire n Si l'Hocine ça veut dire quelque part il reconnaît wina, yehka-d l'histoire n Si l'Hocine belli camarade BOURAI Si l'Hocine mi yella deg le PPA-MTLD il a subi des injustices wina et malgré cela il est resté militant yenna-yak il faut résister ça veut dire MOHAND AMOKRANECHERIFI lui-même reconnaît qu'il ya injustice dans ce parti tfehmedh ça c'est un exemple et nnigh-ak tzemret ad testeqsit les militants sawdhen même ils menacent les militants et beaucoup plus les députés et les députés de BGAYET soit tu votes contre flan, contre flan et contre flan si non ur k-tt3awanegh ara gher lxedma si non ad ak stixreggh deg lxedma et ainsi de suite c'est des choses i yellan dans le parti et la il faut aussi se poser la question comment ça se fait une fédération qui démissionne dans une wilaya ad tawi deffir-s 883 militants alors llant les autres démissions 2012 KARIM TABOU il démissionné ulac derrière lui 880 militants par ce que tout simplement y'avait 880 militants zran comment on résisté aken i asen-nnigh dans quelques meetings a un certain moment personnellement j'ai décidé de démissionner du FFS par ce que je suis au FFS pour résister a un certain régime au système actuel i yellan deg le pouvoir, non pas pour résister au système du FFS c'est la raison pur laquelle on a jugé belli (euh) les choses i yellan au sein du congrès n'étaient pas démocratiques alors pour ton information lors de la commission politique, la commission politique ça veut dire établir un texte, un texte ça veut dire sur la vision politique du FFS t3emet belli neqqim une journée , une journée tout simplement par ce que Nekni nenna-d belli y'avait le préambule qui parle belli le FFS s'inscrit dans la continuité du combat du premier novembre akka Nekni nenna-d presque les démissionnaires-ayi nenna-d il faut rajouter le point belli le FFS s'inscrit dans le combat du 01 novembre et le résolutions du congrès de la Soummam t3elmet belli neqqim une journée par rapport a la question du congrès de la Soummam ? par ce que tout simplement cette direction n'a pas émaner le veux de mettre la phrase ayi les résolutions du congrès de la Soummam et c'est la qu'on doit se poser la question pour quoi arma d le deuxième jour, arma d le deuxième jour anda belli, anda on a menacé de bloquer le congrès si y'aura pas la question des résolutions du congrès de la Soummam et c'est a partir de la qu'on a confirmé qu'il ya dérive dans le parti et tout simplement on a constaté belli le parti yekcem dans des négociations et des négociations i yellan flou anda aken i asen-nnigh ur d yegri Kra le parti c'est négocié mais aussi c'est très grave a ce que des cadres du parti négocient ça veut dire y'aura un groupe qui négocie alors que d'autres cadres du parti ur zran ara et si on négocie, on négocie avec qui sur quoi et a base de quoi ,et par la suite on an constaté belli ya quelque part la virgule il ne faut pas déranger le système actuel wina et l'une des questions qui dérange ce système, c'est la question des anciens 1963 et c'était la goutte qui a fait déborder le vase entre nous et cette direction.

## Annexe

BM : depuis votre démission vous avez fait des meetings des sorties et vous vous êtes constitué dans un forum socialiste tout de même vous portez une couleur propre a un parti politique qui est le FFS et vous vous focalisez sur la philosophie de ce parti en donnant des arguments, des déclarations de Hocine Ait Ahmed.

BK : justement par rapport a cela aussi c'est a partir de la qu'on confirme notre cohésion politique en tant que militants par ce que personnellement ainsi que d'autres camarades militants nous l'avons jamais regretter par rapport aux positions qu'on a pris précédemment et justement que nous sommes dans la continuité, mais en parallèle c'est l'une des preuves qu'on n'a pas aujourd'hui on n'a pas un problème aux valeurs du FFS on n'a pas un problème avec les principes du FFS mais on a un problème c'est-à-dire on n'a pas un problème avec le FFS de 1963 ou de 1990 mais on a un problème avec le FFS de 2014 et je te pose la question est ce que tu vois dans le FFS de 2014 le même de 1963 ou de 1990 non on n'a pas un problème avec Si l'Hocine Si l'Hocine restera toujours un référence pour nous mais aken i hedren les camarades précédemment comme y'avait la naissance du FLN et l'une des raisons de la création du FFS on a toujours eu en tant que militants du FFS actuellement les militants du FFS se proclament pour un FFS, un FFS qui se proclame du FLN de 1954 -1962 akka tellement y'avait dérive dans les valeurs du FLN 1954-1962 il y'avait la création du FFS, et pour nous on se de même aujourd'hui ya dérive par rapport aux valeurs aux principes aux objectifs du FFS alors on , on a fait ce forum qu'on s'est identifié pour un FFS authentique et c'est pour cela qu'on s'inscrit toujours en tant que socialistes on s'inscrit comme étant de la deuxième internationale socialiste et c'est pour cela que nous avons même beaucoup de gens l'ont constaté que nous représentons les vrais militants du FFS aken i-as yenna yiwen je défie aujourd'hui au niveau national et plus précisément dans la wilaya de Bejaia je défie les responsables actuels de Bejaia de faire une sortie publique et de faire une marche de faire un meeting de faire un rassemblement, et arrivant a ce que les responsables actuels n'arrivent, n'arrivent pas a avoir le contact avec des citoyens la on doit se poser la question est ce que c'est du FFS ça et c'est par rapport a la couleur et justement, comme on porte les valeurs nni on porte toujours la couleur (euh)du FFS et c'est une couleur anda le blanc et le bleu c'est une couleur c'est-à-dire c'est par rapport au socialisme même nous, nous la couleur bleu et bleu on s'inscrit beaucoup plus non pas dans la couleur bleu et blanc par ce que le bleu et le blanc c'est une couleur facile pour faire l'affichage mais la véritable couleur de la deuxième internationale socialiste c'est, c'est l'arc en ciel ça veut dire l'ensemble des couleurs et personnellement si je me pose la question pour quoi les militants ça veut dire du FFS sont dénoncés par rapport a ça, par rapport a la question des couleurs et, et ils ne sont pas dérangés par rapport a la démission de 800 militants, tu sais arrivant a un point anda des responsables du parti ara s-yinin c'est un plaisir taxren aken ad agh-d djen imkan ça veut dire la qu'on confirme, ça veut dire

## Annexe

les décisions de ces gens pour moi n'ont rien à voir dans plusieurs meetings et (euh) vous allez le constater que les gens qui sont actuellement à la direction nationale n'ont rien à voir avec les principes du FFS n'ont rien à voir avec le militantisme du FFS mais ils ont à voir avec des postes c'est tout, c'est pour cette raison qu'on a cette conviction ça veut dire de démissionner du parti c'est la raison on est arrivé à un point c'est un problème c'est-à-dire on est arrivé à un point de confiance entre nous en tant que militants et la direction actuelle et arrivant à ne pas avoir la confiance de cette direction, ça veut dire on n'a plus de place dans le parti.

BM : après votre démission des informations véhiculées surtout par la presse que vous avez eu des contacts de certaines formations politiques, est-ce que vous comptez rejoindre un parti politique ou bien vous comptez de créer votre propre formation tout en développant le forum socialiste ?

BK : justement par rapport à ce point pour le préciser encore une fois c'est-à-dire aujourd'hui, c'est-à-dire le document officiel du forum y'avait ce qu'on a appelé la charte par ce que i wacu quand y'avait la démission ça veut dire on était 32 élus APC ya des élus APW un député, 883 militants par la suite y'avait sollicitations des élus indépendants de rejoindre le forum par la suite avec les rencontres des délégués des communes on s'est dit qu'on doit, il faut faire quelque chose pour ne pas y'arriver à une dérive il faut faire quelque chose pour qu'on canalise ces militants et c'est la qu'on a fait ça veut dire (euh) qu'on s'est organisé dans ce forum et on a dit qu'il faut qu'il y'ait ça veut dire au moins un pacte entre les militants et c'est la qu'on a fait sortir la charte, la charte tout simplement c'est comme une feuille de route une vision politique commune entre les militants alors on a fait la charte par la suite y'avait les débats c'est vrai y'avait des débats (euh) ça veut dire après la charte est-ce que le forum restera comme un mouvement dans la clandestinité, est-ce que le forum on va le transformer pour un parti politique est-ce que le forum on va rejoindre un parti tout en sachant qu'il y'avait des partis, des partis politiques qui nous ont sollicité à savoir le MPA l'UDS le PT (euh) y'avait l'UFDS bon c'est à dire umba3d y'avait d'autres partis qu'on n'a pas rencontré ça veut dire par la suite i wacu on a mené umba3d des débats c'est-à-dire ya des rencontres cycliques entre les délégués des communes pour trancher par rapport à cette question mais y'avait umba3d les présidentielles alors je me souviens y'avait la tenue d'une réunion à TIMEZRIT anda nenna-d belli par rapport à cette question on va la reporter après les présidentielles mais le plus important aujourd'hui c'est de se positionner par rapport aux présidentielles alors dacu neddem un principe belli si y'aura adhésion vers un parti ça veut dire il faut qu'on parle avec les partis ayi par rapport à des conditions la première c'est que si on adhère à un parti il faut que le parti, le prochain parti acceptera c'est-à-dire la charte du forum dans les valeurs et les principes de ce parti, et la deuxième il faut qu'il y'ait non pas une adhésion mais une intégration qui veut dire, ça veut dire les militants du forum ur tettawit ara à un point Neki tu acceptes l'adhésion inu wayi xati c'est-à-dire c'est une intégration bon

## Annexe

nnigh-ak on a parlé avec le MPA le MPA il a accepté les conditions ayi on a parlé avec le PT de même il a accepté les conditions ayi nnegh, on a parlé avec l'UDS il a accepté mais yeqqim le point par rapport à l'intégration par la suite nnigh-ak usant-d les élections on s'est focalisé sur les élections et justement dans une semaine y'aura une rencontre dans deux jours c'est-à-dire on peut le considérer comme mini congrès un mini congrès du forum socialiste pour ça veut dire trancher à cette est ce que le forum va être un parti politique ou le forum rejoindra un parti politique et en parallèle on insiste toujours à ce que les revendications, c'est la raison pour laquelle avant les élections c'est-à-dire dans la campagne électorale ur zrih ara ma tes3it l'information ayi que le forum socialiste bien avant y'avait une délégation i ruhen gher Alger on a rencontré tous les directeurs de campagne de campagne des candidats aux présidentielles par la suite lors de la campagne présidentielle on a fait les rencontres la première n ruh gher SELLAL et entre parenthèse dayi id-fghen les rumeurs belli le forum socialiste a soutenu BOUTEFLIKA qu'alors aken id-nnigh zgelli je défie n'importe ay iyi-d-yekkes un document negh une déclaration du forum qui a appelé c'est-à-dire (euh)le candidat BOUTEKLIKA on était à SELLAL par la suite tezrit dacu i yetran dayi, tout simplement pour porter des revendications si BOUTEFLIKA est élu comme n ruh ar OUYAHIA, OUYAHIA nezra-t personnellement y'avait une délégation, Neki y'avait ROSA OUBERZOU y'avait HCENE BEN TALEB ancien 1963 y'avait ALI BOUCHENEB on avait discuté avec OUYAHIA et ça restera dans l'histoire depuis 1962 jusqu'à ce jour aucun responsable officiel du pouvoir ne s'est prononcé par rapport aux anciens 1963 et dayi dans le meeting OUYAHIA il a reconnu verbalement que les anciens 1963 du FFS sont des martyrs pour la démocratie qu'alors cela n'a jamais yella Tura reste justement nenna-d belli notre combat va continuer par rapport à ça c'est-à-dire de mettre les gens devant le fait accompli et qu'alors de leurs promesses lors des élections présidentielles et SELLAL il a reconnu ça par rapport aux anciens 1963 dans son discours à MASCARA, on a rencontré LOUISA HANOUNE tusa-d gher dayi on a rencontré le directeur de campagne TOUFIK TOUAHRIA qui est directeur de campagne du parti EL MOUSTAQBAL ABDEL AZIZ alors nezra daghen dayi bon le candidat ur d-yusa ara gher BGAYET mais on a vu le directeur de campagne-ines nnigh-ak les deux autres candidats à savoir (euh) MUSSA TOUATI wahid FAWZI REBBANE nezra-ten deg Alger ça veut dire notre participation on a fait appel à la participation qu'on a considéré belli avec la participation sera un message fort au future président belli il doit se mettre pour ce qui est et nenna-d belli les revendications nnegh c'est des mesures de détente les détentes c'était quoi, c'était la reha,,,,,c'est-à-dire un statut de martyrs et moudjahid de la démocratie le 08 YENAYER ainsi que la mise à niveau par rapport (euh) par rapport au côté financier la wilaya et un plan d'urgence aussi pour la wilaya de Bejaia.

BM : vous confirmez les contacts entre certaines directions politiques et le forum socialiste ?

## Annexe

BK : ih ça on le confirme mais la décision prises elle est toujours comme débat est ce qu'on va rejoindre ou on va créer même la dernière fois y'avait des militants et aujourd'hui ya aussi des contacts par rapport a la redynamisation du MDRA.

BM : MDRA

BK : ih ça veut dire (euh) le parti du feu AMIRATE y'avait des militants qui ont fait cette proposition et ya des contacts pour quoi pas..... mais reste toujours la décision elle va être prise dans une semaine par rapport a cette question est ce qu'on va créer un parti est ce qu'on va redynamiser le MDRA et est ce qu'on va adhérer a un parti et si on adhère a un parti quel parti auquel on va adhérer et cela va se trancher par rapport aux visions des militants mais par rapport a ces contacts on les confirme ça veut dire ya un contact avec le PT on va discuter avec le fédéral-nsen dayi Mr NACRI par la suite nemlal deg Alger deg Alger nemlal avec les députés-nsen et on même temps des membres de la direction nationale, pour le MPA nemlal avec AMARA BENYOUNES, et l'UDS ainsi nemlal les responsables-nsen dayi et avec Karim TABOU y'avait des contacts téléphoniques anda on a discuté par rapport a ça c'est-à-dire pour nous le primordial ça veut dire c'est par rapport a l'intégration des revendications du forum aux lois internes du parti voila .

## Annexe

### Entretien N° : 03

BM : Question : que se passe-t-il a la fédération ?

HH : Du point de vue politique dacu ik id qqaregh, qqaregh ak ik le fédéral, un fédéral qui soit élu lors d'un conseil fédéral parait beaucoup plus fort politiquement par rapport a celui qui est désigné, ya eu des circonstances de la désignation de l'actuel fédéral pour quelle raison, ya eu tout un ensemble de démissionnaires deg parti negh deg ukabar donc automatiquement la circonstance a fait que qu'il y'ait désignation d'un nouveau fédéral qui va essayer de réorganiser le fichier fédéral de la wilaya n bgayet et soit disant les positions politiques du parti, deg la wilaya n bgayet negh en ce qui concerne la politique nationale ou internationale.

Les raisons de la démission du groupe qui était a la tête de la fédération de Bejaia notre enquêté évoquait le cinquième congrès du FFS qui s'est tenu le mois de mai 2013, qui était la première source du différend politique entre l'équipe de l'instance présidentielle qui dirige le parti et le fédéral démissionnaire avec son équipe qu'il avait engagé avec lui par naïveté ça veut dire ceux qui ont démissionnés avec Khaled sont déroutés par naïveté, et d'ajouter Khaled voulait être parmi l'instance présidentielle pour diriger le parti avec son équipe qu'il amis en place lors du congrès, Khaled Tazaghart a voulu au début être le président du groupe parlementaire du FFS mais toutes ses tentatives d'avoir une main mise sur le parti étaient vaines, il voulu être le premier secrétaire national du parti après avoir perdu la bataille politique qu'il a mené lors du congrès et de l'installation de l'instance présidentielle et du secrétariat national. L'instance présidentielle a été octroyé aux cinq dirigeants actuels a savoir Mohand Amokrane CHERIFI, Karim BALOUL, Saida ICHALAMENE, Ali LASKRI et le secrétariat national est revenu a Ahmed BETATACHE, le président du groupe parlementaire est revenu par mérite dit notre enquêté a Chafaa BOUAICHE et Khaled Tazaghart lui revient le responsable des activités culturelles du parti au sein de l'APN, alors ce dernier continue notre interlocuteur se trouvait réduit a une activité qu'il dirigeait déjà, celle du secrétariat fédérale de Bejaia alors il nourrit une haine vis-à-vis de la direction nationale avec qui il a commencé a prendre des distances jusqu'à ce que vienne le projet de la stèle a la mémoire des martyrs de 1963 /1965 érigée dans la deuxième région appelée Akfadou.

Cette stèle comme nous informe notre enquêté était la goutte qui a fait déborder le vase dans un communiqué datant du 31 décembre 2013 il fait référence que l'ensemble des députés n'ont pas pris leur engagement de contribution pour la réalisation de cette stèle, sauf Khaled Tazaghart qui a honoré son engagement en contribuant avec une somme de 900,000da.

## Annexe

Mais notre enquêté avoue que pour procéder a la collecte de fond pour un projet dans un parti politique il faut qu'il y ait un organisme dirigeant les opérations de la collecte de contributions de contribuables qui est appelé au FFS commission des finances et pour répondre aux quêtes auxquelles a procédé KHALED , il n'a même pas respecté cette dite commission et il a fait des quêtes aléatoires pour financer le projet de la stèle estimé a 160 million de centimes et le FFS en réalité a pu collecter plus de 300 million de centimes ce qui est totalement négligé et n'est pas mentionné dans le rapport de démission de l' ex fédéral qu'il a rendu public, lui et son équipe(une trentaine) , alors pour notre enquête le groupe des démissionnaires ont cherché a légitimer leur acte de quitter le FFS et ils essayé d'embellir leur position via le message et le discours qu'ils véhiculent dans leurs sorties sur le terrain, vendre une légitimité pour leurs sympathisants, et raison de plus dit notre enquêté c'est que les démissionnaires du FFS depuis leur départ de ce parti il n'ont laissé aucune marge d'ailleurs toutes leurs demandes d'occupations d'une salle que compte la wilaya de Bejaia sont d'avance favorables par l'administration, c'est une expérience qu'ils ont vécu lors qu'ils étaient au FFS toute demande de salle était refusée par ladite administration il nous a fallu un bras de fer pour pouvoir obtenir un avis favorable d'exercer nos activités dans une salle que contrôle l'administration surtout le wali, et comme vous voyez ces ex FFS on leur facilite la tache pour détruire le FFS au profit du pouvoir alors ils ont cautionné le jeu du pouvoir, et servir les objectifs de ce pouvoir et le temps nous a donné raison l'ex fédéral s'est déplacé pour assister au meeting de SELLAL et celui d'Ahmed ouyahia malgré que celui de abdelmalek SELLAL n'a pas eu lieu mais quand même il était présent, et ce député a affiché la volonté de rejoindre le MPA de Amara BENYOUNES qui a insulté les Algériens lors de la campagne.

Pour les militants drainés dans la démission de l'ex fédéral ils se sont déroutés par naïveté par ce dernier, ya même ceux qui ont signé le document de démission sans savoir son contenu, et le pire encore c'est que KHALED a joué sur les sentiments des militants pour les faire rallier a sa cause, concernant la marche des élus prévue par le FFS pour avril 2013 il n'y avait pas eu annulation mais c'était un report de la date prévue, et d'ailleurs pour programmer une action il faut qu'il y'ait un débat sur la possibilité de la faire réussir, son logistique ...etc. chose qui est refusée et ce report de la date de la marche était considéré par Khaled TAZAGHART comme une annulation bien sur pour dénigrer le parti et présenter une façade de dictature au sein de l'instance nationale et dire que le parti est dirigé par une équipe qui ne soucie pas mal des doléances de ses militants et le temps nous a toujours donné raison .

Euh le temps nous a donné raison et le FFS triomphe une autre fois certes la démission de Khaled comme la démission de tous les autres militants du FFS est une perte pour notre parti mais ce dernier a toujours raison et la preuve en est la nous avons vu l'ex fédéral lors des dernières élections

## Annexe

présidentielles, quand il a appelé au vote et a la participation massive lors de ce scrutin encore il a pris part au meeting de SELLAL, directeur de campagne du chef de l'Etat (par opposition au président) il aussi été présent lors de celui de OUYAHIA a la salle bleu .

Une autre raison de la triomphe du FFS sur les démissionnaires c'est que chaque fois que le FFS demande une salle elle est toujours refusée mais ces d »missionnaire sont toujours acceptées c'est ce qui veut dire que ces derniers ont des compromis avec l'administration, et après le départ de Tazaghart y'avait installation d'un nouveau fédéral, c'est Mr BOUKELLA L YAHIA qui assure l'intérim.

BM : Ne y'avait-il pas enfreinte aux statuts du parti ?

Enfreinte des statuts non la commission de médiation et de règlement des conflits, et l'instance nationale se sont réunis le deux janvier pour la désignation d'un nouveau fédéral qui doit préparer quand a lui un congrès fédéral pour l'installation d'un secrétariat conformément aux statuts du parti ça veut dire que les instances compétentes ont agit au terme des textes du parti pour une période intérimaire.

BM : Des informations disent que KHALE TAZAGHART a envoyé une délégation a l'instance présidentielle pour sa réintégration est-il vrai ?

Pour le cas de KHALED TAZAGHART et tous les démissionnaires c'est la commission médiation et de règlement des conflits qui décidera de les réintégrer ou pas au sein du parti ,il faut qu'il soit d'abord réunit et débattre la situation voir les dossiers des militants, en fin décider de leur cas (acceptation, refus )réintégration.

**Entretien N° : 04**

**Entretien avec ALI BOUCHENEB :**

Démissionnaire de la fédération de Bejaia

BM : vous avez fait une démission de la fédération après une semaine vous démissionné du parti, quelles sont les raisons de votre démission ?

AB : premièrement ilaq ad tezredh deg le FFS, parmi les points qu'on peut citer, sin tlata kan euh ad tfehmedh amek llant temsal le moment-nni id-ibedd le camarade Khaled Tazaghart ad yili fédéral n Bgayet yewwi-d yides un projet un programme ara d-ixdem au sein de la fédération, et pour toute la wilaya, parmi les points euh c'est la stèle a la mémoire des martyrs de 1963 ad d-ili nchallah ur d-nnan ara anwa amekan exactement mais après le congrès fédéral i nexdem, le conseil fédéral i nexdem le 05 juillet 2013 , 05 juillet 2013 deg TICHY nenna-d ad- nexdem la stèle deg AKFADOU donc on était obligé de faire un travail au sein de la fédération, et toutes les sections belli ad n réussit l'action asmi i nennejma3 deg TICHY llan les cadres du parti a l'occurrence le sénateur d Kra n les députés, nnan-d afus deg ufus ad tifsus ta3kumt afus deg ufus ad nesbedd a parti afus deg ufus aken ad nexdem l'activité ayi parce que c'est une activité nationale ça veut dire le FFS va célébrer sa création le 29 on va inaugurer la stèle nni deg Akfadou lhant temsal armi id-iwwedh le moment anda nennejma3 nexdem lechghal bac ad d-nejma3 idrimen, la direction aken ad d-fken l'Ok...etc. nufa-d euh Kra ur nemsefham ara, ass amezwaru anida les députés uma d yiwen deg-sen negh le sénateur ma fkan-d duru i la stèle a part Khaled Tazaghart, tayi d tamezwarut tis snat matchi hacha ghef wanechta kan ur d-fkan ara idrimen truhun ar wat lxir widak yebghan ad 3iwnen a parti qqaren-asen ur sen-taket ara, tayi llan des témoignages asmi nexdem le rapport ar lezzayer nседda même ismawen n widak id-yennan euh ruhen-d ghurnegh flan d flan ugin ad-awen-d nefk idrimen tayi d tamezwarut et plus de ça normalement c'est une inauguration au FFS normalement le parti akk ad d-iruh mi nemsefham iruh Khaled Tazaghart ar lezzayer avec une commission yenna-yak ad-nruh ad-nehder avec la direction bac ad n réussit l'action nemsefham belli ad-t-nexdem a date, la date nni i ghef nemsefham aken nnan-agh-d ok asmi id-nughal nenna-yas ad-nexdem le 28 septembre, nemsefham nehder, n préparé-d même Allah ghaleb ur tt-nexdim ara ur tt-id- yessinyi ara Si L'Hocine une

## Annexe

plaque de marbre anida la citation asmi id yehder nexdem-itt-id ur tt-id-yessinyi ara Si L'Hocine ur s-tewwidh ara negh ça fait ur tt-nexdim ara mais nemsefham ghef kullec , la date est a notre surprise 05 jours avant sawlen-d nnan-ak ya une conférence nationale deg le siège national le 27 et 28 donc c'est impossible de faire le 28.

on s'est réunit deg la fédération ghas aken nez3ef mais quand même deg parti nettqadar euh les directives du parti on l'a reporté pour le 05 octobre d'ailleurs dommage ur d-truhedh ara imir ilaq tezridh ce qu'on a fait dina anida nessemlal les anciens 1963 d warraw-nsen negh imdjuhad i yellan, ussan-d akk tamiwin deg Wahrân deg tizi ouzou deg lezzayer ussan-d partout malgré que xedmen agh-d une conférence parallèle, Ali LAskri deg tizi ouzou, wayedh Bouregaa id yefkan l'accord ad d-iruh ar Akfadou wwint xedmen-astt-id deg Bouira ma3linac nenna-yas nebgha a parti ad yimghur, mais les députés i ketben un rapport plus détaillé belli ur d fkan uma d kra ur 3awnen uma d kra sauf les sections et les militants d at lxi d Khaled Tazaghart id yefkan nnig n 90 million i la stèle tella tayedh par rapport a la marche alors la marche, l'idée de la marche tusa-d matchi de la fédération Nekni on a appelé a une réunion a la fédération anida llan les députés, le sénateur de la fédération nessawse3 anida llan les maires nnegh nessawse3 pour apporter un plus, c'est des jeunes militants balak, balak, balak, imi i-teblokin annecht-a les jeunes militants les dérangent parce que c'est une relève i yes3a le FFS ilaq tura deg lweqt-a matchi akka ara tedhru bon bref nennejma3 avec les élus id-yefkan l'idée de la marche pour demander exiger un plan d'urgence pour la wilaya tennejma3 la fédération avec les élus anida cfigh mlih Tahar BENBAIBECHE wina le maire iruh-iyi yisem-is, le maire n CHELLATA, le maire n ICHELLATEN d netta id-iruhen l'idée, on a mis l'idée ...etc. Khaled imi is yessawel Khaled i 3li LASKRI yenna-yas atan a 3emmi 3li nettepreparé ad nexdem la marche deg euh Bgayet a la venue n SELLAL cfigh am wass-ayi yenna-yas 3emmi 3li l'essentiel la marche ayi des revendications sociales kan pas de politique xedmet le social cfigh donc il ne voulait pas entrer dans le truque le FFS est devenue une association or c'est un parti d'opposition, mais nenna-yas l'essentiel on va faire une marche de tout les élus derrière la casquette du FFS wellah ma cfigh la venue de SELLAL, le mois d'avril, le 0 avril chey3en-agh-id deg lezzayer nnan-agh tella la conférence xati nerratt le 11 nnan-d xati nerratt le 16 nnan xati umba3ed a la fin 3li LASKRI lui-même qui l'a annulé.

## Annexe

pour cela nenna aygher ara d la3in akk i les élus pour quoi voulez vous animer d'autres euh nenna-yas Nekni les élus du FFS asmi ara d iruh SELLAL c'est le FFS ara s ifken la plateforme de revendication de toute la wilaya c'est les militants c'est les élus du FFS de la wilaya, imir c'est le seul parti qui peut parler au nom de la wilaya nous sommes majoritaires sur tous les plans donc ma intégré les autres élus au FFS au contraire ad timghur qqaren akk xati, dacu i xedmen lu3an-asen i les députés setta(06) les députés id yegran d le sénateur ruhen nejma3en d le wali aken ad as fken la plateforme de revendication i le wali alors toute une marche toute une fédération de la wilaya ur d-yechli3 yiwen deg la fédération ruhen nutni nejma3en d le wali et essalamou 3alaykoum tayi par rapport a la marche par rapport aux harcèlements aux harcèlements moral et moraux ça veut imi ara d-tetfedh 63, chaque pays negh chaque nation les principes tamurt n lezzayer tes3a moudjahidin d chouhada el 3alam el watani d qasaman widak ayi pas de touche umba3ed l'Arabité et l'AMAZIGHITE c'est les fondements de la nation, et pour le FFS ma tetouchidh 63 tetouchidh idamen n 63 ur tes3idh dacu id-yegran, ça fait le fondement inek, le fondement n le FFS, sa création tes3a les racines d idamen tura widak ayi ma ur d-giredh ara afus ma ur texdimedh ara la mémoire-nsen ur zrigh ara dacu ass-a ara yilin deg le FFS, nennejma3 nehder nnigh-ak tagi n 63 ils ont fermé tout les noms, quand même un député qui n'a pas aidé a une stèle de 63 n le FFS c'est très, très malheureux c'est touchant ur nettaxer ara deg le FFS 3ladjal umekan negh ur d nedda ara deg la liste, ur nettaxer ara 3ladjal mal placé ur nettaxer ara 3ladjal ur agh-i3djib ara le programme, ur nettaxer ara parce que yefka-d le FFS une orientation ad nruh akka nenna-d Nekni non, nous sommes des militants disciplinés mais a un certain moment toucher 63 wa ttetouchidh un axe de mémoire ur d-yegri kra ara temilitidh dixel u parti negh, malgré que tura ass-a malgré que asmi nella deg la fédération lektubat, le3djujab ayi id yettefghen akka ça me donne a réfléchir, j'étais le dernier président de la section universitaire Ali MECILI de tizi ouzou en 2003 ça me fait vraiment mal au cœur de voir le FFS ilahqed a ce niveau ur nhedder ara ghef la politique negh les positions negh ni participer ni boycotter on ne va pas en discuter tura, alors que le FFS, tella atas n lhedra ghef wanechta, asmi i nexdem la campagne électorale 2012 menhu itt-xedmen c'est les militants de base les militants de guerre les militants de terrain, nennuda akk tudrin nettazzal nxeddem les meetings newwi la majorité newwi kullec, et le slogan nnegh bedd ad twalidh en 2012, bedd ad twalidh nger, a bedd ad twalidh 30 million ar ldjib a daya i fehmegh tura ma yella kra i

## Annexe

twaladh, la situation en 2014 anda tenhewwal ddunit et le FFS en hibernation au congélateur et ça ma fait vraiment mal au cœur.

BM : la source des problèmes au sein de la fédération de Bejaia elle bien avant le 31 décembre, c'était le congrès y avait certains problèmes au sein du congrès, que s'est-il passé ?

AB : asmi nettepreparé le congrès chey3en-agh-d deg le national on a fait des assemblées générales...etc. nessufghed les délégués nuli n ruh ar lezzayer Si L'Hocine dayen iruh ighadh-agh akk mais le parti ilaq ad ikemmel mi newwedh ar dina bon llan les problèmes avant par exemple l'AG d'ilmaten iruh Khaled Tazaghart anda lligh Neki nexdem l'AG nessufghed les délégués necheyye3-iten ar lezzayer et ben iruhe-d Chafaa BOUAICHE deg lezzayer yexdem une assemblée deg SIDI AICH, et ben d widak n SIDI AICH i win, alors que le fédéral aynat... mais ma3lic d a parti ça arrive n ruh ar le congrès.

Deg le congrès nufa-d belli ad yili un présidium euh en liste fermée bghan ad agh-d-ren ar l3ahd-nni n zik le monoprix, souk el fellah nni n zik ad d-taghedh un kilo n lqahwa ad ak-d seddun un arrache clou ad truhedh ad tt votidh ghef yiwen ad ak d seddun xemsa d'ides, on était contre nexdem une liste y avait une liste anda yella, yedda-d Khaled Tazaghart anda yella Djeddai ...etc. ur d-neqqar ara wiyadh balak ur bghan ara, anda d nek i yellan deg le directoire le moment nni dina nehder d Mohand Amokrane CHERIFI yeggul yerfed afus ar rebbi lukan ur d teddugh ara nek ma wwin-d maximum 20 voix sans exagérer yeqqar-ak 20 des voix, donc i l'intérêt du parti ilaq anemtahadet ilaq akk, ilaq akka, on a resté en discussion pendant zemregh ak-id inigh 48h lligh Neki Khaled Tazaghart yiwen le médecin n tizi ouzou yiwen u militant daghen n tizi ouzou anida Mohand Amokrane CHERIFI nehder ghef temsal ayi anida i wachu d flan, i wachu d flan d'ailleurs c'est grâce a la fédération n Bgayet id tedda tinatent (...) ce n'est pas normal que la fédération n Bgayet i yes3an le plus grand nombre de militants le grand nombre d'élus, 30pour cent des élus FFS n Bgayet donc c'est un travail ce n'est pas normal anida ur nessa3u ara un représentant deg wina mais nenna-yas win id Yulin ya pas de problème, tfen-d M<sup>lle</sup> ICHALAMEN tella deg uynat grâce a nous que c'était euh ... seddan-tt-id deg les gens nni etc.

Mais le forcing i nexdem tefghed ICHALAMEN le problème qui se pose on nous taxe de radicaliste par ce que nutni qqaren akk pour faire un consensus national, ilaq ad

## Annexe

teqqimedh d ddula ilaq ur tett3aradedh ara ddula ilaq akka Nekni qqaren-agh-d des radicaliste, alors deg le congrès nella mazal, lukan ad d-ughalen wussan nni anida yella la3djeb quand on passe des réflexions des axes politiques les militants, quelques militants kren qqaren ass-a azekka le FFS yella, asmi ara d truhedh ar l'organique ad tes3eddidh le présidium la liste fermée ass-a azekka le FFS yella, yella, en politique akk d l'organique gar-anegh katen, wa yekkat wa incroyable, incroyable, incroyable, Mohand Amokrane CHERIFI deg mi id ibedd le présidium yekred yexdem-d un discours anida id ichekker mlih Khaled Tazaghart ghef lxedma ines i yexdem etc. yenna-yas mazal ad nexdem lwahid, yenna-yak Mohand Amokrane CHERIFI je suis le garant jamais ad tili tmuhqranit deg parti, Mohand Amokrane CHERIFI ad ak yeqqar sebret, sebret d Kunwi ara d yalin ad txedmet a parti d Kunwi ara d yalin ar u parti, ur nsebber ara ghef tidak ayi on l'a appelé après la démission yenna-yak sebret ur nsebber ara, ur tezmiredh ara ad tsebredh ghef nnif c'est impossible c'est pour cela qu'on a décidé de démissionner, malgré que deg le congrès vraiment quand on fait une analyse ad nwexxer akka ad tilledh, c'était un fiasco, ce n'était le congrès qu'on a espéré ce n'est pas ce que ur d yedda ara flan negh flan, même la logique politique même, on a pas pensé on a pas parlé consensus national.

BM : et c'est pour cela qu'est ce qu'il vous a fait attendre plus de trois mois après le congrès ?

AB: nnigh-ak Nekni on respecte on est des militants disciplinés donc asmi id nughal deg le congrès on n'a pas fait attendre on a fait un travail on a commencé nexdem la stèle nexdem les festivités, nexdem des meetings on est resté deg le FFS et Si L'Hocine deg le message ines, mais c'est impossible ad txedmedh d lghachi am wiyi, ak qqaren le wali diri-t nutni ad tnejma3en ad tetten imensi d le wali mais incroyable ad truhedh ad txedmedh une action ad tafedh... c'est devenu un débat nruh ad nexdem un congrès, un conseil fédéral deg temrijt nenna-yas ad tt-nefru définitif akk les militants ad slen dacu yellan, 3inani ulac tufra et ben la direction nationale tchey3agh-d un refus catégorique pour ne pas faire le conseil fédéral c'est anti statutaire ce n'est pas normal hacama t décidé-d le national belli ad nexdem un conseil fédéral de Bgayet, et le conseil fédéral n temrijt dacu i yellan deg-s, parce que le moment-nni avant ad nruh ar les élections le mois de novembre nenna-d ad nexdem un AG du conseil fédéral tout les militants les députés même deg lezzayer ma bghan ad d-

## Annexe

asen arwah ad nehder la réalité aux militants aken ad nefru negh 6 députés plus un sénateur contre un seul député.

La fédération ad tt-nefru ass-a aqlagh deg parti, ur nezmir ara ad nehder deg parti ad nderre3 tawwurt ad Nenagh gar-anezh ad tt-nefru ad d-neffegh ad agh-d zren lghachi et ben a la surprise de tout le monde nnan-ak y aura pas de conseil fédéral, c'est la goutte qui a fait euh ... c'est bon tu ne peux pas travailler c'est bon tu démissionnes de la fédération on a démissionné après 5 jours yiwen ur d yessawel nnigh-ak smana yiwen ur d yessawel ad truh une fédération la plus grande la plus puissante fédération, ur teqqaredh ara dacu i yedhran, rien on a fait une démission collective plus de 800 militants, et qqaren-ak yiwen kan i iruhen ah awah sin tlata au fur et a mesure anida les sections qimen 3negh 4 les militants i yes3an le cœur vraiment le FFS mais.

BM : et depuis votre démission vous êtes regroupés dans un forum socialiste

AB : An3am ih un forum socialiste des libertés au sein du forum nous réclamons le FFS authentique par ce que nous sommes sur la ligne de Hocine Ait Ahmed dacu ik yeqqar Dda L'Hocine ad t-idekker rebbi s l'ixir notre camp est dans la société Nekni nettnagh d cha3b nxeddem i cha3b anda-ten les députés nes3a 07 les députés et un sénateur nenna-d 63, 63 ad Nenagh fell-as ass-a azekka, d'ailleurs ad ak-id fkegh une information nous allons organiser un rassemblement soit devant l'APN deg lezzayer pour le lundi prochain soit devant L'APN negh deg la grande poste le forum socialiste organisera un rassemblement les anciens 1963, leurs familles nos militants le lundi le 16 juin a Alger c'est pour exiger, c'est parce que le 16 juin 1965 i sersen leslah i llan les accords gar Ben Bella d Si L'Hocine on va exiger a ce que soit le euh yettemma la famille 1963 soit reconnue ad s3un les droits-nsen ad s3un les droits a tous les droits donc aqlagh deg le forum nettnagh ghef Tamazight nettnagh ghef yenayer nettnagh ghef l'égalité entre les wilayas nettnagh ghef le plan d'urgence pour la wilaya, nettnagh ghef atas n lehwayedj, nexdem une charte ansa itt-id nekkes, nekkes-itt-id dans le programme réel du FFS de 1990 n Si L'Hocine ur tt-id nekkis ara deg NI, NI ur neggan, ur nett voté, ur ntett.

BM : ça veut vous ne comptez pas créer un parti politique ?

## Annexe

AB : bon aqlagh deg le forum nenna deg la3qel nnegh nezmer ad n créer un parti politique, nezmer ad n intégrer un parti, nezmer ad neqqim akka jusqu'à l'arrivée des élections yezmer lhal ad n créer un parti.

BM : avez-vous reçu des contacts des autres formations politiques ?

AB : bien sur on reçu des contacts des partis politiques on n'a pas déclaré officiellement, ya L'UDS, ya le PT, ya le MPA, yella djil el moustaqbal, ya le MCL, ya pas mal de partis on a discuté avec eux 3inani ur tes3idh dacu ara neffer on a discuté et pour l'instant on n'a pas pris de décision aucune décision n'est prise jusqu'à maintenant.

BM : certains cadres du FFS disent que Khaled Tazaghart voulait être le premier secrétaire national lors du congrès, est-il vrai ?

AB: nnigh-ak asmi ara d ighli uzger chadhen gher-s ijenwiyen negh asmi ara ghiben yemchach igherdayen chethen akk tura, tura ma d irgazen i llan widak i iheddren akka sur le terrain arwah kan ar le terrain, mais deg le congrès st3erfegh yiwet lhaja Khaled je vais témoigner tura en tant que d l3ebd je lui tirais chapeau il n'a jamais négocié pour lui j'étais témoin il n'a jamais négocié un poste negh un truque, lukan tella la deuxième liste ilaq tout le monde iwala amek tebdha dda3wa, pour la stabilité du parti il s'est retiré en silence, en silence, nughal-d ad nexdem deg la fédération normal, ghef waken ik qqaregh c'est un militant matchi d' achekker atan ad ak-id inigh yellan, Khaled il a des tempéraments mais chapeau il n'a jamais euh... atan lligh, yella Mohand Amokrane CHERIFI yella euh, euh, d'autres témoins daxel le comité noir negh amek is qqaren.

BM : la boite noire ?

AB : soit disant, mais jamais au grand jamais, nennejma3ed daxel la fédération neqqim nenna-d ad neqqim ad nexdem le parti c'est l'intérêt du parti qui prime, on n'a jamais fait allusion a quiconque lukan i nettqellib ghef imkan negh ghef kra yella d le cinquième deg la liste 3ni d nutni it-is3eddan d Nekni it-is3eddan qqaren ma tes3idh Khaled Tazaghart gen deg uzaghar ur ttagad deg udrar ur ttagad kra achimi qqaren yebgha akka, yebgha akka, nnigh-ak c'est malheureux de militer umba3ed ad ak-tt-aguin pour rien, pas sur des truques valables, la réalité ya des rapports atnan dina deg lezzayer jebden-ten-id, yughal ben 3emmi d ben oui, oui.

## Annexe

BM : alors si je comprends bien la source des problèmes c'est le conseil national du FFS ?

AB : ce n'est pas le conseil national en réalité, en réalité, nnigh-ak deg le FFS zik ttilint des concurrences entre deux individus trois individus akka zik, Djeddai, Djamel Zennati, Tabou, flan, Saïd Khelil uqbel ad itixer netta d LOUNAOUCI ttilint akka des truques au FFS mais abrid ayi le problème réel au FFS c'est le non respect des militants de 1963 le non respect des simples militants le non respect aux statuts du parti ayen yellan par exemple gar-ak d yidi iban ak lhal quand tu ne respectes pas les statuts, quand tu ne respectes pas la mémoire du parti tu n'es pas militant du FFS llan les cadres actuellement llan les responsables ne sont pas des militants c'est des arrivistes idhelli c'est des militants des partis ennemis du FFS ass-a c'est des militants responsables, llan l3ibad tchan les cartes nsen.

Je suis militants j'étais étudiant deg tizi ouzou d tbib lligh deg la section, deg la fédération, lligh deg lezzayer nexdem la campagne électorale ça veut dire matchi win id yusan ad iyi d-yini dacu id le FFS umnagh s les idéaux umnagh s les principes ur iyi tewqi3 ara deg umekan llan l3ibad taxren f la liste, ad tafedh le tête de liste n Bgayet ayweqt yella militant du FFS, mais on n'a pas dit on a fait la campagne on a voté on a gagné tedhra-d en 1997 tedhra-d en 2014 ah en 2012 pardon 1997 nella d imechtah nettazzal nerfed ti3ellamin mais en 2012 d Nekni i ixedmen la campagne, d Nekni, ad nzer tura ad nzer.

BM : au sein du forum vous réclamez la ligne éditoriale du FFS mais en tant que démissionnaires ce n'est pas paradoxal de prendre les positions de ce parti dont vous n'êtes pas militants ?

AB : nous sommes des militants du FFS nous ne sommes pas des militants de X ou Y je respecte Si L'Hocine en tant qu'homme de 1954 quand on dit FFS historique moi je suis démissionnaire de l'appareil, je démissionne de l'appareil du FFS actuel, ils nous ont trahi sur le plan politique negh organique, rien de plus en plus ar deffir walou, j'ai démissionné de l'appareil du FFS actuel, je demeure militant du FFS authentique toujours ur yezmir hedd ad iyi t-yekkes deg wuliw deg yidamen-iw le FFS matchi d flan negh d flan truhun ttughalen-d Si L'Hocine wa ma adraka il a démissionné mais aujourd'hui je ne milite pas parce que le FFS d flan negh d flan.

## Annexe

Je démissionne du FFS parce que l'appareil actuel ne fait pas l'affaire du FFS ne défend les principes et les idées du FFS, ils ont touché à l'axe mémoire du FFS, mais je reste militant 3lajal n l3ebd non, j'ai des principes, les principes wigh-ten deg le FFS je resterai toujours authentique au FFS, FFS authentique, FFS 63-65, FFS n Si L'Hocine FFS N 1990, 1990 jusqu'à 2000, 1999 armi d 2012.

BM : le FFS a vécu une crise profonde depuis sa participation aux législatives est ce que ce qui s'est passé au niveau de la fédération de Bejaia n'est pas une suite de 2012 ?

AB : yezmer ad yili akka des points m3adalen akka chwiya mais quand même en 2012 on a fait un travail surtout Khaled il a fait un grand travail pour euh 52 sections 4300 militants c'est la plus grande fédération en lapsus d'une année on a fait un travail énorme et aujourd'hui tezridh amek, llan les débats imir nni sur la participation, le positionnement ur d-dan ara deg la liste mais Nekni en tant que démissionnaires, n démissionné parce qu'ils ont pas respecté la mémoire de 1963 on a démissionné parce qu'ils ont pas respecté les statuts, on a démissionné parce que ur bghan ara l'intérêt au peuple ya 3ajaba mi ara k-yini concentrez vous sur le social nous sommes un parti politique le seul parti opposant, nous sommes l'alternative de ce pays, en 2014 ya pas d'alternative, ni boycotter, ni participer anida-t l'espoir du peuple nghan-t tezridh ad ak-d-inigh nghan le FFS nghan l'espoir ad nruh anda ik-yehwa ruhen-d asmi nella deg le congrès ur cfigh ara ma n GHARDAIA negh BECHAR negh EL BEYEDH yenna-yak (3endna f EL MOUHAFADHA ) tu discutes avec un militant il te dit (3endna f EL MOUHAFADHA)nous ne sommes pas au FLN nnigh-as (RAK F EL FFS MA RAKCH F EL FLN) yenna-yak (KIFAH ISEMMOHA HADIK) donc il ne connaît même pas l'organisation du FFS tu vois le congrès a peu prés amek i3edda aujourd'hui aqlagh deg le forum ur n démissionné ara deg le FFS parce que le FFS d Nekni cette appareil tôt ou tard ils sont en train de vérifier les bouchons euh je ne sais ad ttekin deg la conférence le 10 wa d-ttekin deg les consultations personnellement ya des complices.

BM : pour une réintégration du parti êtes vous pour cette idée si une offre vous est faite ?

AB : nenna-d ma yella urgaz a3erdhi nettaxer neqqim un mois kamel kren-d watmaten-nnegh deg Bouira ruhen ar le national nnan-asen awlidi atan tenguer Bgayet ilaq ad tezrem dacu yedhran, non évènement ugin même ad ten recevin, même deg Bouira ya des démissionnaires un membre du conseil national, un maire, des militants etc. incroyable,

## Annexe

ah normal parce que ur ttifen ara imukan arrêtez on se connait yagh ad nruh ar ubrid ad nehder face a face aqlagh nteddu deg yiberdan ass-a deg leqser on arrive a comprendre, mais pour dire ad nughal a ce moment i3edda le moment anda ad nughal negh ur nettughal ara i3edda lukan yella u3erdhi deg parti anda ulac tamuhqranit tehqerdh-iyi deg parti, ad yili urgaz a3erdhi ad ilin les statuts aywah bezzaf ad texludh a parti ? mais non ya rien c'est la débandade chghel nnigh-ak-d actuellement la direction la majorité je ne dirai pas tout le monde mais la majorité lukan hemmlen le FFS jamais akk yi anda le FFS n Si L'Hocine negh asmi llan yergazen ad itixer yiwen ad-d-zedmen deg lezzayer acugher i tettaxredh, Bgayet truh, Bgayet truh et comme si ce n'est rien.

## **Annexe**

**Annexe N° : 04**

**Textes politiques**